

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE BIBLIOTHECAIRES

LE FRANCAIS MODERNE

1933 - 1982

ANALYSE ET DEPOUILLEMENT

D'UN

PERIODIQUE DE LINGUISTIQUE

MEMOIRE

présenté par :

Gilles DUVAL

Philippe SOUAN

sous la direction de Monsieur Jacques BRETON.

1982 / 28



Juin 1982

18ème promotion.

DUVAL (Gilles)

Le "Français Moderne (1933-1982) " : analyse et dépouillement d'un périodique de linguistique : mémoire/ présenté par Gilles Duval et Philippe Souan ; sous la dir. de Jacques Breton. - Villeurbanne : E. N. S. B. , 1982. - 156 f. : tabl. ; 30 cm.

Index p. 52-140

Mémoire : E. N. S. B. : Villeurbanne : 1982

SOUAN (Philippe)

"Le Français Moderne, 1933-1982"

Linguistique, périodique, France / bibliologie contemporaine

Linguistique, périodique, "Français Moderne", index

Autour de l'analyse du Français moderne s'organise une comparaison avec deux autres périodiques de linguistique française (Langages et Langue française) faisant apparaître les spécificités de leur politique rédactionnelle, de leur contenu et de leur public respectif. L'étude statistique du public du Français moderne ainsi que le dépouillement des articles depuis le début de la parution jusqu'en 1982 font l'objet d'un développement particulier, permettant de dégager les grands axes de l'évolution de la revue. Un essai d'évaluation des conditions d'utilisation de la revue dans les diverses bibliothèques complète cette analyse.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	p. 1
Chapitre 1 - PRODUCTION ET DIFFUSION	p. 2
1.1 - Production	p. 2
1.1.1 - Production intellectuelle	p. 2
1.1.2 - Production matérielle	p. 9
1.2 - Diffusion	p. 13
1.2.1 - Les édition d'Artrey	p. 14
1.2.2 - Hachette	p. 15
Chapitre 2 - ANALYSE DU PUBLIC	p. 17
2.1 - Analyse quantitative des abonnements : 1961-1981	p. 17
2.1.1 - Evolution générale du nombre d'abonnés	p. 18
2.1.2 - Evolution du nombre d'abonnés en France	p. 19
2.1.3 - Les abonnements à l'étranger	p. 24
2.2 - Analyse qualitative	p. 29
2.2.1 - Présentation des questionnaires	p. 29
2.2.2 - Les réponses	p. 30
Chapitre 3 - EVOLUTION DES CONTENUS	p. 34
3.1 - Les grandes orientations et la situation générale de la revue	p. 34
3.1.1 - Son caractère novateur en 1933	p. 34
3.1.2 - Une constante : le souci de la stylistique	p. 36
3.1.3 - Ouverture au débat d'idées, aux théories linguistiques	p. 37
3.1.4 - Les mutations des années 1970	p. 38

3.1.5 - Comparaison avec Langages et Langue Française	p. 39
3.2 - Présentation rédactionnelle	p. 40
3.2.1 - Les unités constitutives	p. 40
3.2.2 - Comparaison avec d'autres revues	p. 44
Chapitre 4 - DEPOUILLEMENT	p. 47
4.1 - Introduction	p. 47
4.2 - Plan de classement et dépouillement	p. 52
CONCLUSION	p. 141
ANNEXES	p. 142

INTRODUCTION

La linguistique depuis les années 1960 a connu une mutation rapide, une redefinition de ses champs d'investigation en même temps qu'elle acquerait une résonance plus large auprès d'un public nouveau. Les périodiques s'attachant à l'étude de la langue française, témoignent dans leur diversité de cette évolution.

Pour la durée de sa parution, par sa spécificité, le Français Moderne peut être considéré comme un révélateur des mouvements qui parcourent cette discipline.

L'approche qui a été la nôtre se réfère explicitement à la méthode bibliologique que J. Breton qualifie en ces termes : "étude systématique des conditions de production, diffusion et utilisation des écrits imprimés[. . .] pour dégager des perspectives tant quantitatives que qualitatives" (1)

Nous avons souhaité, par l'analyse de ce périodique jointe à l'étude comparative de Langages et Langue Française, constituer un outil de travail. Dans sa totalité ce dernier voudrait s'adresser aux bibliothèques, par le dépouillement de la revue à son public, par la recension critique des abonnés à la revue elle-même.

(1) - BRETON (Jacques). - La Littérature : éléments de bibliologie contemporaine / - Paris : ENSB, 1978. - T.1, p. 22.

Chapitre 1 - PRODUCTION ET DIFFUSION

On ne peut aborder l'étude des conditions de production et de diffusion du Français Moderne, tout comme les aspects d'analyse du contenu, dans sa période actuelle sans rappeler ce que furent leur évolution depuis sa création, si l'on veut bien considérer que l'explication des phénomènes ne peut se faire que dans ce rapport à des traditions internes, à des volontés marquées, à une empreinte laissée dans les domaines intellectuels et éditoriaux par des personnalités aussi fortes que diverses. Cependant si les structures dépendent de ceux ou de celles qui les mettent en place, notre propos ne sera pas de nous en tenir à des implications simples entre les deux, mais de nous servir de ces réalités afin de les cerner de plus près et d'en dégager des réponses quant à la question qui nous préoccupe : définir les relations entre structures, objectifs, et portée de la revue.

1.1 - Production

Nous distinguerons dans cette partie l'aspect intellectuel proprement dit de l'aspect matériel, bien que leur liaison soit étroite et l'ait été de plus grande façon durant une bonne partie de la vie du Français Moderne en raison des conditions de sa création et du rôle prépondérant de l'éditeur J.L. L. D'ARTREY, passionné de philologie, puis de sa fille Mme A. D'ARTREY qui accueillait les réunions des comités de rédaction et savait se tenir au fait de l'évolution des contenus de la revue qu'elle gérait.

1.1.1 - Production intellectuelle

Elle a connu essentiellement deux phases avec des particularités à l'intérieur de chacune, mais il nous importe de souligner qu'une rupture importante dans le mode de sélection des articles s'est produite autour de l'année 1970, date clé qui pèse sur la transformation et l'évolution du Français Moderne

Cette date correspond également à l'apparition de nouvelles revues comme Langue Française ou La Linguistique, ces processus n'étant pas spontanés mais représentant l'aboutissement de conflits latents entre diverses tendances de l'approche du fait et de la science linguistique et recouvrant par là-même des conceptions antagonistes.

- De 1933 à 1970, le Français Moderne vit au rythme de ses différents Directeurs et sur l'impulsion de départ qu'avait su lui donner A. DAUZAT, qui reste pour le linguiste belge J. POHL, un des plus anciens collaborateurs de la revue, "le vrai créateur du Français Moderne" dont il fut pendant plus de vingt ans "le véritable maître, prenant toutes les décisions importantes, et très habile dans tous les problèmes de gestion". En effet, A. DAUZAT, co-fondateur avec J. L. L D'ARTREY du Français Moderne, avait le titre de Directeur scientifique et pesait de toute sa personnalité sur les choix au niveau du contenu comme il était finalement le seul décideur quant aux articles retenus.

Ainsi la production intellectuelle était concentrée autour du seul Directeur jusqu'en 1956, date à laquelle Messieurs FOUCHE et PIGNON succédèrent à A. DAUZAT.

Cet aspect centralisateur caractérise la première époque de la revue, mais il en est une autre qui influe encore aujourd'hui sur sa production : G. ANTOINE et P. IMBS, Directeurs d'alors, soulignaient dans une adresse au lecteur du numéro de janvier 1971 que "le Français Moderne ne saurait refuser de s'ouvrir à aucune tendance - si "conservatrice" ou à l'inverse si "révolutionnaire" qu'elle paraisse -de la philologie, de la grammaire ou de la linguistique".

Cette position de principe a évidemment guidé la revue depuis sa fondation puisque tous les articles y étaient acceptés à condition qu'ils fussent d'un niveau suffisant : autrement dit, on ne suggérait point la matière qui composerait chaque numéro mais on la puisait parmi ce qui était proposé. Cette situation de départ s'infléchira quelque peu après 1970... mais il n'en reste pas moins que la production intellectuelle de la revue restait suspendue à la disponibilité et la variabilité des articles proposés parmi lesquels les Directeurs accomplissaient un choix.

R. ARVEILLER, qui fut Secrétaire Général du Français Moderne, résume parfaitement la situation lorsqu'il dit : "La politique éditoriale, le mode de diffusion étaient du domaine de l'éditrice, Mme A. D'ARTREY [qui succéda à son père en 1938..] tous les mois elle me remettait les articles reçus. [...] Aussi bien P. FOUCHE, J. PIGNON que dans la suite G. ANTOINE, étaient d'avis que tout bon travail était à publier, sans tenir compte d'écoles ; la revue était éclectique, ne pratiquait aucune exclusive. [...] Je présentais ensuite le sommaire prévu au Directeur qui, le plus souvent, approuvait et prenait ainsi la responsabilité de la publication. Sinon, je me conformais à ses suggestions!" Que ce soient le Secrétaire Général ou les Directeurs qui prennent les décisions et qui furent successivement P. FOUCHE et G. ANTOINE de 1965 à 1967 puis G. ANTOINE seul jusqu'en 1970, il n'y avait pas de système collégial et le comité de rédaction n'a jamais réellement fonctionné.

- Depuis 1970, le comité de rédaction est le véritable décideur de la publication des articles. Cette transformation au niveau de l'appareil de décision va dans le sens d'un effort de "modernité" et il semble que la revue ait essayé de se donner, à ce niveau, les structures dont une revue scientifique actuelle a véritablement besoin.

L'objectif visé était en effet de répondre à la concurrence de plus en plus grande de revues créées depuis les années 1965, parmi lesquelles Langue Française et La Linguistique qui venaient empiéter sur les domaines et le public du Français Moderne, mais aussi et en corrélation de ne pas leur abandonner le terrain de la nouveauté en matière de recherche : en définitive un souffle nouveau et un désir de s'actualiser.

C'est dans ce sens que va le préambule du numéro de janvier 1971 signé G. ANTOINE et P. IMBS : "L'équipe du Français Moderne [...] s'est elle-même renouvelée, et fortifiée : deux Directeurs au lieu d'un seul ; un Secrétariat Général désormais en forme de tandem, associant un Belge à une Française ; un groupe de travail résolument élargi jusqu'aux limites de la Francophonie, en attendant de s'ouvrir davantage encore".

Ce renforcement des structures correspond à une répartition nouvelle des tâches puisque désormais c'est le comité de rédaction, au sein duquel siègent les Directeurs et les Secrétaires Généraux, qui déterminent les grandes orientations de la revue, et l'analyse des compte-rendus de ses séances de travail montre que la discussion y est réelle.

Ce comité se réunit trois fois par an, généralement en février, juin et octobre, pour examiner les problèmes à l'ordre du jour, avec une partie édition/diffusion commune avec l'éditeur, et une partie scientifique.

Ces réunions sont dirigées par un Président de séance et le rôle des Secrétaires Généraux y est particulièrement important, puisqu'on y prépare la publication des numéros à paraître et que chacun d'eux est plus spécialement chargé des articles (Mme F. HELGORSKY) ou des compte-rendus (Mr J. M. KLINKENBERG)

Le mode de sélection des articles, avant qu'ils n'arrivent devant le comité de rédaction, est le suivant : en principe, chaque article est lu par deux lecteurs, choisis plus ou moins selon leur champ de recherche habituel. En cas d'hésitation ou de discordance, un troisième lecteur peut être requis mais plus généralement on débat du cas lors de la réunion.

J. POHL rappelle d'ailleurs à ce propos qu'existe un certain code de déontologie : "on évite de proposer à un lecteur un article écrit par un ami ou par un collègue proche", et que les divergences peuvent être discutées dans la sérénité :

"Chaque lecteur rédige un rapport, lequel peut être transmis - anonymement ou non - à l'auteur de l'article, surtout quand on en attend certaines corrections".

Cette approche de la matière de chaque numéro va dans le sens d'un resserrage qualitatif que notait G. ANTOINE : "[pour] évoquer l'esprit qui devra présider à ce nouveau départ [...] Deux mots pourraient y suffire : qualité, liberté." -(1)- Et il ajoute dans la même intervention : "le comité de rédaction [...] s'est réparti, selon les compétences de ses membres, la tâche délicate de lire et d'apprécier les projets d'articles. Il présente à l'avance ses excuses aux auteurs dont les travaux ne lui paraîtraient pouvoir être accueillis sans corrections ni retouches".

-(1)- ANTOINE (Gérald) . - Avis aux lecteurs. In: le Français Moderne, 1, 1971, p. 2.

Par ailleurs, le Français Moderne reçoit, à l'occasion de chaque séance un certain nombre de publications qui sont distribuées aux membres du comité, plusieurs d'entre elles feront l'objet de compte-rendus. Tout ceci se fait à l'amiable en tenant compte des "spécialités" de chacun.

Ainsi la table des matières des numéros à paraître est établie, dans la mesure du possible, pour plusieurs livraisons, et il arrive que cette programmation couvre une durée d'un an.

Actualisation et resserrage qualitatif ont également guidé une préoccupation nouvelle : la mise sur pied de numéros à thème qui sont discutés en réunion du comité de rédaction. Ceci représente une nouveauté si l'on se rappelle le mode d'alimentation qui est celui du Français Moderne, lequel n'a jamais suscité tel ou tel article. Cette situation suppose donc une matière suffisamment riche pour pouvoir y puiser celle d'un numéro entier sur un même thème, mais il est vrai qu'une revue de ce type représente pour les auteurs d'articles publiés une galerie intéressante et des avantages possibles sur le plan de la carrière. L'apparition des numéros à thème, dont le comité de rédaction s'interroge toujours sur le point de savoir s'il faut ou non les systématiser, correspond donc à la recherche d'une plus grande "rigueur" au niveau des contenus, mais ils restent assez difficiles à composer. Néanmoins, le relevé de leur fréquence montre une moyenne d'environ deux parutions par an entre 1971 et 1981 soit 50 % de l'édition : on est donc resté à une solution moyenne entre numéros à sommaire libre et numéros organisés "au moins pour partie autour d'un objet d'étude privilégié."

Cette nouvelle politique, dont nous avons souligné qu'elle prenait ses racines dans la conjoncture éditoriale de la linguistique française, a été accompagnée d'un élargissement du comité de rédaction : c'est ainsi que N. RUWET, qui siège également au Conseil de Direction de Langue Française et de Langages, et J. STEFANINI furent pressentis autour des années 1971-1972 et appartiennent désormais au comité de rédaction du Français Moderne.

Ce mouvement correspond donc à une volonté d'ouverture, et ces collaborations nouvelles qui se faisaient ressentir comme un besoin, ont permis à la revue de les confirmer : N. RUWET et J. STEFANINI pour la grammaire générative, R. MARTIN pour la logique... autant de noms que nous retrouverons lors de l'étude des contenus et qui font apparaître un glissement au niveau de la production intellectuelle. Néanmoins, ce comité reste encore assez traditionnel dans sa composition et son mode de pensée et correspond certainement à la place qu'occupe le Français Moderne sur l'échiquier des revues de linguistique.

- La comparaison avec Langue Française dans un premier temps nous fera mieux sentir les sensibilités différentes existant entre les deux revues. Pour situer le débat, il nous faut faire l'historique des relations entre Langue Française et le Français Moderne.

A l'origine une Société d'Etude pour la Langue Française, fondée en 1960, se proposait de faire des communications dévoilant la linguistique américaine et le structuralisme, certains grammairiens français s'étant aperçu du déphasage des études sur la langue française par rapport à la recherche internationale. Cette Société a fonctionné de 1960 à 1968, elle se réunissait tous les mois et les compte-rendus de ces séances furent publiés pour partie dans le Français Moderne. Cependant, l'optique plus grammairienne et philologique de ce dernier ainsi que l'extrême modernité des recherches linguistiques entreprises par ce groupe ne firent qu'accroître le fossé entre les deux tendances et cette situation aboutit à une rupture définitive vers 1968 lorsque J. DUBOIS, qui siège actuellement au Conseil de Direction de Langages, et J. Cl. CHEVALIER proposèrent au Recteur ANTOINE, alors seul Directeur du Français Moderne, une refonte de la revue dans l'esprit et la présentation.

L'échec des négociations vit naître Langue Française chez Larousse avec la volonté de divulguer les nouvelles méthodes linguistiques et d'ouvrir le champ pédagogique en pleine réforme à la linguistique structurale.

Ainsi Langue Française emploie des moyens différents reposant sur une structure dissemblable puisque ses objectifs sont définis en termes beaucoup plus orientés. Si les contenus diffèrent, et nous aurons l'occasion d'y revenir dans un chapitre suivant, les moyens de les mettre en oeuvre varient également.

Doté d'un Conseil de Direction de onze membres et d'un Secrétaire Général (J. Cl. CHEVALIER), Langue Française fonctionne sur un système de numéros spéciaux. Le Secrétaire Général a pour rôle de susciter et de suivre les projets, chacun des numéros spéciaux étant mis sur pied par un responsable à qui l'on donne carte blanche lors des réunions du Conseil de Direction.

Cependant, avant cette phase intermédiaire, le projet doit vérifier un certain nombre de critères : il faut un exposé des motifs, que le projet soit nouveau, homogène et d'un niveau appréhendable par le lecteur, la revue restant un instrument de travail ; enfin une liste des principaux collaborateurs est demandée ainsi que le titre du numéro. L'ensemble de ce projet est alors soumis au Conseil qui se réunit tous les six mois, délibère pour accepter le projet tel quel, le refuser ou le renvoyer pour complément d'information.

Le débat à l'intérieur du Conseil restant très ouvert jusqu'au feu vert donné au responsable du numéro qui est alors entièrement libre de sa publication.

On voit donc qu'à des objectifs différents, une approche plus singulière de la linguistique, correspondent des moyens de production différents.

Il y a discussion d'un projet global qui n'est possible que par la manière dont la revue se procure la matière qui la compose.

La revue Langages, éditée également par Larousse, base son système sur le numéro à thème dont est chargée une équipe de deux personnes par le Conseil de Direction. En général, elles rassemblent une moyenne de sept articles plus un avant-propos autour de ce sujet d'étude. Les ressemblances entre Langue Française et Langages ne sont pas le fruit du hasard mais proviennent du fait que Langue Française, lorsqu'elle est apparue chez Larousse en 1969, s'est inspirée de l'exemple maison qu'était Langages fondée en 1966.

Les dissemblances notables entre ces revues et le Français Moderne peuvent se retrouver au niveau des chiffres de diffusion et du type de public touché, problèmes sur lesquels nous aurons l'occasion de revenir.

L'approche historique, l'explication du fonctionnement actuel de la revue et la perspective comparative à ce niveau essentiel qu'est la production intellectuelle pour une revue scientifique marquent déjà des discordances et nous donnent des points d'ancrages pour analyser l'évolution du Français Moderne.

La revue ayant su se remettre en cause devant la transformation de la science qu'elle transmet, il nous reste à analyser l'impact de cette évolution sur le public après avoir abordé la production matérielle, rouage important du bon fonctionnement d'une revue.

1.1.2 - Production matérielle : l'édition

Avant de nous attacher à la présentation de la production matérielle proprement dit, c'est-à-dire l'impression de la revue, nous voudrions présenter ce que furent les différents éditeurs et la gestion qu'ils menèrent dans la conduite du Français Moderne, étant entendu que ces problèmes sont intimement liés.

- Les éditeurs

. De 1933 à 1978

Ce sont les éditions d'Artrey qui géraient le Français Moderne, avec successivement à leur tête de 1933 à 1937 J. L. L. D'ARTREY, puis de 1938 à 1978 Mme A. D'ARTREY.

Cette période est à juste titre considérée au niveau de la gestion comme une "période artisanale" dans la mesure où les structures éditoriales étaient réduites à leur expression la plus simple avec le personnel correspondant à cet état de fait.

C'est d'ailleurs cette situation, avec des coûts minima , qui permettait à l'entreprise d'équilibrer à peu près son budget et d'avoir pu passer sans trop de dommages le cap difficile qui fut celui de toute l'édition française après 1972 et qui toucha plus particulièrement les revues scientifiques du type du Français Moderne.

Cependant, comme nous avons noté que les structures scientifiques demandaient à évoluer et qu'elles le firent, l'existence d'un domaine artisanal à ce niveau représentait un frein à l'évolution du Français Moderne, et même si les premiers déficits vinrent avec le changement d'éditeur, cette gestion artisanale était à court terme condamnée à disparaître dans un monde éditorial parfaitement structuré et solidement organisé.

. A partir de 1978

Lorsqu'en 1978, après la mort de Mme A. D'ARTREY, le Conseil International de la Langue Française et Hachette reprirent conjointement la gestion du Français Moderne, l'un pour la partie rédaction et élaboration, l'autre pour la partie finance et commercialisation, la situation financière était pratiquement inexistante.

En effet, Mme D'ARTREY, aidée de sa seule secrétaire, faisait fonctionner la revue de manière "primaire", menant une gestion quasiment secrète qui laissa le Français Moderne en situation difficile lorsqu'elle disparut.

Hachette, qui se lançait à cette époque dans la linguistique avec la publication du Dictionnaire de GREIMAS, s'attacha pour 50 % de la revue qu'elle pensait ainsi pouvoir utiliser comme tribune pour ses autres publications à venir, avec cependant une déontologie maximum, c'est-à-dire qu'il n'y eut jamais pression d'aucune sorte sur les questions de contenu.

Les autres 50 % étaient détenus par le C. I. L. F. qui entendait ainsi sauver une des plus anciennes revues de linguistique française au bord du règlement judiciaire et que les démarches des Recteurs ANTOINE et IMBS permirent de rétablir.

La logistique apportée par Hachette et le poids de ses structures ajoutées aux augmentations des coûts d'édition entraînèrent dès la première année un déficit de l'ordre de 50 000 Frs. Ce que Mme D'ARTREY parvenait à équilibrer de manière artisanale était devenu une gestion industrielle avec des coûts toujours plus importants.

C'est pour ces raisons déficitaires, et non parce que Hachette desservait en quoi que ce soit le Français Moderne, que cette maison décida de se retirer fin 1981, laissant le C.I. L. F. seul gestionnaire.

H. JOLY, Secrétaire Général du C.I. L. F. s'en explique d'ailleurs dans le numéro 22 de La Banque des Mots : "notre institution prendra [...] seule en charge à compter du 1er janvier l'édition du Français Moderne. Cette revue, sauvée en 1978 lors du décès de son éditeur, atteindra en 1982 sa cinquantième année. [...] Aujourd'hui que la maison Hachette, traversant des difficultés plus graves que celles qu'éprouve le C.I. L. F., se doit de renoncer à ses engagements, le Conseil International les assume."

Sans avoir eu à ce jour de données chiffrées, gageons que le C.I. L. F. saura maintenir le Français Moderne parmi le lot des revues de linguistique française. L'exposé de ces problèmes d'édition nous aura montré toute la difficulté qu'a eue et qu'a encore aujourd'hui le Français Moderne pour survivre, mais aussi qu'il accomplit au niveau éditorial une mutation qu'il se doit de réussir malgré les difficultés économiques que nous tenterons de cerner de plus près en abordant les problèmes d'impression et de coûts de fabrication.

- Impression et fabrication

Il ne nous importe pas ici d'avoir une perspective historique pour l'explication des phénomènes, mais bien de montrer, en données chiffrées, quelles furent les augmentations et les difficultés qu'eut à affronter le Français Moderne.

L'analyse rapide des compte-rendus d'une partie des réunions du Comité de Rédaction démontre en effet, qu'à partir de 1974, c'est à une croissance régulière des prix en tout domaine de l'édition que l'on assiste conjuguée à des problèmes techniques propres à la revue.

En effet, celle-ci qui avait le même imprimeur depuis sa création, dut en changer en 1974 et la hausse produite par cette transformation et les conditions économiques générales atteint 30 % en 1977, soit une augmentation annuelle des coûts d'impression de l'ordre de 10 %.

Données brutes auxquelles il faudra ajouter une augmentation du prix du papier d'environ 80 % en 1975, le Français Moderne ayant décidé à partir de 1972 d'utiliser un papier d'une qualité différente, phénomène qui ne fit que se cumuler avec la hausse générale.

Durant cette même année 1975, on constate également une augmentation du coût de correction des épreuves et de frais d'envois qu'il faut situer autour de 10-12 %.

Enfin, la hausse générale des coûts d'édition pour l'année 1976 se situe exactement à 28 %.

Si l'on fait le bilan de ces trois années, on obtient une hausse annuelle moyenne d'environ 25 à 30 % à peine réduite par la subvention accordée par le C. N. R. S., avec impossibilité de répercuter totalement cette brusque augmentation sur le prix de vente du numéro sous peine de faire chuter la diffusion. Au niveau des prix concernant les abonnements, signalons que s'ils avaient fait un saut entre 1972 et 1973 (35 à 43 Frs) c'est en raison de l'augmentation du nombre des pages de la revue, le reste du temps ils se trouvèrent loin derrière la hausse des coûts d'impression et de fabrication : entre 1973 et 1980, le prix de l'abonnement est passé de 43 à 80 Frs, soit un accroissement de l'ordre de 90 % en 7 ans, tandis que pour la seule période 1974 à 1977, soit 3 années, la majoration des coûts de production était d'environ 60-70 %...

Cette explication chiffrée, jointe à l'amointrissement de l'audience constatée après 1975 pour des causes diverses dûes autant à la crise économique qu'à la transformation de la revue et que notre analyse du public fait apparaître, font que, malgré des recettes de 98 000 Frs pour l'exercice 1978, le budget prévisionnel de 1979 laissait apparaître un assez fort déficit.

Essayant de mettre l'accent sur la difficulté pour la revue à "digérer" la crise économique, nous n'en négligerons cependant pas de montrer comment, sans nous étendre dans les commentaires, elle a essayé dans sa présentation matérielle de laisser transpirer les évolutions qui se faisaient jour au niveau de son contenu. Nous reprenons ainsi en annexe de ce travail (annexe 4) quelques reproductions de couvertures qui démontrent une belle continuité dans la présentation de 1933 à 1970, sauf pour les sous-titres, et une accélération de l'évolution de cette présentation depuis cette date avec trois changements : format en 1970, présentation en 1971 et 1982.

Pour conclure à cette approche de la production matérielle de la revue, force nous est de constater que les difficultés économiques rencontrées concourent à affaiblir une parution du type de celle du Français Moderne en raison du public qu'elle touche et de l'audience relativement restreinte qu'elle rencontre, et que cet état de fait ne pourrait être corrigé que par une juste politique éditoriale.

1.2 - Diffusion

Si nous abordons ici ce chapitre, c'est en termes introductifs car l'analyse du public, que nous mènerons dans la seconde partie de ce travail, contient tous les résultats de l'investigation que nous avons conduite auprès de celui-ci et auprès du fichier des abonnés.

Nous nous proposons d'aborder dans ce premier temps les problèmes de diffusion sous l'angle de la politique éditoriale entreprise par les différents éditeurs, et plus particulièrement à partir de l'analyse des compte-rendus des réunions du comité de rédaction en notre possession, c'est-à-dire depuis 1970.

1.2.1 - Les éditions D'Artrey

Elles n'ont jamais mené une réelle politique éditoriale car il n'y a jamais eu ni analyse du public ni analyse des causes qui menaient à telle ou telle augmentation ou diminution des abonnements.

Cette absence de statistiques sur le public visé, liée à l'artisanat des méthodes de diffusion, corrélat des structures simples que nous avons déjà eues l'occasion de mentionner, font que la politique éditoriale en est le plus souvent restée au stade des bonnes intentions.

Ainsi, des objectifs extrêmement élevés furent fixés en comité de rédaction (passer de 500 à 1 000 exemplaires pour la France entre 1974 et 1976) qui ne furent jamais atteints dans la mesure où les moyens préconisés n'ont guère été réellement développés. Seules les tentatives faites vers l'étranger purent parfois se solder par quelques réussites, mais le domaine français est toujours resté le parent pauvre.

C'est le plus souvent empiriquement qu'était décidé tel type d'action et l'absence de politique publicitaire systématique a toujours été un frein à l'extension du Français Moderne au niveau de ses tirages et de ses abonnements. Ainsi la transformation de 1970 n'a été guidée que par les nécessités scientifiques et par la concurrence et non par une politique éditoriale concertée.

Il est de toute façon claire que le type même d'entreprise que représentaient les éditions d'Artrey, sans vouloir porter un quelconque jugement de valeur ni condamner les méthodes qui firent vivre la revue pendant si longtemps, n'aurait pu supporter un accroissement de la diffusion du Français Moderne.

1.2.2 - Hachette

Avec Hachette, il eut été raisonnable de penser que, des méthodes différentes aidant, la revue allait progresser de manière assez conséquente au niveau de la diffusion. En fait, il faut bien remarquer qu'Hachette a semblé se désintéresser d'emblée de la situation de la revue et n'a jamais mis à la disposition de celle-ci les moyens qu'elle était en droit d'attendre. Embarassé dans ses propres questions financières, le groupe Hachette a laissé au seul soin de sa filiale, la Librairie Pédagogique du Centre, la gestion de la diffusion du Français Moderne sans lui apporter le soutien qu'elle aurait pu escompter, excepté pour le public étranger, alors que, et nous le verrons dans l'analyse du public, c'est vers la France que le Français Moderne a besoin de se développer et plus particulièrement vers l'enseignement secondaire.

La Librairie Pédagogique du Centre, située à Montmorillon, reprise par Hachette en 1969 après avoir été la propriété des éditions Rossignol, spécialiste du matériel pédagogique de l'enseignement primaire, a conservé cette vocation de distributeur du livre pédagogique. Elle s'occupe principalement maintenant des Classiques Hachette dont elle fait la promotion. Elle était donc toute indiquée, de par sa nature, à provoquer un redécollage du Français Moderne.

Mais le passage chez Hachette n'a pas amélioré de manière souhaitable la diffusion car les Classiques Hachette ont repris "en catastrophe" le Français Moderne, sachant qu'ils n'allaient pas l'exploiter. Ainsi, de multiples possibilités publicitaires existaient dans les catalogues allant vers les lycées et distribués par Hachette, mais ne furent jamais exploitées.

La politique de cette grande maison reste à la préférence pour la grande diffusion et la rentabilité : autant de critères auxquels le Français Moderne ne répond pas.

La Librairie Pédagogique du Centre devant abandonner la gestion du Français Moderne fin 1982, et son avenir étant lié désormais au C. I. L. F., c'est de ce côté qu'il faudra se tourner pour mettre sur pied une véritable et durable politique éditoriale reposant sur les critères objectifs d'impact de la revue, de choix de son public et d'orientation de ses contenus en fonction de ces choix pré-établis.

Chapitre 2 - ANALYSE DU PUBLIC

Nous avons essayé de cerner le public du Français Moderne grâce à deux démarches complémentaires ; en premier lieu, à l'aide du fichier des abonnés détenu par la L. P. C. , il nous a été possible de mener une analyse quantitative du nombre des lecteurs, de leur nature ainsi que de leur répartition géographique et linguistique. Dans un second temps, à travers les réponses à un questionnaire inséré dans le numéro de janvier 1982, nous avons voulu évaluer les diverses lectures que faisaient de la revue tant les particuliers que les bibliothécaires.

Nous mettrons enfin en parallèle les faits constatés et les déclarations d'intention manifestées lors des différents comités de rédaction afin de mesurer l'impact des décisions ayant trait à des infléchissements souhaitables de la diffusion sur l'évolution des abonnements.

2.1 - Analyse quantitative des abonnements : 1961-1981

Par son étendue, la période de 1961 à 1981 nous permet de prendre en compte une première phase (1961-1978) caractérisée par une gestion "artisanale" et une fidélité aux orientations premières de la revue, une seconde phase (1968-1981) qui voit la naissance de parutions nouvelles et par suite une concurrence possible, enfin une troisième phase (1978-1981) qui est celle de l'intervention du C. I. L. F et du groupe Hachette manifestant un changement dans la nature de la diffusion, et une mutation du contenu rédactionnel.

Ces trois moments, ainsi dégagés, ne constituent pas un découpage absolu, source de schématisation abusive. Néanmoins, il nous sera possible, en tenant compte des interférences, de saisir la dynamique interne de la revue et de mieux situer celle-ci dans le champ des parutions linguistiques.

Nous donnerons tout d'abord une image globale de l'évolution du nombre d'abonnés, avant d'analyser leur nature, leur répartition géographique et linguistique.

2.1.1 - Evolution générale du nombre d'abonnés

En préalable, nous voudrions signaler que notre étude s'est avant tout attachée à décrire les abonnés pris singulièrement car ils constituent le mode majeur de diffusion de la revue et sont également un élément plus précis de connaissance du public de la revue. Nous indiquerons par ailleurs l'évolution du nombre d'exemplaires diffusés.

62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81
281	317	352	387	437	489	548	619	674	771	791	835	870	877	891	898	853	822	997	1143

La progression générale des abonnements traduit une augmentation globale, pendant la période considérée de 470 % du chiffre initial (243) qui en faisait une revue "confidentielle" touchant avant tout un public de grammairiens, de philologues qui fut celui de ses débuts.

De 1961 à 1971, nous assistons à un triplement du nombre d'abonnés, phénomène témoignant d'une dynamique forte, d'ailleurs, nous semble-t-il, à la constitution de la linguistique en science distincte de la philologie et de la grammaire dans son acception traditionnelle (travaux de Noam Chomsky etc...).

Le Français Moderne, bien que ne participant pas directement d'une théorie linguistique particulière, en s'ouvrant au débat d'idées nouvelles a bénéficié de ce regain d'intérêt pour une discipline en constante évolution qui, à travers notamment le structuralisme a cherché à partir des années 1968 à pénétrer l'enseignement du français.

L'augmentation régulière des abonnements que connaît la revue entre 1971 et 1974 peut être située dans le même mouvement ; toutefois, l'amplitude moindre de celle-ci pourrait être mise au compte de l'apparition de deux revues, Langages et Langue française, se donnant pour cible le public enseignant tous degrés confondus.

L'essoufflement manifeste jusqu'en 1977 se poursuit par un recul très net en 1978-1979, puisque nous y retrouvons la situation de 1973. A cela, nous semble-t-il, deux raisons : un tassement de l'intérêt manifesté précédemment pour les études linguistiques et qui est également réel pour les autres revues, et la passation difficile en 1978 de la gestion artisanale à la prise en main par Hachette. En effet, le caractère très personnalisé de cette gestion fut une source de difficultés dans le suivi des abonnements, nombre d'entre eux ont été perdus, les réclamations faites par les lecteurs au bout de deux ans en étant le témoignage.

Les années 1980-1981 voient se réaliser une progression forte et constante puisque l'on compte trois cents abonnés supplémentaires. Nous verrons par la suite en analysant ces chiffres qu'ils semblent résulter d'un effort de prospection des services internationaux du groupe Hachette en direction des pays étrangers.

2.1.2 - Evolution du nombre d'abonnés en France

62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81
71	79	84	89	100	110	121	139	158	184	199	222	232	226	222	221	215	176	207	236

En 1961, les abonnés français représentaient 31 % de la diffusion globale ; en 1981 ils ne constituent plus que quelques 20 % du total. Le rayonnement international de la revue, qui est un trait marquant de celle-ci, va donc s'accroissant au détriment de la diffusion en France qui reste fort restreinte ; sa progression en 20 ans est plus faible que l'accroissement global.

Si le triplement des abonnés peut être remarqué entre 1961 et 1971, reflétant la tendance générale observée précédemment, le recul qui suit est beaucoup plus net et profond. Nous y verrons la manifestation de la concurrence des autres revues de linguistique.

La relance constatée en 1980-1981 est de moindre amplitude et ne modifie pas radicalement la faiblesse de la diffusion de la revue en France. Ainsi, en termes d'exemplaires distribués en France, le Français Moderne en compte 400, Langue Française 1 500, Langage 1 200.

Nous allons essayer de voir précisément les secteurs mal couverts vers lesquels devrait se porter l'effort de diffusion.

La majorité des abonnements (60 %) est le fait de bibliothèques et centres de documentation : ce chiffre serait sans doute à réviser en hausse si l'on tient compte du fait que dans les établissements scolaires les abonnements déposés à la bibliothèque peuvent être pris par des professeurs comptés séparément. Si nous opérons à l'intérieur de cette catégorie une distinction par niveau d'enseignement nous obtenons les résultats suivants .

- Niveau universitaire

. Bibliothèques Universitaires

62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81
16	17	19	19	23	25	31	34	37	39	39	40	40	40	40	40	40	40	43	55

. Universités

62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81
3	4	4	4	4	5	6	8	9	13	19	24	22	19	19	18	17	16	21	27

. Centres Documentaires

(Sous cette rubrique nous avons regroupé les bibliothèques des instituts et des grands établissements).

62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81
6	6	6	6	6	7	7	7	7	7	7	9	11	11	12	13	15	14	14	14

L'ensemble des institutions fonctionnant à ce niveau d'étude constitue une clientèle ancienne et quasi naturelle pour une revue scientifique. Si la progression est nette après une large période de stagnation tant dans les Bibliothèques Universitaires (difficultés financières ?) que dans les Universités (variations dans la politique documentaire des bibliothèques d'U. E. R ?) la couverture de ces établissements est loin d'être exhaustive. Les réponses à notre questionnaire nous permettront peut-être d'avancer une explication à ce phénomène.

- Les sections d'étude des Bibliothèques Municipales

62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81
9	9	9	9	9	9	9	10	11	11	11	11	10	10	12	12	12	19	27	29

La progression enregistrée ici semble encourageante : elle est particulièrement manifeste durant les trois dernières années, toutefois ce chiffre de diffusion, si nous le comparons aux chiffres réalisés par des revues scientifiques telles que *Amâles* (reçue par 69 bibliothèques municipales) et la *Revue d'histoire littéraire de la France* (reçue par 46 bibliothèques municipales)-(1)- montre à l'évidence la faible résonance de la revue au niveau de la lecture publique.

(1)- Enquête parue dans : *Les Périodiques* / Annie Bethery et Jacqueline Gascuel.-Paris : Cercle de la Librairie, 1978.

Celle-ci peut être expliquée par les difficultés ressenties par ces bibliothèques à assurer la gestion d'une large collection de titres de périodiques.

Un second niveau d'explication devrait faire apparaître la pénétration limitée des études linguistiques dans les B. M. ainsi qu'à l'intérieur du choix entre diverses revues le handicap que peuvent représenter l'éclectisme et le manque d'instruments de recherche pour le Français Moderne face à d'autres revues centrées sur un thème et soucieuses de "coller" à l'actualité des débats linguistiques.

La relance effectuée, selon les décisions du comité de rédaction en 1976 auprès des B. M. a cependant porté ses fruits.

- L'Enseignement Secondaire

. C. R. D. P. / I. N. R. D. P. / E. N. / Rectorat

62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81
7	12	13	14	15	16	16	20	22	25	26	30	33	31	35	30	25	17	17	19

. Lycées

62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81
4	4	5	6	6	6	6	6	9	13	14	14	15	11	8	4	3	2	2	2

. Collèges d'enseignement secondaire

62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81
-	-	-	-	-	-	1	2	7	8	8	10	10	10	8	5	2	1	1	1

C'est à ce niveau d'études que la baisse d'audience est particulièrement sensible. L'intérêt pour la revue qui se manifeste autour des années 1974-1975 retombe de façon spectaculaire. Ces chiffres ne peuvent être compensés par les abonnements souscrits par les professeurs qui suivent une courbe similaire (de faible amplitude car on en dénombre 8 en 1981).

Les efforts, insistants et répétés, du comité de rédaction pour mieux faire connaître la revue auprès des milieux enseignants du second degré ne semblent pas avoir eu d'autres effets que circonstanciés. Les compte-rendus de ces comités de rédaction signalent une intervention en 1970 et 1974 auprès des documentalistes de lycées, auprès des professeurs de français en 1970 à titre individuel, au niveau des associations en 1971, auprès des Ecoles Normales en 1974 .

L'ensemble des explications avancées pour la faiblesse relative de la revue dans les B. M. pourrait être repris ici : il faudrait y rajouter cependant la préoccupation moindre des problèmes de l'enseignement qui s'est fait jour dans le Français Moderne. Ce fait nouveau est partagé également par la revue Langue Française : elle n'en conserve pas moins une audience plus large auprès du milieu enseignant.

La situation des abonnements en France ne cesse d'être préoccupante à des titres divers. Malgré une amélioration certaine ces deux dernières années, la revue ne semble pas avoir trouvé encore l'ensemble du public universitaire ainsi que des bibliothèques municipales auquel elle peut légitimement prétendre ; par contre l'effritement de ses positions auprès du public de l'enseignement secondaire semble profond et durable.

Quant à la diffusion auprès des particuliers (en regroupant dans cette catégorie les éditeurs, libraires, journaux et individus) elle représente 40 % du chiffre global des abonnements de façon quasi constante depuis une vingtaine d'années. Ici se pose sans doute le problème d'un manque d'information du public potentiellement plus large auquel pourrait prétendre le Français Moderne.

2.1.3 - Les abonnements à l'étranger

62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81
210	238	268	298	337	378	427	480	516	587	592	613	638	651	665	677	638	643	790	907

Les abonnements des pays étrangers représentent en 1981 80 % du chiffre global : cette audience internationale est en large croissance, régulière depuis vingt ans hormis les années 1978-1979 ; cette baisse pourrait être, à notre avis, due à la difficile transition dans le changement de gestion que nous avons souligné plus haut. La reprise manifeste (260 abonnements supplémentaires en 1981 par rapport à 1979) serait à mettre au compte de l'activité des services internationaux du groupe Hachette. Nous essaierons plus loin d'analyser l'extension géographique ainsi réalisée.

Nous voudrions avant de donner les détails des pays abonnés donner un tableau de la diffusion du Français Moderne auprès des institutions françaises à l'étranger à partir de 1974, date à laquelle ils commencent à apparaître. Nous y avons rassemblé tant les rares particuliers que les centres culturels, les lycées et les ambassades.

74	75	76	77	78	79	80	81
2	2	6	6	5	10	29	50

D'insignifiants pendant cinq ans, les chiffres deviennent respectables en 1981. Il est possible, tant du point de vue de la logique, que du point de vue de leur nombre, de les fondre avec les résultats obtenus en France. Cependant, cette translation ne modifierait pas sensiblement l'analyse de la diffusion que nous avons menée.

Pour ce qui est des abonnements souscrits par des organismes étrangers, nous n'avons pu opérer, au vu des fiches dont nous disposions, une distinction entre les universités, les bibliothèques universitaires, les professeurs et les libraires, ces deux dernières catégories pouvant fort bien exécuter une commande pour une bibliothèque d'U. E. R. ou pour une bibliothèque universitaire.

Nous présenterons en premier la liste des principaux abonnés classés par ordre d'importance numérique, puis une image du rayonnement de la revue auprès des pays francophones, enfin nous préciserons l'origine de l'accroissement spectaculaire du nombre d'abonnés lors des deux dernières années.

- Principaux pays abonnés

. Europe

62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81
00	106	120	135	148	168	182	198	217	233	255	260	281	282	283	292	290	291	328	364

L'Europe détenait 50 % du nombre total d'abonnements en 1961 ; depuis les années 1971 elle ne représente plus que 40 %. L'Allemagne et l'Angleterre viennent largement en tête avec , pour 1981, respectivement 80 et 61 abonnements, la majorité des autres pays n'ayant, sauf la Belgique (34) et l'Italie, qu'une quinzaine d'abonnements.

A noter une pénétration significative vers les pays de l'Europe de l'Est qui totalisent quelques 54 abonnements. Un pays comme la Yougoslavie possède 13 centres abonnés alors que l'Espagne, plus proche historiquement et linguistiquement, a pour sa part 16 centres. Il faudrait sans doute voir dans ces chiffres l'intérêt ancien porté par ces pays à la linguistique et à l'apport considérable qui est le leur à cette science.

. Etats-Unis

62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81
50	54	59	64	73	91	114	133	145	155	177	157	161	153	148	147	144	147	153	163

Pris en tant que pays isolé, les Etats-Unis sont le principal client étranger du Français Moderne. L'accroissement du nombre d'abonnements y est cependant moins fort que la progression d'ensemble de la revue à l'étranger. Ils détenaient en 1961 27 % du chiffre global, mais en 1981 ils ne représentent plus que 17,7 %.

. Japon

62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81
17	26	29	29	34	38	41	45	47	55	63	67	64	64	64	69	75	80	92	97

Le Japon détient le record de la progression du nombre d'abonnés : cet essor est dû à l'importance depuis une quinzaine d'années que revêtent au Japon les études linguistiques. Il est également le témoin d'une politique active décidée par le comité de rédaction vers ce pays. Cet effort de diffusion a été reçu de façon plus sensible que la campagne d'abonnements menée en direction des U. S. A. et du Canada à quatre reprises (1971-1974-1976-1980). Le Japon représente à l'heure actuelle 11 % du chiffre global.

. Canada

62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81
17	18	20	22	24	32	36	41	44	52	54	60	64	72	75	69	56	57	65	72

Le Canada pour sa part a connu une croissance égale à la moyenne constatée (500 %) de l'accroissement global. Néanmoins la part prise par son chiffre d'abonnements reste identique à ce qu'elle était en 1961, à savoir 8 %.
Il faut cependant noter une baisse très sensible de 1975 à 1980.

. U. R. S. S.

62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81
10	13	19	24	25	23	24	23	22	19	22	19	20	25	27	23	23	25	48	52

L'U. R. S. S. représente un cas de figure : accroissement brutal jusqu'en 1966, une période longue et en dents de scie jusqu'en 1979 (même chiffre qu'en 1966) puis un démarrage brutal font sur la période considérée aboutir à une croissance de près de 900 %.

La part prise par ce pays par rapport au chiffre global est passée de 3,5 % à 6 %.

L'ensemble de ces cinq grands groupes d'abonnés représente quelques 83 % du chiffre global des abonnés. La part prise par ces pays, si elle reste à l'évidence largement majoritaire, tend néanmoins à diminuer puisqu'elle était de 89% en 1961 et ce malgré une croissance forte dans chacun d'eux.

- Les Pays francophones

L'ensemble des pays francophones a connu une importante extension du nombre d'abonnés : de 36 centres en 1961, on arrive à 119 en 1981. Néanmoins le rythme de cette progression est notoirement inférieur à la moyenne générale. De plus, depuis les années 1974, un certain essoufflement peut être noté (une vingtaine d'abonnés supplémentaires en sept ans). Il est à remarquer également que la part prise par ces pays dans le chiffre global diminue notablement : de 20 % en 1961 à 12 % en 1981.

Nous voudrions pour conclure envisager les raisons de l'accroissement subit constaté durant les deux dernières années. Cette recrudescence s'explique pour plus de la moitié par la part importante des cinq pays anciennement récepteurs du Français Moderne, pour l'autre moitié à la fois par l'extension des abonnements dans des pays en voie de développement récemment abonnés ainsi que par l'arrivée de 25 pays de faible dimension et non francophones nouvellement abonnés (Albanie, Benin, Qatar, Swaziland...). L'analyse de ces pays montre que l'Afrique et l'Amérique Latine sont fortement représentées, témoignant ainsi de l'efficacité de la campagne de diffusion prônée par le comité de rédaction en 1980. L'arrivée de ces pays étend l'aire géographique de diffusion qui, de 27 pays en 1961, passe à 53 en 1979 puis à 78 en 1981, couvrant l'ensemble des continents. Ces nouveaux abonnés nous semblent être, de plus, un gage d'une densification plus importante encore du nombre d'abonnés car la plupart du temps leurs abonnements sont encore singuliers.

Au terme de notre analyse quantitative, nous voudrions mettre l'accent sur ce qui nous semble être un trait spécifique du Français Moderne, à savoir la disproportion accrue entre les abonnements français et étrangers. Bien reçu à l'étranger de par sa valeur scientifique, le Français Moderne éprouve des difficultés à occuper la place qu'il mérite au niveau français.

Cette distorsion le singularise par rapport aux deux autres revues citées puisque toutes deux ont des chiffres de diffusion vers l'étranger légèrement supérieurs à ceux du Français Moderne, mais toujours largement moindres que celui de leurs ventes en France.

Un rééquilibrage semblerait donc nécessaire : les conclusions que nous avons pu tirer des réponses au questionnaire, si partielles soient-elles, fourniront peut-être quelque élément de réflexion en ce sens.

2.2 - Analyse qualitative

Nous avons construit deux types de questionnaires, l'un s'adressant aux particuliers, le second en direction des institutions abonnées. Du fait des retards dans l'impression du numéro de janvier 1982 auquel le questionnaire était joint (paru fin mars) un faible nombre de réponses (50) doit nous conduire à une réflexion prudente.

2.2.1 - Présentation des questionnaires

- Questionnaire adressé aux particuliers

Celui-ci s'ordonnait autour de cinq points qui nous ont semblé essentiels :

- utilisation de la revue pour l'enseignement et/ou la recherche ?
- domaines et disciplines linguistiques qui retiennent l'attention des lecteurs ?
- à travers une typologie des rubriques (articles, mélanges, revue des revues, compte-rendus...) quelles sont les priorités de lecture et éprouvent-ils des difficultés au niveau de la lisibilité ?
- ressent-on le besoin d'avoir des instruments de recherche internes à la revue et/ou un index ?
- l'abonnement à la revue est-il exclusif d'autres abonnements ?

- Questionnaire adressé aux institutions

Ici l'enquête tournait autour de trois thèmes principaux :

- utilisation des rubriques (livres reçus et compte-rendus) en vue d'acquisitions ;
- la fréquence de consultation de la revue ainsi que les catégories les plus importantes de lecteurs ;
- les abonnements à d'autres revues.

2.2.2 - Les réponses

- Pour le premier questionnaire, malgré les limites numériques évoquées plus haut, nous avons dégagé les points suivants. :

- . il ne semble pas qu'une insistance se fasse jour quant à une utilisation de la revue tournée davantage vers l'enseignement que vers la recherche. Mais ici, le nombre des lecteurs et leurs fonctions (une majorité d'enseignants universitaires) nous interdit de tirer quelque conclusion.
- . L'éclectisme de la revue constitue un atout pour celle-ci. Si ce n'est une mention spéciale pour la stylistique soulignée par 20 % des lecteurs, tous s'intéressent à des domaines différents. Seul un abonné ancien (depuis la fondation) qui fut également un auteur de la revue regrette la place restreinte accordée aujourd'hui au problème des argots.
- . L'insistance à propos de la valeur des compte-rendus nous a paru significative. Les lecteurs en soulignent l'existence exceptionnelle, l'intérêt informatif, le rôle d'outil de réflexion. Certains suggèrent d'en ordonner la présentation, jugée trop diversifiée, autour d'un domaine par numéro. Cette rubrique semble représenter un atout majeur pour la revue (20 % des réponses indiquent qu'ils constituent leur unique lecture).

- . Tous les lecteurs reconnaissent le manque d'instruments de recherche sans toutefois marquer une préférence pour la forme à donner à ces derniers. Aucun lecteur ne fait mention des tables décennales dont on ne peut donc connaître l'utilisation.
- . La lisibilité ne semble pas faire problème, ni au point de vue de la taille des articles, ni au niveau de leur écriture.
- . Enfin, les lecteurs du Français Moderne sont également abonnés à d'autres revues linguistiques (au moins 2 en moyenne) : les plus citées parmi celles-ci sont Langages et Langue Française qui ne sont pas ici en concurrence avec le Français Moderne.

- Pour le second questionnaire, destiné aux institutions, les informations que nous avons pu recueillir corroborent les constatations faites précédemment, plus particulièrement l'importance mise en évidence de la rubrique compte-rendus dont 75 % des institutions se servent pour éclairer leur politique d'acquisition et ce, quelque soit la nature même de l'institution (B. M. -B. U.). La suggestion faite plus haut par un lecteur pourrait ici trouver son application, à savoir l'ordonnancement des compte-rendus par grand domaine. L'application d'une telle mesure rencontrerait néanmoins des difficultés du fait de l'irrégularité du service de presse offert à la revue par les éditeurs, irrégularité dont se plaint le comité de rédaction.

La mise au point d'un index matières et auteurs à cumulation annuelle ou pluriannuelle permettrait peut-être l'utilisation de cette rubrique pour des acquisitions rétrospectives.

La fréquence de l'utilisation de la revue dans les bibliothèques est décrite comme régulière, sans qu'il soit possible d'indiquer un chiffre précis du fait de sa mise en libre accès la plupart du temps et par suite du manque de statistiques fines.

Un C. R. D. P. (le seul qui nous ait répondu) précise néanmoins que la demande de la part des enseignants est moindre pour le Français Moderne que pour Langages et Langue Française. Ceci confirmerait la constatation précédente sur la raréfaction des abonnements au niveau du second degré.

La consultation de la revue est le fait avant tout de chercheurs et à un degré moindre d'étudiants. Il serait toutefois hasardeux d'en tirer une conclusion car il est permis de penser que cette attitude des étudiants ne s'applique pas exclusivement au Français Moderne.

Enfin, la revue trouve sa place à côté de Langages, Langue Française, Verbum et les revues plus précisément attachées à la philologie, démontrant ainsi qu'il n'y a pas de recouvrement total de son champ d'activité avec d'autres publications.

En manière de conclusion à ces deux analyses complémentaires, nous voudrions faire quelques remarques. Tout d'abord, si l'on compare le tirage (et non plus les abonnés pris singulièrement) du Français Moderne avec d'autres revues, on peut constater qu'il est sensiblement supérieur aux revues spécialisées en philologie, que ce soit Romania (environ 1 000 exemplaires) ou Zeitschrift für Romanische Philologie (800 exemplaires). La relative faiblesse de son tirage (autour de 1 500 exemplaires) doit donc être mesurée à l'aune d'autres publications de caractère scientifique se donnant pour public avant tout celui des chercheurs.

Cette faiblesse ressort surtout de la comparaison avec d'autres revues comme Langages (2 000 exemplaires) et Langue Française (3 500 exemplaires) : elle doit être surtout analysée à la lumière de la distorsion existante pour le Français Moderne entre une diffusion vers l'étranger à une échelle sensiblement égale quoique moins ample que celle des revues citées et une pénétration beaucoup plus modeste (un tiers ou la moitié des exemplaires diffusés par chacun des autres revues).

Cependant cette constatation devrait être atténuée par le fait que, le tirage d'une revue comme Langue Française dans ses débuts, s'il a pu atteindre des chiffres records (6 000 exemplaires puis 5 000) "paie" de façon ample le reflux global de l'engouement des années 1970 pour les études linguistiques et de l'espoir de leur rôle novateur dans l'enseignement.

Nous pouvons dire que le Français Moderne, malgré la modestie de ses chiffres de tirage, a pour sa part progressé et de façon notable durant les deux dernières années.

Le retrait d'Hachette toutefois pourrait avoir des conséquences fâcheuses quant à la diffusion vers l'étranger dont nous avons vu qu'elle constituait l'élément moteur de la croissance des années 1980-1981.

Une meilleure pénétration de la revue en France pourrait reposer sur une présentation nouvelle des compte-rendus (la standardisation de ceux-ci avait d'ailleurs été envisagée par le comité de rédaction) dont nous avons vu qu'ils sont un des atouts de celle-ci. La systématisation des numéros à thèmes, comme le souhaite une partie du comité de rédaction, rendrait également plus aisée tant la recherche rétrospective que la vente rétrospective au numéro : elle permettrait sans doute d'aller vers un public plus large de façon peut-être ponctuelle, mais à coup sûr de mieux le connaître.

Enfin, l'édition d'un index rétrospectif nous semble répondre aux vœux des lecteurs : il permettrait, croyons-nous, de mieux rendre compte de la richesse de la revue, de cet éclectisme auquel sont attachés les lecteurs. En outre, il peut fournir un outil de dépouillement pour une meilleure utilisation de la revue dans les diverses bibliothèques abonnées.

Chapitre 3 - EVOLUTION DES CONTENUS

Nous articulerons l'analyse de cette évolution autour de deux axes : dans un premier temps, nous tenterons de dégager les lignes de force qui parcourent la revue, dans leur émergence, leur constance, leur disparition. Puis, nous nous attacherons à décrire les mutations formelles qu'elle a connues afin de qualifier sa présentation rédactionnelle. A ces deux niveaux, sera menée une comparaison avec les deux autres revues pouvant être situées dans le même champ que le Français Moderne : Langages et Langue Française.

3.1 - Les grandes orientations et la situation générale de la revue

3.1.1 - Son caractère novateur en 1933

Dès le premier numéro, A. DAUZAT, bien qu'il eût reçu une formation de philologue, affirmait que la revue devait favoriser "la parole par rapport à la langue". Cette vigoureuse orientation se fixait pour objectif (1) "l'étude du français moderne (de 1500 à nos jours) sous tous ses aspects : prononciation, grammaire, vocabulaire, noms de lieux et de personnages, langue parlée et langue écrite, prosé et poésie, langage de métiers et argots, français populaire et français régional". La mention du sous-titre "Revue de synthèse et de vulgarisation" est éclairante de ce point de vue. Synthétique et tournée vers les recherches les plus récentes, la revue se voulait être le véhicule d'une information bibliographique courante en même temps qu'un outil de vulgarisation destiné aux "amateurs éclairés" et aux enseignants. De plus, elle situait son champ d'études dans l'étendue de la francophonie. Le dépouillement des articles que nous avons effectué pour la constitution de l'index nous a permis de mettre en lumière quatre traits qui témoignent du caractère résolument novateur que s'est donné la revue des ses débuts.

(1) DAUZAT (Albert). - Notre programme. -In: le Français Moderne, 1, 1933, p. 1

On trouve en effet un souci permanent de la géographie linguistique, une volonté d'analyse de "la parole", l'attention portée à l'élaboration et à l'histoire des dictionnaires, un désir d'intervention auprès de l'enseignement du français.

La géographie linguistique occupe dans le Français Moderne une place importante. De 1939 à 1955, 28 articles et compte-rendus traitent des atlas linguistiques, en impulsent la réalisation et accueillent la participation de non-spécialistes. On sait le rôle qu'a joué A. DAUZAT dans la réalisation du *Nouvel Atlas Linguistique de la France*, entreprise gigantesque qui verra le jour prochainement.

La toponymie et l'anthroponymie auront également un large droit de cité. Malgré son caractère de discipline encore incertaine, la "géographie du français parlé" sera génératrice de nombreux articles sur les langues régionales et la pénétration du français tant dans les régions françaises que dans l'aire de la francophonie.

Le désir d'étudier la langue française dans l'ensemble de ses composantes se traduira par une abondance d'articles ayant trait aux langues spéciales ("lexicologie du journalisme, vocabulaire des vigneronns") ainsi qu'à l'argot d'un métier, d'une situation ("argot de la guerre, argot des malfaiteurs").

L'étude des dictionnaires ira de pair avec l'enrichissement constant qu'apporteront les notules lexicologiques nombreuses : ces notules prendront de l'épaisseur et s'organiseront en rubriques régulières et abondantes sous la direction de B. QUEMADA. Le développement du *Trésor de la Langue Française* sera rapporté régulièrement et la collaboration du *Français Moderne* lui sera toute acquise.

Enfin, l'Ecole sous toutes ses formes et à tous ses degrés est apparue dès le départ comme une des visées de la revue dans son souci de la modernité du français.

L'intervention du Français Moderne se situera principalement au niveau des recherches lexicales et morpho-syntaxiques ; elle n'ignorera pas non plus les genres didactiques traditionnellement en honneur dans les écoles ("Explication linguistique et littéraire de deux textes français") et s'intéressera à travers l'éphémère revue des revues pédagogiques à l'analyse d'ouvrages de vulgarisation. Ce souci de l'enseignement français fut assurément une préoccupation majeure d'A. DAUZAT qui mena campagne pour une réforme de l'orthographe et pour l'enseignement de la grammaire.

Ces quatre traits fondamentaux du Français Moderne furent l'oeuvre de son fondateur : à sa mort, ils iront s'affaiblissant dans leur poids respectif par rapport au nombre d'articles. La rubrique toponymie et anthroponymie disparaîtra seule en allant rejoindre des revues plus spécialisées. Les atlas linguistiques n'apparaîtront plus après 1952 mais l'initiative ^{fut} féconde et leur réalisation achevée par d'autres moyens. La liaison très dynamique avec l'enseignement ira se modifiant, en perdant la fougue du fondateur mais restera néanmoins une préoccupation manifeste de la revue.

3.1.2 - Une constante : le souci de la stylistique

Si le terme lui-même n'apparaît en tant que tel qu'en 1954, il ne faudrait pas en conclure à l'absence de cette rubrique mais considérer plutôt les difficultés propres à la lente définition de cette discipline. Le nombre d'articles qui peuvent être rangés sous cette désignation sera constant et abondant pendant l'ensemble de la période envisagée. On peut affirmer avec G. ANTOINE que "le Français Moderne" peut se flatter d'avoir été l'un des carrefours privilégiés de la stylistique littéraire contemporaine.". Le terme de carrefour manifeste bien la volonté traduite par une pluralité d'articles de ne dépendre d'aucune théorie et de ne pas situer son analyse au seul niveau théorique.

ANTOINE (Gérald). - Quarante ans de stylistique dans le Français Moderne. - In: le Français Moderne, 4, 1973, p. 350.

Ce goût pour l'application concrète, s'il peut sembler éparpiller les recherches, constitue une richesse faite d'apports divers. Nous avons essayé dans l'index de rendre compte de cette multiplicité de points de vue et de la variété des thèmes de recherche.

Durant les vingt premières années, les articles s'attacheront surtout à décrire soit le style d'un auteur, soit celui d'une oeuvre. Cette première phase, marque des débuts de la stylistique, fera place à l'étude d'un procédé de style grâce à des observations phonétiques, lexicales, syntaxiques ou rhétoriques. Cette rubrique, par son abondance régulière, est à nos yeux une marque distinctive de la revue.

3.1.3 - Ouverture au débat d'idées, aux théories linguistiques

Nous avons eu l'occasion de souligner par ailleurs que le Français Moderne n'est la revue d'aucune théorie. Il ne faudrait pas pour autant en conclure à une neutralité - abstention qu'elle pratiquerait de façon prudente. Nous en voudrions pour preuve un vaste et long débat autour d'une théorie particulière, le "Guillaumisme". Elle a accueilli largement quelques travaux les plus marquants de G. GUILLAUME. Les réticences qui se sont fait jour furent l'occasion d'une discussion serrée, parfois polémique, autour de cette théorie que certains ont voulu confondre avec les thèses structuralistes.

La place faite à l'histoire de la grammaire ainsi que l'accueil des diverses théories linguistiques est une constante de l'esprit de tolérance de la revue. L'entrée de N. RUWET et de J. STEFANINI au comité de rédaction en sont le témoignage : ils y représentent les thèses générativistes tandis que R. MARTIN y défend la logique. Toutefois, un certain retard peut être constaté entre l'apparition d'une théorie et sa répercussion dans la revue.

Cette pluralité d'opinions, non formalisée en table ronde, en même temps que l'éclectisme des articles semblent être, s'il faut en croire l'enquête faite auprès des lecteurs, un élément favorable à sa diffusion. Peut-être faudrait-il tempérer cette assertion en ajoutant qu'il s'agit d'un public spécialisé et qu'un tel souci de pluralité pourrait apparaître comme un signe de dispersion à un public plus large.

3.1.4 - La mutation des années 1970

Si nous reprenons l'"Avis au lecteur" paru dans le premier numéro de janvier 1971, nous pouvons y remarquer la volonté réaffirmée de ne pas opérer de choix entre les articles proposés au nom de critères théoriques ou doctrinaux. Nous pouvons également noter la fidélité renouvelée au souci de faire place à la philologie, à la grammaire et à la linguistique. Cette "triade" dont aucun des termes n'exclut l'autre est en effet un des fondements de la revue. Elle se maintiendra jusqu'à nos jours avec cependant un affaiblissement notoire de tous les éléments qui rattachaient la revue à la philologie. Seules les recherches étymologiques et lexicales connaîtront avec l'aide des documentalistes du Trésor de la Langue Française une structuration plus importante.

Parallèlement, les théories linguistiques seront de mieux en mieux représentées (cf. les numéros des trois dernières années) dans leur diversité, en particulier la linguistique étrangère dans ses recherches récentes. Les comités de rédaction prôneront d'ailleurs une insertion meilleure dans les problèmes actuels de la linguistique (par exemple : apparition en 1974 d'une rubrique sur le métalangage, en 1980 sur la traduction). Les numéros à thèmes seront par ailleurs l'occasion de faire un point sur l'avancement de certaines disciplines (ainsi en octobre 1974 : "grammaire générative et psychomécanique du langage", en octobre 1978 "logique et sémantique du Français").

Si l'on peut donc parler à juste titre d'une fidélité aux orientations premières dont la vigueur a marqué la revue pendant de nombreuses années, il ne saurait être question de confondre celle-ci avec un monolithisme. Un infléchissement sensible a eu lieu autour des années 1970 et paraît s'accroître encore vers une actualisation plus grande des articles. Toutefois, il ne constitue en rien un reniement des premiers engagements. Ce jeu de balance est à la fois une gêne pour une orientation précise et décisive, mais il est aussi le gage d'un contact avec un certain public "averti" fidèle à la revue qu'un bouleversement pourrait éloigner.

3.1.5 - Comparaison avec Langages et Langue Française
(cf. liste des numéros spéciaux donnés en annexe 3)

La comparaison entre ces trois revues peut faire apparaître une typologie au contour nuancé. De larges recouvrements avec les thèmes traités par les autres revues peuvent être notés dans l'ensemble des rubriques détaillées dans l'index. Seule la stylistique est sous-représentée dans Langages et Langue Française (respectivement 4 numéros sur 64 pour Langages et 3 sur 50 pour Langue Française) en comparaison avec l'abondance que connaît cette rubrique dans le Français Moderne. Corrélativement, la place accordée par ces revues aux théories linguistiques dans leurs tendances les plus récentes est largement supérieure à l'importance que leur donne le Français Moderne. La seule grammaire générative tient le sixième des numéros spéciaux de Langages ; Langue Française leur fait une place bien moindre, comparable, toute proportion gardée avec le Français Moderne.

Par contre, Langue Française se distingue nettement par le souci constant manifesté d'une liaison de ses numéros à thèmes avec les divers niveaux de l'enseignement (par exemple : numéro 29 : apprentissage du Français par les travailleurs immigrés, numéro 46 : l'explication en grammaire, numéro 14 : linguistique, formation des enseignants et enseignement supérieur). Ceci constitue un trait spécifique, témoin visible de son orientation et du public visé. De son côté, "Langages" traite des sujets ignorés par les deux autres revues : tels, la pathologie du langage (numéro 5), l'ethnolinguistique (numéro 18). Elle s'est également penchée sur des domaines de linguistique appliquée tels le bilinguisme, la traduction, ignorés par la "Langue Française" et qui commencent à être abordés par le Français Moderne.

Pour nous résumer, nous pourrions en manière d'évaluation de ces trois publications dire que Langue Française s'est donnée clairement une orientation vers l'enseignement et lie l'ensemble de ses numéros à thèmes à cette politique.

Langages possède à un haut niveau scientifique où sont largement représentées les théories linguistiques dans leur développement récent : cette revue couvre également un champ plus large que les deux autres.

Le Français Moderne pourrait être placé entre les deux, en faisant malgré tout une réserve importante qui rend la comparaison délicate, à savoir le peu de numéros à thèmes qui permettrait de typer davantage la revue. Nous pourrions dire néanmoins que si la liaison avec les problèmes de l'enseignement est moins manifeste que dans Langue Française, elle n'en existe pas moins. Il faudrait également noter la place prise dans la revue par la stylistique : on ne pourrait retrouver une telle présence dans les autres revues. Enfin, l'ouverture amorcée depuis quelques années en direction des théories linguistiques la rapproche des deux autres revues.

3.2 - Présentation rédactionnelle

Cette partie finale a pour but d'exposer la distribution de la matière qui compose la revue ainsi que les jeux d'équilibre qui régissent les rubriques principales. Nous tenterons ainsi d'avoir un aperçu général du canevas rédactionnel du Français Moderne afin de le rapprocher d'autres revues.

3.2.1 - Les unités constitutives

Nous les étudierons selon leur ordre d'apparition dans chaque numéro comme pour une lecture suivie.

- Sommaire

Jusqu'en 1970, il apparaissait directement en tant que tel sur le recto de la couverture de la revue.

A partir de 1971, sa présentation est double :

- d'une part, sur le recto de la couverture, les grandes lignes du numéro comprenant la mention "Etudes" suivie éventuellement du thème et de la liste des articles, et la mention "Comptes-rendus" seule. Cette disposition marque d'emblée la volonté de privilégier les deux aspects force du Français Moderne, la rubrique Comptes-rendus acquérant ainsi ses lettres de noblesse et exposant ce qui fait pour partie l'originalité de la revue.

- D'autre part, sur le verso de la couverture, ce qu'on peut appeler le "sommaire" avec le descriptif détaillé des rubriques et de leur composition, montrant en regard la pagination. Pour compléter cette page, une liste d'articles "A paraître dans les prochains numéros" fort utile et sans aucun doute efficace quant au suivi de la revue.

- Les articles

Ils forment l'essentiel de la revue mais il semble que leur part, relativement à l'ensemble, ait une propension à la diminution. Il faut sans aucun doute rapprocher ce phénomène de l'importance croissante prise par la rubrique Comptes-rendus à qui semble avoir bénéficié surtout l'accroissement du nombre de pages constaté après 1969.

Si leur proportion a eu tendance à diminuer, leur nombre, quant à lui, a subi une baisse, faisant ainsi grossir leur taille en moyenne générale. Ainsi, les articles courts (une à deux pages) qui étaient monnaie courante dans le Français Moderne avant 1960, se raréfient de plus en plus après cette date. Les seuls exemples que nous trouvons maintenant de petites unités de cette taille sont les "Présentations" des numéros à thèmes.

Nous assistons par conséquent au recentrage des articles en terme de volume. Donnons quelques exemples significatifs :

N° 1 de 1933 : articles de 1 à 18 pages (5)

N° 1 de 1957 : articles de 5 à 19 pages (5)

N° 2 de 1981 : articles de 16 à 26 pages (3)

pour constater que c'est l'indice d'une indéniable transformation des contenus si l'on veut bien voir que ces articles très courts correspondaient le plus souvent à des notules ou précisions données par de simples amateurs de langue française. Mais aussi que ce rééquilibrage est certainement le reflet de cette nouvelle recherche de rigueur notée au niveau des contenus, rigueur trouvée ici en termes de lisibilité moyenne des articles et de rejet de l'éparpillement, surtout pour des numéros à thèmes (voir l'exemple du numéro de 1981 cité plus haut).

En effet, les problèmes de "lisibilité" sont au centre des préoccupations des membres du comité de rédaction pour qui c'est un ensemble de critères devant être privilégiés. Pour une revue de ce type, au niveau du volume de pages, il semble qu'une moyenne d'une vingtaine représente l'unité suffisante pour un développement conséquent et ne posant pas de problèmes pour être inséré à sa juste place dans un ensemble cohérent.

Conjointement à ces problèmes de lisibilité des articles, le comité de rédaction s'est posé celui de leur adaptation didactique visant à les rendre plus accessibles. Cette adaptation se serait faite au moyen d'un court résumé de l'article, annexé à celui-ci, afin de donner des "suggestions d'exploitations de la matière contenue". Cette visée se serait différenciée d'un simple résumé vulgarisateur sans aller jusqu'à l'application pédagogique. Pour des raisons de structure (il aurait fallu mettre en place une équipe spéciale chargée de ce travail) et de coût (pagination plus ample) cette idée fut abandonnée mais elle témoigne du souci de recherche qui est celui du comité de rédaction en matière de diffusion.

- Comptes-rendus

Comme nous le laissons pressentir plus haut, leur part s'est accrue dans l'équilibre global de la revue comme croissait en général la part des rubriques autres qu'articles par rapport à ceux-ci, le cas limite étant représenté par un numéro de juillet 1979 (50 % pour les articles - 50 % pour les autres rubriques).

Depuis 1970, les comptes-rendus augmentent jusqu'à tendre vers les 30 % de la revue alors qu'ils se situaient auparavant dans une fourchette allant de 15 à 20 %. Cette situation semble bénéfique pour la revue si l'on en croit certaines réponses de notre enquête où les comptes-rendus sont fort appréciés. Et ils le sont d'autant plus que, parallèlement à cette augmentation quantitative, leur côté qualitatif n'est pas en reste. Participant de ce second aspect, le fait qu'ils soient signés de la main de spécialistes membres du comité de rédaction, est un gage de sérieux.

Et en effet la Direction Scientifique de la revue se préoccupe particulièrement de leur présentation puisqu'il fut demandé aux collaborateurs des comptes-rendus en deux parties : une analyse objective du contenu de l'ouvrage, puis un jugement sur son caractère de nouveauté et éventuellement une critique (1972).

Cette "standardisation" permet à coup sûr de mieux homogénéiser la rubrique.

Au niveau de l'évolution des chiffres, il faut noter que le tournant marquant se situe autour de 1966, date à partir de laquelle le nombre de comptes-rendus ira augmentant à peu près régulièrement.

	1962	1965	1966	1969	1976
Livres	22	21	30	37	44
Revue	9	17	15	10	8
Total	31	38	45	47	52

Pour ce qui est des ouvrages analysés, environ 11 % sont en langue étrangère dont 98 % en anglais et allemand, le reste en italien et russe principalement. Les revues sont l'objet d'analyses soit parce qu'elles sont nouvelles, soit qu'il s'agit de numéros spéciaux ou bien encore de communications parues dans un bulletin. Parmi cet ensemble, on compte 25 % de revues étrangères.

L'ensemble des comptes-rendus est cumulé dans les tables annuelles délivrées par la revue pour chaque volume. Le classement est alphabétique au nom d'auteur du livre ou du titre de la revue analysés.

Eu égard à sa solidité et à son renforcement, cette rubrique peut jouer le rôle d'une bibliographie sélective, surtout pour les ouvrages étrangers, et intéresser de ce fait les bibliothèques universitaires.

Relativement aux bibliothèques municipales, et pour un public donc moins spécialisé, la rubrique a le mérite d'offrir des analyses de dictionnaire-atlas-lexique pour 10 % du total et de manuels ou grammaires pour 9 % de ce même total.

On peut donc constater que l'élargissement de la rubrique, joint au fait que son éventail est suffisamment étendu pour toucher un public aussi ouvert que possible, en font un atout majeur pour la revue.

- Ouvrages reçus

Cette unité représente en quelque sorte le complément de la précédente et joue un rôle d'annonceur équivalent à celui de la rubrique "A paraître dans les prochains numéros" pour les articles. En effet, un système de signalisation (astérisque devant la référence) annonce que tel ou tel ouvrage reçu fera l'objet prochainement d'un compte-rendu et permet ainsi au lecteur intéressé d'envisager l'obtention de renseignements complémentaires.

Cependant, pour que cette rubrique soit totalement efficace, il faudrait que figurent l'adresse des fournisseurs et le prix de chaque ouvrage ; c'est en tout cas dans ce sens que semblent aller les souhaits des utilisateurs du Français Moderne .

Si elle demande à être améliorée, cette rubrique restera cependant toujours tributaire de l'irrégularité des services de presse et c'est peut-être là sa faiblesse principale.

L'approche des unités constitutives nous aura néanmoins montré que leur rééquilibrage est le fruit d'une politique voulue par le comité de rédaction et qui va dans le sens d'un renforcement qualitatif accompagnant la mutation des contenus.

3.2.2 - Comparaison avec d'autres revues

Elle se fera avec Langages et Langue Française afin de mieux faire sentir les différences entre revues fonctionnant sur le numéro à thèmes et le Français Moderne dont on a signalé qu'il n'y recourait pas systématiquement.

En effet, cette attitude de départ guide l'équilibre général de chaque revue puisque ni Langages ni Langue Française ne possèdent de rubriques Comptes-rendus du fait qu'elles confient à des équipes différentes le soin de composer chaque numéro. Cette absence ne semble pas cependant constituer un handicap pour ces deux revues dans la mesure où elle est compensée en partie par l'existence d'une bibliographie fréquente en fin d'article.

Si les différences sont donc marquées à ce niveau, les critères de lisibilité les atténuent et les renforcent à la fois. Langages apparaît en effet davantage comme détentrice et utilisatrice poussée du vocabulaire scientifique accompagné de schémas alors que Langue Française et le Français Moderne présentent une lisibilité plus réelle bien que la taille moyenne des articles des trois revues soit sensiblement identique. Cependant, Langue Française justifie peut-être son tirage supérieur par le fait qu'elle présente une assez grande variété au niveau de la présentation formelle des contenus : la forme "table ronde" par exemple semble "accrocher" davantage le lecteur.

La diversité des natures de contenu et de présentation entre les revues, dont la comparaison est présente à tous les niveaux de notre étude, rejaille directement sur leurs publics respectifs.

Langages, si elle s'adresse beaucoup plus à un public de spécialistes, tout comme semble le faire le Français Moderne, ne tente cependant pas, à l'inverse de celui-ci, d'infléchir sa politique éditoriale.

Langue Française, conçue à l'origine comme une revue de grande diffusion pour chercheurs et enseignants et dont les visées étaient éminemment pédagogiques, semble s'être quelque peu écartée de cette dernière tendance. Gardant toujours "unpréjugé pour le nouveau" qui avait présidé à sa création, elle réussit toujours à couvrir l'espace le plus large tant par l'extrême variété de ses numéros que par le public touché.

Le Français Moderne, tenté à la fois par le "didactique" et le fait qu'il faille "coller" à la spécialisation, s'efforce d'essayer de mieux couvrir l'Université actuelle, délaissant ainsi petit à petit une partie de son public traditionnel pour parvenir à s'en créer un nouveau.

Chapitre 4 - DEPOUILLEMENT

4.1 - Introduction

Les choix qui ont présidé à l'élaboration de cet index des articles du FM, depuis sa création en 1933 jusqu'à 1981 inclus, tiennent compte de trois facteurs essentiels qui permettront d'en mieux comprendre la structure : la spécificité de la revue, les impératifs de la matière traitée, l'utilisation envisagée en rapport avec le public visé.

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le souligner par ailleurs, le FM se présente comme une revue ouverte à toutes les tendances, ce qui représente pour l'indexeur un premier obstacle dans la mesure où cette pluralité sera le signe d'un éparpillement des différentes notions, obstacle redoublé par le fait que la revue soit une des plus anciennes en matière de linguistique française.

On se trouve donc confronté à la fois à une masse d'articles non négligeable (environ 1200) et à une variété assez grande à l'intérieur de cet ensemble monolithique. Variété qui, sans être le reflet des caractéristiques de la linguistique, n'en donne pas moins l'idée de cet écheveau où s'entrecroisent théories, écoles, aspects antithétiques dûs à l'évolution même de cette science qui ne cesse de bouger, de remettre en question ses propres fondements surtout depuis une quinzaine d'années environ en France sous l'impulsion anglosaxonne.

De cet ensemble de considérations préliminaires, il faut induire les directions qui ont été les nôtres dans le Classement et la répartition des différentes catégories. Il faut citer à cet effet en premier lieu la rubrique que nous avons intitulée MORPHO-SYNTAXE, résultant naturellement du regroupement d'articles concernant à la fois la morphologie et la syntaxe, qui peut apparaître comme un artifice mais ne fait que répondre à l'impossibilité dans laquelle nous étions de ne pas lier ces aspects sous peine de les écarteler de manière encore plus subjective et finalement

préjudiciable. Nous aurions pu tourner la difficulté en doublant un certain nombre de références, mais là encore le temps qui nous était imparti d'une part, et la frontière incertaine pour un lecteur moderne entre morphologie et syntaxe qui n'existait pas pour des auteurs d'articles anciens d'autre part, nous ont amené à cette solution représentant un moyen terme et qui nous semble la plus conforme à une utilisation adaptée de l'index. En second lieu l'exemple du système de liaison entre ATLAS LINGUISTIQUES, LANGUES REGIONALES et PHONETIQUE (Prononciations régionales), catégories reflétant parfaitement les préoccupations et les orientations du FM durant de nombreuses années, est l'illustration de ce choix délibéré de faire des renvois en bloc afin de ne pas dédoubler à l'infini les références et gonfler ainsi chaque catégorie. Il ne doit également pas à ce niveau apparaître surprenant de ne pas voir de renvoi entre les catégories citées et DIALECTOLOGIE car figurent sous cette rubrique des articles beaucoup plus théoriques.

Ces deux premiers cas de figures démontrent, s'il en est besoin, que cet index est la résultante d'un choix souple lui permettant de s'adapter à une revue ancienne traitant d'une matière en perpétuelle évolution.

Nous nous sommes inspirés des plans de classement des Bulletin: Signalétique du CNRS (section 524) et du Bulletin Analytique de linguistique française (B. A. L. F.) pour une première approche avant de modeler nos propres rubriques afin de les faire coller à la réalité du sujet et à la manière dont il est traité par la revue. Nous obtenons ainsi un cadre de classement ordonné autour des cinq grands champs de cette discipline représentés dans la revue. Chacun de ces domaines lui même divisé en rubriques répond à quelques regroupements près à l'ordonnance du Bulletin Signalétique et ce afin d'éviter le risque d'une dispersion des articles sous des descripteurs-matières. Nous avons voulu cependant affiner notre analyse : ce souci apparaîtra dans les sous-rubriques qui approchent la précision d'une indexation matière.

Indépendamment de ces contraintes techniques, que nous venons d'exposer, s'imposaient à nous les objectifs de ce travail dont nous devons tenir compte tout au long de sa mise en forme. C'est ainsi qu'au vu de l'étude de la production et surtout de la diffusion du FM, il nous a paru intéressant d'axer l'utilisation de l'index vers un public aussi large que possible, étant entendu que la revue reste par essence limitée à un "public averti", cette notion ne devant pas, à nos yeux, se confondre avec celle de "public spécialiste" et ^{que} jouant nous même, de par notre fonction, le rôle de médiateur avec le lecteur, il s'avère indispensable de reculer les limites de ce cercle afin d'élargir le champ des utilisateurs. Cet index s'adresse donc autant aux habitués de salles d'étude des grandes B. M. qu'aux étudiants et enseignants fréquentant les B. U. sans parler des abonnés individuels de la revue. Il pourrait également être utilisé par les bibliothécaires comme instrument de dépouillement.

C'est pourquoi le chapitre STYLISTIQUE, par exemple, fait apparaître à la fois un classement plus spécialisé et un sous-classement simple au nom des auteurs étudiés, avec un dédoublement des références le cas échéant. De même MORPHO SYNTAXE ne comporte que les études appliquées à des cas concrets, ce qui explique son classement reposant sur celui des catégories d'une grammaire française de grande diffusion, les études théoriques étant renvoyées vers le chapitre GRAMMAIRE ET LINGUISTIQUE.

Pour clore l'exposé de notre méthode nous dirons que les chapitres SEMANTIQUE ET SEMIOTIQUE se sont trouvés regroupés pour des raisons de facilité matérielle, que le chapitre DICTIONNAIRE comporte uniquement des articles sur les dictionnaires spécifiques dont le nom apparaît dans l'intitulé de l'article, que c'est pour des raisons indépendantes de notre volonté, notamment difficulté d'accès à la collection entière, que les années 79 à 81 se sont trouvées présentées séparément, et qu'enfin l'ordre le plus généralement employé est celui des auteurs d'articles classés par ordre alphabétique sauf mention spéciale figurant toujours au début de chaque partie ou sous partie.

Notre propos a donc été de composer cet index en fonction

des trois nécessités qui s'imposaient à nous et que nous avons mentionné en tête de cette introduction. Si ce travail peut faire l'objet de critiques, la première viendra de nous même qui aurions voulu réaliser un index des comptes rendus par sujet et par auteur tant il est vrai qu'il aurait représenté un instrument idéal pour les acquisitions en bibliothèque, ainsi qu'une liste des mots étudiés sous la rubrique ETYMOLOGIE afin de la compléter par les notules figurant dans le F.M. ; idées que les impératifs de temps nous obligèrent à abandonner. Nous concluerons donc à un manque qui reste à combler...

UTILISATION DE L'INDEX

Pour une recherche large (par domaine ou par discipline) se reporter au plan de classement (p. 53)

Pour une recherche plus spécifique, le plan de classement indique les cinq grandes parties de l'index qui portent en tête le détail des rubriques et sous rubriques.

01 - Sociolinguistique	détail v. p. 54
02 - La langue	détail v. p. 72
03 - Grammaire et linguistique	détail v. p. 104
04 - Stylistique	détail v. p. 109
05 - Linguistique appliquée	détail v. p. 133

Pour les années 1979-1981, se reporter p. 136 (même plan de classement que pour la période 1933-1978)

4.2 - Plan de classement et dépouillement

PLAN DE CLASSEMENT

=====

O1 - SOCIOLINGUISTIQUE

A - Géographie linguistique

1. - Langue Française

2. - Atlas linguistiques

B - Dialectologie

C - Langues régionales et contacts de langue

D - Langue et faits de civilisation

E - Niveaux de langue

1. - Langues spéciales

2. - Argots

O2 - LA LANGUE

A - Orthographe

B - Phonétique et phonologie

C - Morphologie et syntaxe

D - Lexicologie et lexicographie

1. - Lexicologie

2. - Etymologie

3. - Anthroponymie et toponymie

4. - Dictionnaires

E - Sémantique et sémiotique

O3 - GRAMMAIRE ET LINGUISTIQUE

A - Généralités

B - Histoire de la linguistique et de la grammaire

C - Ecoles et théories linguistiques

O4 - STYLISTIQUE

O5 - LINGUISTIQUE APPLIQUEE

A - Enseignement des langues

B - Traductions

01 - SOCIOLINGUISTIQUE

A - Géographie linguistique

1. - Langue française

(voir aussi : Lexicologie/Phonétique et études historiques/
Langue et faits de civilisation).

1.1 - L'office de la langue française

1.2 - Diffusion du Français

(articles classés par ordre alphabétique des noms de
pays).

2. - Atlas linguistiques

(voir aussi : Langues régionales et contacts de langues).

2.1 - Atlas et aires linguistiques, généralités

2.2.- Atlas linguistiques :

- . En Europe,
- . En France (ordre alphabétique des régions),
- . En Grande Bretagne.

B - Dialectologie

(voir aussi : Dialecte et enseignement)

C - Langues régionales et contacts de langue

(voir aussi : Phonétique, prononciations régionales/ Atlas linguistiques).

1. - Généralités

2. - Afrique du Nord

3. - Belgique

4. - Canada

5. - France (classement alphabétique du nom des régions)

D - Langue et faits de civilisation

(voir aussi : Lexicologie/Phonétique et études historiques)

1. - Généralités

2. - XVIème siècle...(classement par ordre chronologique des siècles envisagés).

E - Niveaux de langue

1. - Langues spéciales

(voir aussi argot spécifique)

(classement par ordre alphabétique des spécialités).

2. - Argots

2.1 - Généralités

2.2 - Expressions argotiques

2.3 - Argots spécifiques :

. Ecrivain

. Guerre

.. Malfaiteurs

. Militaire

. Scolaire

.. Typographe

2.4 - Argot de l'étranger

LANGUE FRANÇAISE

DAUZAT (A).- L'évolution de la langue française du XVème siècle à nos jours. 1933,¹p. 1-14 n° 1.

L'Office de la Langue française

THERIVE (A).- L'Office de la Langue française. 1937, p.300-302 n°4

DAUZAT (A).- Autour de l'Office de la Langue française.
1938,⁶p. 56, p. 100, p. 212, p. 328 : nos.1,2,3,4.
1939,⁷p. 46, p. 112, p. 256 : nos. 1,2,3.
1940,⁸p. 6, p. 222, p. 307 : nos. 1,3,4.

DAUZAT (A).- Autour de l'Office de la Langue française : néologismes techniques.
1941,⁹p. 224 n° 3.
1942,¹⁰p. 254 n° 4.

Diffusion du français (questions d'ensemble, puis articles par ordre alphabétique des pays)

SGHOELL (F.L).- La situation actuelle de la langue française dans le monde. 1936,¹¹p. 57-70 n° 1.

DAUZAT (A).- Le français et l'anglais, langues internationales. 1946,¹⁴p. 174 n° 3.

FAIK (S).- Les études de français en Afrique sub-saharienne. 1977,¹⁶p. 342-350 n° 4.

GREIVE (A).- Les études de français en Allemagne Fédérale. 1977,¹⁵p. 351-352 n°4.

SAARESTE ().- La langue française dans les Pays Baltes. 1937,⁵p. 143-144 n° 2.

PIERARD (L).- La langue française en Belgique. 1940,⁸p.219-221 n°3

DAUZAT (A).- Le progrès du français en Belgique.1954,¹²p.301-302 n°4.

DURAND (M).- Les inscriptions françaises en région flamande. 1957,¹³p. 81-94 n° 2.

LAURENCE (J.M).- La situation du français au Canada. 1936,⁴p. 137-155 n°2.

- DULONG (G).- Les Canadiens de langue française (statistique).
1949, 1^{er} p. 123-124 n° 2.
- BONNARD (H).- La langue française en Corée. 1975, 4^e p. 158-160 n° 2.
- MULLER (H.F).- La langue française aux Etats-Unis.
1935, 3^e p. 35-44 n° 1.
- POUSLAND (E).- Etude sémantique de quelques gallicismes en
anglo-américain. 1935, 3^e p. 249-263 n° 3.
- MULLER (H.F).- La langue française aux Etats-Unis pendant la
guerre. 1947, 1^{er} p. 89-95 n° 2.
- BURNEY (P).- La langue et la culture française dans la Grèce
actuelle. 1961, 1^{er} p. 7-28 n° 1.
- KELEMEN (J).- Les études de français en Hongrie. 1976, 4^e p. 163 n° 2.
- KELEMEN (J).- Les études de français en Hongrie. 1978, 4^e p. 359-360
n° 4.
- LORIAN (A).- La linguistique française en Israël de 1973 à 1975.
1977, 4^e p. 67 n° 1.
- IORDAN (I).- Le français en Roumanie. 1934, 3^e p. 331-344 n° 4.
- NANDRIS (O).- L'influence française en roumain. 1956, 4^e p. 181-190 n° 3
p. 271-283 n° 4
- TUTESCU (M).- Les études de linguistique française en Roumanie.
1977, 4^e p. 64-67 n° 1.
- SCHOELL (F.L).- La langue française à la Société des Nations.
1935, 3^e p. 242-248 n° 3.
- DAUZAT (A).- La langue française en Suède. 1950, 1^{er} p. 226 n° 3
- SPITZER (L).- Le français en Turquie. 1936, 4^e p. 225-237 n° 3.
- GAK (V.G).- Les études françaises en Union Soviétique.
1978, 4^e p. 358-359 n° 4.

Langue française, histoire

Voir : lexicologie,
phonétique, études historiques.

ATLAS LINGUISTIQUES

Voir aussi : Langues régionales.

Atlas et aires linguistiques, généralités

- BRUN (A).- "En langage maternel français". 1951,¹⁹p. 81-86 n° 2.
- BRUNEAU (C).- Le problème de la limite des langues. 1947,¹⁵p. 126-
n° 2. 128
- DAUZAT (A).- Un nouvel atlas linguistique de la France.
1939,⁷p. 97-101, p. 289-292 : nos. 2, 4.
1940,¹⁸p. 248 n° 3.
- DAUZAT (A).- L'atlas régional linguistique de la France.
1941,⁹p. 30, p. 223 : nos. 1, 3.
- DAUZAT (A).- Le nouvel atlas linguistique de la France.
1942,¹⁰p. 1-10, p. 168 : nos. 1, 3.
- DAUZAT (A).- Les enquêtes du nouvel atlas linguistique.
1943,¹¹p. 37-40, p. 193-196, p. 252 : nos. 1, 3, 4.
- DAUZAT (A).- Les travaux de nos atlas linguistiques.
1945,¹³p. 270 n° 3-4.
1946,¹⁴p. 103 n° 2.
1947,¹⁵p. 17 n° 1.
1948,¹⁶p. 37-38, p. 248 : nos. 1, 4.
1949,¹⁷p. 102, p. 265 : nos. 2, 4.
- DAUZAT (A).- Les nouveaux atlas linguistiques de la France.
1951,¹⁹p. 90 n° 2.
- DAUZAT (A).- Où en sont nos atlas linguistiques .
1955,²³p. 54 n° 1.
- FIGLIOLI (P).- L'ordonnance de Villers-Coteret (1539).
1950,¹⁸p. 277-288 n° 4.
- MAZALEY-RAT (J).- Les raisons d'être de nos atlas linguistiques.
1953,²¹p. 91-99 n° 2.

Atlas linguistiques

Europe

DAUZAT (A).- Une carte linguistique de l'Europe : nombreuses erreurs. 1952, p. 169-172 n° 3.

France (ordre alphabétique des régions)

DAUZAT (A).- L'atlas linguistique de la Basse-Auvergne. 1952, p. 1-13 n° 1.

DAUZAT (A).- Atlas linguistique : découvertes phonétiques en Auvergne, Gascogne et Limousin. 1953, p. 1-6 n° 1.

BOUZET (J).- L'enquête en Béarn. 1948, p. 39-56 n° 1.

PANIER (R).- Les limites actuelles de la langue bretonne, leur évolution depuis 1886. 1942, p. 97-115 n° 2.

DAUZAT (A).- L'atlas linguistique de la Gascogne. 1951, p. 241-263 n° 4
SEGUY (J)

DAUZAT (A).- (voir plus haut : Auvergne)

LALANNE (Abbé TH.).- La limite nord du gascon. 1951, p. 135-152 n° 2.

SEGUY (J).- Nos enquêtes de l'atlas linguistique : l'enquête en Haute-Gascogne. 1947, p. 181-183 n° 3.

SEGUY (J).- Une carte d'essai de l'atlas gascon : chauve-souris. 1950, p. 273-276 n° 4.

LALANNE (Abbé Th.).- Nos enquêtes pour l'atlas linguistique : l'enquête dans Les Landes. 1947, p. 105-121 n° 2.

GARDETTE (Mgr).- L'atlas linguistique et ethnographique du Lyonnais. 1951, p. 13-19 n° 1.

DAUZAT (A).- Les atlas linguistiques : dans le Massif Central. 1952, p. 127 n° 2.

GUERLIN DE GUER (G).- Introduction à l'atlas linguistique de la Normandie, du Maine et du Perche. 1945, p. 249-269 n° 3-4.

LECHANTEUR (F).- L'enquête en Basse-Normandie. 1948, p. 109-122 n° 2.

LORiot (R).- L'enquête en Picardie. 1948, p. 179-190 n° 3.

PIGNON (J).- L'enquête en Poitou. 1947, ¹⁵p. 18-24 n° 1.

BONNAFOUS (J).- L'enquête en Quercy. 1947, ¹⁵p. 25-40, p.185-188
SEGUY (J). n° 1, n° 3.

Grande-Bretagne

MOSSE (F).- Atlas linguistique en Grande-Bretagne. 1952, ²⁰p. 128 n°2

DIALECTOLOGIE

Voir aussi : Dialecte/ enseignement.
Enseignement/dialecte

- ARVEILLER (R).- Géographie et dialectologie dans Le Français Moderne. 1973, 4, p. 361-366 n° 4.
- BLOCH (O).- La dialectologie gallo-romane. 1935, 3, p. 109-120 n° 2.
- DAUZAT (A).- Les faux dialectalismes. 1936, 4, p. 75 n° 1.
- DAUZAT (A).- L'enseignement de la dialectologie et de la géographie linguistique continue. 1938, 6, p. 26-28 n° 1.
- HELLER (J).- A l'appui des "thèmes verbaux" en français. 1953, 2, p. 113-114 n° 2.
- PICHON (E).- Langues de culture, dialectes et patois. 1941, 9, p. 31-40 n° 1.
- WUNDERLI (P).- Diachronie et dialectologie. 1974, 4, p. 345-354 n° 4.

Alsace

- LAPLATTE (C).- Alsacianismes : la question des patois. 1950, 18, p. 59-64 n° 1.

Normandie

- LECHANTEUR (F).- Le normand dans les îles anglo-normandes.
LEMAISTRE (F) 1949, 1, p. 211-218 n° 3.

Voir aussi : Phonétique,
prononciations
régionales.

GENERALITES

- DAUZAT (A).- La diffusion du français en France et le français régional. 1933, 1, n° 2 p. 133-143.
- FOUCHE (P).- Les diverses sortes de français au point de vue phonétique. 1936, 4, n° 2 p. 199-216.
- LAPIERRE (G).- Le vocabulaire du terroir, son intérêt linguistique et social. 1942, 10, n° 4 p. 276-284.
- MARTIN (L).- Matériaux pour servir à l'étude du français régional. 1956, 4, n° 3 p. 204...

AFRIQUE DU NORD

- LANLY (A).- Notes sur le français parlé en Afrique du Nord. 1955, 13, n° 3 p. 197-211.

BELGIQUE

- DEWACHTER (J).- Le recul de l'allemand en Belgique depuis 1806. 1934, 4, n° 3 p. 271-276.
- POHL (J).- Prononciations régionales belges. 1946, 14, n° 1 p. 48-50.
- POHL (J).- Une numérotation franco-belge. 1948, 16, n° 2 p. 123-124.
- POHL (J).- Pour un trillion de mille milliards. 1951, 19, n° 3 p. 207-208.
- TOLLENAERE (F.de).- A propos de l'inscription : "Sepulture van d'heer Francois seune". 1964, 37, n° 1 p. 60-62.
- WILMOTTE (M).- La langue française en Belgique : le français et le dialecte wallon. 1942, 10, n° 3 p. 161-167.

CANADA

- CORBETT (N.L).- Sur l'origine de la prononciation "ici" au Canada français.
1970, 33, n° 2 p. 147-150.

FRANCE

Français/Anglais

- GRAND-COMBE (F.de).- De l'anglomanie en français.
1954, 21, n° 3 p. 187-200.
- GRAND-COMBE (F.de).- Businessman et homme d'affaires.
1956, 24, n° 1 p. 14.
- GUILBERT (L).- Anglomanie et vocabulaire technique.
1959, 27, n° 4 p. 272-295.
- ORR (J).- L'empreinte du français sur l'anglais.
1948, 16, n° 4 p. 241-247.
- SPITZER (L).- Mots anglo-français.
1946, 14, n° 2 p. 87-99.

Régions françaises (ordre alphabétique des régions).

- LEVY (P).- La langue française en Alsace-Lorraine.
1933, 1, n° 2 p. 144-159 pour la période 1648-1870 ;
1934, 2, n° 2 p. 131-153 pour la période 1871-1933.
- PICHON (E).- La question linguistique en Alsace-Lorraine.
1945, 13, n° 3-4 p. 231-237.
- EMRIK (R).- Le français d'Amiens et de sa région.
1958, 26, n° 4 p. 285-296.
- GLASER (K).- Phénomènes sémantiques dans les parlers angevins.
1935, 3, n° 3 p. 233-235.
- CAMPROUX (Ch).- Précisions à propos de "en Avignon".
1955, 23, n° 3 p. 173-174.
- LERCH (E).- Influence du breton sur le français.
1936, 4, n° 3 p. 249-256.
- ROBILLOT (J).- L'évolution linguistique récente à Metz. :
les germanismes résiduels.
1936, 4, n° 1 p. 52-56.
- BRUN (A).- La pénétration du français dans les provinces du Midi, du XVIème au XIXème siècle.
1935, 3, n° 2 p. 149-161.

- ROBILLOT (J).- La frontière linguistique en Moselle.
1935,3,n° 3 p. 264-268.
- LEPPELEY (R).- Français régional de Basse-Normandie.: les
marques du genre et du nombre dans les adjectifs
à finales vocaliques.
1975,43,n° 1 p. 1-11.
- DESGRMAUX (J).- Le parler régional de Savoie.
1934,2,n° 2 p. 155-160.
- CHAURAND (J).- Les heures de la journée selon le parler régio-
nal de la Tierache, et du Laonnais.
1966,34,n° 1 p. 19-24.
- CHAURAND (J).- Le lexique régional des fourrages et des
plantes fourragères dans la Tierache, le
Laonnais et le Nord-Soissonais.
1970,33,n° 2 p. 131-146.

OUTRE-MER

- HOLLYMAN (K.J).- Bibliographie des créoles et dialectes
régionaux français d'Outre-Mer modernes.
1965,33,n° 2 p. 117-132.

LANGUE ET FAITS DE CIVILISATION

Généralités

CALLOT (E).- Langue et culture. 1949, p. 103-121 n° 2.

TRESCH (M).- Les institutions reflétées par l'histoire des mots.
1937,5,p. 55.68 n° 1.

XVIème siècle

GUERLIN DE GUER (Ch).- Le lexique du XVIème. 1934, p. 195-209 n° 3.

ROSTAING (Ch).- Le "memorandum" d'un chevalier de Malte.
1943,4,p. 217-228, p. 289-306 : nos. 3, 4.

GOUGENHEIM (G).- L'influence linguistique de la Réforme en France.
1935,3,p. 45-52 n° 1.

XVIIème siècle

GUERLIN DE GUER (Ch).- Le lexique du XVIIème. 1933,1,p. 27-42 n° 1.

XVIIIème siècle

GUERLIN DE GUER (Ch).- Le lexique du XVIIIème. 1934,2,p. 1-18 n° 1.

PROSCHWITZ (G.Von).- Le vocabulaire politique du XVIIIème avant
et après la Révolution. Scission ou conti-
nuité ? 1966,3,p. 87-102 n° 2.

XIXème siècle

PORQUET (A).- Le pouvoir politique et l'orthographe de l'Académie
au XIXème. 1976,4,p. 6-27 n° 1.

XXème siècle

GRAND-COMBE (F).- Notes sur le français vulgaire.
1946, 4p. 19-21 n° 1.

LANGUE SPECIALE

Voir aussi : Argot spécifique.

Ordre alphabétique des spécialités.

- BALL (R.V).- Nouvelles datations pour le vocabulaire de l'automobile. 1974,⁴p. 246-254, p. 355-358 : nos. 3, 4.
1975,⁴p. 52-58 n° 1.
- BRUN (A).- A propos du vocabulaire des chemins de fer. 1953,²p. 178
n° 3.
- UREN (D).- Le vocabulaire du cinéma français. 1952,²p. 41-52 n° 1.
p. 201-222 n° 3.
- GIRAUD (J).- Quelques néologismes récents dans la langue du cinéma.
1957,⁵p. 212-216 n° 3.
- GUIRAUD (P).- Scénariste. 1955,²p. 288 n° 4.
- PICHOIS (C).- Notes sur le vocabulaire de la "circulation routière".
1955,²p. 295-296 n° 4.
- POHL (J).- Les sobriquets scolaires en Belgique. 1946,⁴p. 301-308
(école) n° 4.
- LEBEL (P).- Les noms enfantins du coquelicot. 1942,¹⁰p. 45-50 n° 1.
- BRUNEAU (Ch).- Terminologie folklorique. 1949,¹³p. 13-14 n° 1.
- MASSIGNON (G).- Survivances modernes des jeux de Gargantua
1958,²⁶p. 271-284 n° 4.
- DAUZAT (A).- Lexicologie du journalisme. 1939,⁷p. 27-32 n° 1.
- SCHILLER (A).- Le lexique du journalisme. 1939,⁷p. 151-153 n° 2.
- LAPLATTE (C).- Notes sur le vocabulaire judiciaire. 1947,¹⁵p. 171-172
n° 3.
- LAPLATTE (C).- Chronique de la langue judiciaire. 1948,¹⁶p. 36 n° 1.
p. 89-90 n° 2

- LAPLATTE (C).- Les questions posées à la Cour d'Assises.
1954,²²p. 184-186 n° 3.
- LAPLATTE (C).- Pitié pour "sachant". 1955,²³p. 281-282 n° 4.
- IMBS (P).- La langue française dans la liturgie catholique.
1949,¹¹p. 49-63 n° 1.
- ARVEILLER (R).- Contribution à l'étude du vocabulaire maritime.
1957,²⁵p. 305-310 n° 4.
1958,²⁶p. 50-59 n° 1.
- SIGURS (G).- La langue médicale française. Nouvelle datation.
1965,³³p. 199-218 n° 3.
- LAPLATTE (C).- Style administratif et policier. 1950,⁸p. 217-225
n° 3.
- TOLMER (Abbé L.).- A travers les vocabulaires scientifiques
(1573-1834). Datations nouvelles.
1946,¹⁴p. 281-300 n° 4.
- PAHL (A).- Note sur le verbe "attaquer" dans ses emplois scien-
tifiques. 1973,⁴¹p. 178-182 n° 2.
- DRR (J).- Les anglicismes du vocabulaire sportif. 1935,³p. 293-311
n° 4.
- BEAUVILLE (Mme G.de).- Le langage de la paume et du tennis.
1955,²³p. 289-292 n° 4.
- PIGNON (J).- Notes sur le lexique du rugby. 1942, p. 197-208 n° 3.
- LAPLATTE (C).- Notes sur le vocabulaire des transports.
1948,¹⁶p. 253-256 n° 4.
1949,¹⁷p. 224 n° 3.
- GOUGENHEIM (G).- Un vocabulaire des vignerons. 1949,¹⁸p. 33-34 n° 1.

ARGOT

Généralités

- DAUZAT (A).- Le français populaire et les langues spéciales.
1935, 3, p. 99-108 n° 2.
- GRAND-COMBE (F.de).- Intérêt linguistique et littéraire de l'argot.
1955, 2, p. 283-287 n° 4.
- PRIGNIEL (M).- A propos du dictionnaire historique des argots
français de Gaston Esnault (Larousse, 1965).
1966, 3, p. 103-119 n° 2.

Expressions argotiques

- COHEN (M).- "C'est rigolo" n'est pas "populaire". 1970, 3, p. 1-9 n° 1.
- GEORGE (K.E.M).- Formules de négation et de refus en français
populaire et argotique. 1970, 3, p. 307-314 n° 3.
- PRIGNIEL (M).- Argot : c'est un cave. 1964, 3, p. 119-124 n° 2.
- PRIGNIEL (M).- Note sur "être beurré" et sur d'autres expressions
argotiques signifiant "être ivre".
1965, 3, p. 34-36 n° 1.
- PRIGNIEL (M).- Turbiner, turbin. 1969, 3, p. 49-53 n° 1.
- PRIGNIEL (M).- Bidule. 1970, 3, p. 345-349 n° 3.
- PRIGNIEL (M).- Entourlouper, entourloupe, entourloupette.
1971, 3, p. 345-349 n° 4.
- PRIGNIEL (M).- Argot "abadie" et "abadis". 1974, 4, p. 237-246 n° 3.

Argots spécifiques

Ecrivain

ESNAULT (G).- L'argot d'Ansiaume. 1947, 15 p. 41-61 n° 1.

Guerre

CRESSOT (M).- Le parler des déportés français du camp de Neuengamme. 1946, 11 p. 11-17 n° 1.

DAUZAT (A).- Commentaires sur l'argot de la guerre. 1941, 9 p. 289-296 n° 4.

DOPPAGNE ().- Les surnoms des Allemands pendant l'Occupation. 1948, 16 p. 281-283 n° 4.

ESNAULT (G).- Surnoms des Allemands pendant l'Occupation. 1948, 16 p. 283-285 n° 4.

ESNAULT (G).- Argot des déportés : en marge de Neuengamme. 1946, 11 p. 165-167 n° 3.

EYOT (Y).- Contribution à l'argot de guerre. 1943, 11 p. 66 n° 1.

EYOT (Y).- L'argot de Dachau. 1946, 11 p. 167-168 n° 3.

HENRY (A).- Un mot de prisonniers : choubinette. 1946, 11 p. 127-142 n° 2

MAX (F.L).- Argot et sabir des camps de déportés. 1946, 11 p. 168-173 n° 3.

PRECHEUR (H).- Surnoms des Allemands pendant l'Occupation. 1948, 16 p. 284 n° 4.

ROLLET (H).- Surnoms des Allemands pendant l'Occupation. 1948, 16 p. 285 n° 4.

TURPIN (P).- L'argot de la guerre (1939-1940). 1941, 9 p. 289-296 n° 4.

Malfaiteurs

DUBOIS (M).- Argot en usage au bagne de Brest en 1821. 1943, 11 p. 279-288 n° 4.

ESNAULT (G).- Lexique du crime dans les pièces du procès d'Orgères (1800). 1938, 7 p. 147-154, 257-262 : nos. 2, 3.

GARCON (M).- L'argot actuel des malfaiteurs : un glossaire
Fresnes. 1947, 5p. 99-103 n° 2.

PRIGNIEL (M).- Argot d'"altèque". 1977, 5p. 52-56 n° 1.

Militaire

EYOT (Y).- Contribution à l'étude de l'argot militaire.
1947, 5p. 104 n° 2.

MITTERAND (H).- Vocabulaire argotique des élèves-officiers
réserve de l'Ecole de Sète. 1954, 4p. 215-2

Scolaire

DAUZAT (A).- Alger et Algérie : argot scolaire. 1947, 5p. 3

ROTTENBERG (M).- L'argot franco-turc du lycée de Galatasar
1937, 5p. 161-170 n° 2.

Typographe

WEXLER (J.P).- Une pétition de 1827 en argot des typographes
1962, 3p. 133-137 n° 2.

Argots de l'étranger

POHL (J).- Les argots français en Belgique. 1953, 3p. 121-12

POHL (J).- L'argot des "coréens" belges. 1955, 2p. 135-136

O2 - LA LANGUE

A - Orthographe

B - Phonétique et phonologie

1. - Généralités
2. - Etudes historiques
3. - Accentuation
4. - Déterminant
5. - Intonation
6. - Prononciation
7. - Prononciations régionales
8. - Questions de phonétique
9. - Statistique
10. - Syllabation

C - Morphologie et syntaxe

1. - Généralités
2. - Phrase
3. - Articulations de la phrase
 - . Négation
 - . Proposition
4. - Fonctions
 - . Apposition et épithète
 - . Complément
 - . Personne grammaticale
 - . Sujet
5. - Unités constitutives
 - . Adjectif
 - . Adverbe
 - . Article

- . Nom
- . Prépositions
- . Pronom
- . Tournure
- . Verbe : - généralités
 - aspect
 - mode
 - temps
 - verbes particuliers

6. - Morphologie des éléments constitutifs

- Genre
- Procédés d'extension lexicale
 - . Composition
 - .. Comparaison
 - . Dérivation
 - . Diminutif
 - . Préfixation
 - . Suffixation

D - Lexicologie et lexicographie

1. - Lexicologie
2. - Etymologie
 - 2.1 - Généralités
 - 2.2 - Emprunts linguistiques
 - 2.3 - Etudes particulières (ordre alphabétique des mots étudiés)
3. - Toponymie et anthroponymie
4. - Dictionnaires

E. - Sémantique et sémiotique

ORTHOGRAPHE

Ordre alphabétique des auteurs d'articles

- BONNARD (H).- Le Français Moderne et la réforme de l'orthographe .
1973⁴, p. 371-373 n° 4.
- CATACH (N).- Un point d'histoire de la langue : la bataille de
l'orthographe aux alentours de 1900.
1963³, p. 111 n° 2.
1965³, p. 295-300 n° 4.
1966⁴, p. 137-144 n° 2.
1967³, p. 298-306 n° 4.
1971³, p. 229-235
- DAMOURETTE (J).- La réforme orthographique. 1939⁷, p. 103-111, n° 2,
p. 243-255, n° 3,
p. 293-299, n° 4.
- DAUZAT (A).- La réforme de l'orthographe. 1939⁷, p. 1-5, p. 293-299
n° 1, n° 4.
- DAUZAT (A).- Notre projet de réforme orthographique : lettre à
l'Académie. 1940⁸, p. 97-101 n° 2.
- DAUZAT (A).- La réforme de l'orthographe : un projet de concilia-
tion. 1953⁸, p. 37-48 n° 1.
- DUBSKY (J).- A propos d'un cas de redondance graphique.
1966⁴, p. 120-129 n° 2.
- FOURNIER (P).- Sur l'origine des complications de l'orthographe
française. 1940⁸, p. 257-266 n° 3.
- IMBS (P).- Principes d'une réforme de l'orthographe.
1971³, p. 307-335 n° 4.
- KLINKENBERG (J.M).- L'orthographe française constitue-t-elle un
système ? 1971³, p. 236-243 n° 3.
- KLINKENBERG (J.M).- L'orthographe et l'histoire. 1976⁴, p. 1-5 n° 1.
- PIERARD (L).- Question de l'orthographe : 2 opinions d'académiciens
1940⁸, p. 3-5 n° 1.
- SAINT-GERAND (J.P).- La question de la réforme de l'orthographe
entre 1825 et 1851. 1976⁴, p. 28-56 n° 1.
- VILDE-LOT (I). L'orthographe française et l'analyse structurale
d'après M.V.G Gak. 1966⁴, p. 39-46 n° 1.
- VOILE (Abbé).- Les origines des complications orthographiques.
1934², p. 57-68 n° 1.

(Ordre alphabétique des auteurs d'articles sous chaque rubrique).

GENERALITES ET ETUDES THEORIQUES

- EYOT (Y).- En lisant Le Français Moderne.
1946, 4, n° 1 p. 61-65.
- GRAMMONT (M).- La phonologie. 1939, 1, n° 1 p. 37-40.
- GRAMMONT (M).- La néophonologie. 1938, 6, n° 3 p. 205-211.
- GREGOIRE (A).- Un nouveau cri d'alarme.
1936, 4, n° 3 p. 217-223.
- MARTINET (A).- La phonologie. 1938, 6, n° 2 p. 131-146.
- MARTINET (A).- La phonologie. 1939, 7, n° 1 p. 33-40.
- MARTINET (A).- Le phonème et la conscience linguistique.
1943, 11, n° 3 p. 197-205.

ETUDES HISTORIQUES

- FOUCHE (P).- L'évolution phonétique du français du XVIème à nos jours. 1934, 1, n° 3 p. 217-236.
- METTAS (O).- Histoire du A. Ses diverses réalisations du XVIème à nos jours.
1975, 13, n° 1 p. 39-51 (comprend également une bibliographie).
- TOLMER (Abbé L.).- La leçon de phonétique de J.B du Hamel (1673). 1938, 6, n° 3 p. 243-251.
- TOLMER (Abbé L.).- La leçon de phonétique du Père Jean Lucas. (1685). 1938, 6, n° 4 p. 329-330.
- WILMOTTE (M).- La prononciation des consonnes finales au XVIIIème siècle. 1937, 5, n° 1 p. 11-12.

ACCENTUATION

- GILL (A).- Remarques sur l'accent tonique en français contemporain. 1936, 4, n° 4 p. 311-317.
- MAROUZEAU (J).- Accent d'insistance affectif et intellectuel. 1934, 2, n° 2 p. 123-125.
- MAROUZEAU (J).- Accentuation et ordre des mots. 1949, 17, n° 2 p. 81-83.
- MARTIN (P).- A propos de l'accentuation des pronoms personnels en français. 1975, 43, n° 4 p. 348-350.

DETERMINANT

- STEN (H).- Elision ou non élision. 1952, 10, n° 2 p. 123-126.
- TANASE (A.M).- La réforme du déterminant devant une voyelle en français. 1977, 45, n° 3 p. 257-262.

INTONATION

- COHEN (M).- Récitation et chant. 1950, 18, n° 3 p. 189-202.
- MAROUZEAU (J).- L'usure des onomatopées. 1935, 3, n° 4 p. 289-292.
- MAROUZEAU (J).- L'intonation du français. 1948, 16, n° 1 p. 1-10.
- MAROUZEAU (J).- Quelques effets de l'intonation. 1949, 17, n° 1 p. 1-5.

PRONONCIATION

- DURAND (M).- Note sur la prononciation de "sept". 1940, 8, n° 2 p. 153-156.
- FOUCHE (P).- La prononciation actuelle du français. 1933, 1, n° 1 p. 43-67.
- GOUGENHEIM (G).- Notes d'histoire de la prononciation. 1953, 21, n° 4 p. 244.
- GRAMMONT (M).- La prononciation des speakers à la radio. 1940, 8, n° 2 p. 105-108.
- NANDRIS (O).- Vocalisme français et diversification linguistique. 1967, 35, n° 1 p. 16-32, n° 2 p. 107-124.

PRONONCIATIONS REGIONALES

- BGREL-MAISONNY (Mme).- Les divers aspects du "r" parisien.
1942, ¹⁰n° 3 p. 219-231.
- COMPANYS (M).- P. velaire au Port (Ariège).
1953, ²¹n° 3 p. 194-198.
- CORBETT (N.L).- Sur l'origine de la prononciation "ici" au
Canada français. 1970, ³⁸n° 2 p. 147-150.
- DAUZAT (A).- A propos du "l" velaire de Chant.: listes
justificatives. 1953, ¹¹n° 2 p. 100.
- HAUDRICOURT (A).- Discussions : prononciations régionales du
"n" mouillé devant "w".
1943, ¹¹n° 1 p. 65.
- LORiot (L).- L > rl à Villar d'Arène.
1953, ¹¹n° 3 p. 191-193.

QUESTIONS DE PHONETIQUE

- DELATTRE (P).- Le mot est-il une unité phonétique en français ?
1940, ⁸n° 1 p. 47-56.
- FOUCHE (P).- Question de phonétique : l's devant m.
1937, ⁵n° 3 p. 228-230.
- GREGOIRE (A).- La palatalisation du "ch" et du "j" en français.
1951, ¹⁹n° 1 p. 21-22.
- LEVY (R).- Tabula > trable. 1953, ¹¹n° 3 p. 199-202.
- PORQUET (A).- Le son "G" et la lettre G. dans l'orthographe
française. 1972, ⁶⁰n° 2 p. 162-165.

STATISTIQUE

- VALDMAN (A).- Les bases statistiques de l'antériorité articu-
latoire du français.
1959, ²⁷n° 2 p. 102-110.

SYLLABATION

- MONNOT (M).- Examen comparatif des tendances de syllabation
dans les mots abrégés de l'anglais et du français.
1971, ³³n° 3 p. 191-206.
- NANDRIS (O).- Sur la syllabe et la structure du français.
1962, ³⁰n° 1 p. 35-51.

MORPHO - SYNTAXE

(ordre alphabétique des auteurs d'articles sous chaque rubrique).

GENERALITES

- BONNARD (H).- Le rattachement de la langue au réel.
1957, ⁵n° 3 p. 171-180, n° 4 p. 273-283.
- CAMPROUX (Ch).- Télésopage morpho-syntaxique ?
1967, ³n° 3 p. 161-183.
- COHEN (M).- Sur l'attraction en français. 1948, ⁶n° 2 p. 81-88.
- DANJOU-FLAUX (N).- Les marqueurs de satisfaction et d'insatisfaction. 1975, ⁴n° 4 p. 289-307.
- GOUGENHEIM (G).- Morphologie et formation des mots.
1934, ²n° 4 p. 289-298.
- GOUGENHEIM (G).- La syntaxe française. 1934, ²n° 1 p. 33-56.
- KUENTZ (P).- Syntaxe et types de langage. A propos d'une thèse récente. 1968, ³n° 3 p. 209-218.
- LAROCLETTE (J).- Syntaxe et sémantique. 1974, ⁴n° 4 p. 324-331.
- LERGE (E).- Questions de syntaxe. 1935, ³n° 4 p. 347-348.
- SPITZER (L).- Syntaxe et sémantique. 1937, ⁵n° 1 p. 13-16.

PHRASE

- BAR (F).- L'anticipation dans la phrase contemporaine.
1967, ³n° 2 p. 81-102.
- CAMPROUX (C).- A propos d'un type de phrase.
1949, ⁴n° 2 p. 92-94.
- COHEN (M).- Changements dans l'ordre des mots en français contemporain. 1948, ⁶n° 1 p. 11-18.
- GALET (Y).- Les corrélations verbo-adverbiales au niveau de la phrase complexe en français classique.
1975, ⁴n° 4 p. 338-347.

- GREGOIRE (A).- Un type de phrase méconnu. 1949, *H*, n° 1 p. 7-12.
- HAZAEI-MASSIEUX (M.C).- Support, apport et analyse du discours
1977, *LS*, n° 2 p. 156-164.
- JACOB (A).- Genèse de mot et génération de phrase.
1974, *H*, n° 4 p. 319-323.
- KELEMEN (J).- La question indirecte à la lumière de la
description contrastive. 1977, *LS*, n° 2 p. 144-155.
- LINDROTH (H).- La ponctuation, sa valeur et ses principes.
1938, *B*, n° 2 p. 161-167.
- MAROUZEAU (J).- Sur l'ordre des membres dans un énoncé
complexe. 1959, *H*, n° 2 p. 81-84.
- MAROUZEAU (J).- Quelques aspects du relief dans l'énoncé.
1945, *B*, n° 3-4 p. 161-168.
- TORRIS (G).- Psychologie grammaticale. 1949, *H*, n° 2 p. 125-127.
- ZWAMENBURG (W).- Question, périphrase grammaticale et déta-
chement en français. 1975, *LS*, n° 2 p. 135-147.

ARTICULATIONS DE LA PHRASE

Négation

- BACIU (J).- La négation restrictive. 1978, *H*, n° 2 p. 135-142.
- CHIGAREVSKAIA (N).- Sur certains aspects de la négation en
français contemporain (le rôle de la par-
ticule négative "pas").
1967, *LS*, n° 4 p. 286-297.
- CORNULLIER (B.de).- Remarques à propos de la négation antici-
pée. 1974, *H*, n° 3 p. 206-216.
- CORNULLIER (B.de).- Sur une règle de déplacement de négation.
1973, *H*, n° 1 p. 43-57.

Proposition

- BAR (F).- Le rejet en fin de proposition de l'élément signi-
ficatif. 1958, *LS*, n° 4 p. 241...
- BAR (F).- Encore le rejet de l'élément significatif.
1961, *LS*, n° 4 p. 258-261.
- BONNARD (H).- La proposition. 1959, *H*, n° 3 p. 161...

- DAMOURETTE (G).- Proposition-participe sujet.
1942¹⁰ n° 1 p. 26...
- GOUGENHEIM (G).- La subordonnée relative d'après Damourette
et Pinchon. 1935³ n° 2 p. 236-241.
- KAYNE (R.S).- L'inversion du sujet en français dans les pro-
positions interrogatives.
1973⁴ n° 1 p. 10-42, n° 2 p. 131-151.
- LANLY (A).- Proposition hypothétique et conditionnel.
1957²⁵ n° 2 p. 101-120.
- LE BIDOIS (R).- Le zeugme dans les propositions non comparati-
ves. 1956²⁴ n° 4 p. 259-270.
- LORIAN (A). - La relative "attelée". 1976⁴⁴ n° 3 p. 254-272.
- NORDHAL (H).- Inversion et progression dans la subordonnée
relative en français. 1973⁴¹ n° 2 p. 113-129.
- PICOCHÉ (J).- Réflexions sur la proposition infinitive.
1969³⁴ n° 4 p. 289...
- YVON (H).- Pas et point dans les propositions négatives.
1948¹⁶ n° 1 p. 19...

FONCTIONS

Apposition et épithète

- BAR (F).- L'accumulation des épithètes en français écrit
d'aujourd'hui. 1971³⁹ n° 2 p. 103-118.
- BONDY (L).- Discussion : l'apposition (suite).
1963³¹ n° 1 p. 50-54.
- BOUET (Ch).- L'apposition. 1963³¹ n° 4 p. 283-287.
- HERISSON (Ch).- Quelques autres usages de l'épithète "petit"
comme hypocoristique.
1959⁴⁴ n° 4 p. 298-307 ;
1960²⁸ n° 1 p. 25-36.
- MOUCHET (J.P.), PIGNON (J), CHAURAND (J)...-Discussion :
l'apposition.
1962³⁰ n° 3 p. 172-192.
- PIGNON (J).- L'apposition. 1961²⁹ n° 4 p. 252-257.
- TILLY (Ch).- L'apposition. 1963³¹ n° 4 p. 287-291.
- VILDE-LOT (I).- L'apposition dans les grammaires françaises
composées par les auteurs soviétiques.
1964³² n° 2 p. 101-110.

Complément

- ARRIVE (M).- Attribut et complément d'objet en français moderne. 1964, 2, n° 4 p. 241-258.
- DARCUEIL (J).- D'une difficulté inhérente à la notion de complément de phrase et sa solution. 1977, 4, n° 2 p. 165-167.
- GOLAY (J.P).- Le complément de manière est-il un complément de circonstance ? 1959, 21, n° 1 p. 65-71.
- NOJGAARD (M).- L'objet direct et l'ordre des mots en français moderne. 1968, 36, n° 2 p. 81-97.
- YVON (H).- Un peu d'histoire à propos du complément de circonstance. 1960, 28, n° 1 p. 1-5.

Personne grammaticale

- CRESSOT (M).- Transposition de personne et impersonnalisation. 1943, 11, n° 4 p. 255-262.
- PICHON (E).- La personne grammaticale dans le français d'aujourd'hui. 1937, 5, n° 1 p. 17-32, n° 4 p. 317-324.
- SPITZER (L).- Personne étoffée ou personne extériorisée ? 1937, 5, n° 3 p. 207-220.

Sujet

- CRESSOT (M).- Répétition nécessaire du pronom "on" sujet et du pronom "il" sujet impersonnel. 1948, 16, n° 4 p. 249-251.
- GOUGENHEIM (G).- Une survivance du cas sujet au XVIème siècle. 1947, 15, n° 3 p. 166-168.
- LE BIDOIS (R).- L'inversion absolue du substantif sujet. 1941, 9, n° 2 p. 111-128.
- PERRET (D).- Le rôle du sujet de l'énoncé dans certaines assertions et à propos de deux actes : corriger et expliquer. 1974, 42, n° 2 p. 108-120.
- RUWET (N).- Montée du sujet et extraposition. 1975, 43, n° 2 p. 97
133.
- ULLMANN (E.de).- Autrui, sujet. 1949, 17, n° 3 p. 225-226.
- VILDE-LOT (I).- Sujet et prédicat : fonctions grammaticales d'après trois articles récents. 1963, 31, n° 2 p. 121-136.

- WAGNER (R.L).- Contribution à l'étude de l'inversion du sujet après la conjonction "et".
1956, ²⁶n° 4 p. 249-257.
- ZEMB (M).- La fallacieuse équipolence du "sujet" et du "thème". 1978, ⁴⁶n° 4 p. 333-346.

UNITES CONSTITUTIVES

Adjectif

- ARRIVE (M).- Encore les indéfinis (à propos d'un article récent). 1965, ³³n° 2 p. 97-108.
- BAR (F).- Superlatifs et intensifs dans le français d'aujourd'hui. 1952, ¹⁰n° 1 p. 21-28.
- BONNARD (H).- L'attribut se rapporte-t-il au nom ?
1960, ²⁸n° 4 p. 241-248.
- CASAGRANDE (J).- "Sûr" et "certain" en français et en anglais.
1974, ⁴²n° 2 p. 121-132.
- CHALON (L).- Sur un emploi de l'adjectif numéral ordinal.
1969, ³⁷n° 4 p. 330-335.
- DAVAU (M).- Adjectifs invariables. 1949, ¹⁷n° 3 p. 197-210,
¹⁸n° 4 p. 273-280.
- FAUCHER (E).- La place de l'adjectif, critique de la notion d'épithète. 1971, ³⁹n° 2 p. 119-127.
- FOUCHE (P).- La terminaison ordinale "ième".
1942, ¹⁰n° 1 p. 11-19.
- GALICHET (G).- L'adjectif peut-il exercer la fonction apposition ? 1957, ²⁵n° 3 p. 181-185.
- GLATIGNY (M).- L'adjectif en apposition se rapporte-t-il au nom ? 1966, ³⁴n° 4 p. 264-279.
- KALIK (A).- L'expression des rapports de déterminant à déterminé : adjectifs de relation.
1967, ³⁵n° 4 p. 270-285.
- MAROUZEAU (J).- Entre adjectif et substantif.
1954, ²²n° 3 p. 160-171.
- SCHONE (M).- L'épithète inadmissible. 1940, ⁸n° 1 p. 65-66.

Adverbe

- HOEYBYE (P).- Oui, si, non. 1939, 7, n° 1 p. 47-51.
- HONG CHAI-SONG.- Les adverbes de temps en "-ment" en tête de phrase. 1975, 13, n° 2 p. 148-157.
- LARTHOMAS (P).- "Là-haut", "là-bas", "ici-bas". Etude d'un microsystème. 1974, 11, n° 3 p. 193-205.
- MULLER (C).- Remarques syntactico-sémantiques sur certains adverbes de temps. 1975, 13, n° 1 p. 12-37.
- WILMET (M).- "Oui", "si" et "non" en français moderne. 1976, 14, n° 3 p. 229-251.

Article

- BAR (F).- L'usage abusif de l'article indéfini en français d'aujourd'hui. 1969, 31, n° 2 p. 97-112.
- FEYDIT (F).- Remarques sur l'emploi des articles partitif et indéfini. 1952, 20, n° 1 p. 29-30.
- GUILLAUME (G).- Logique constructive du système des articles français. 1945, 13, n° 3-4 p. 207-229.
- YVON (H).- Le, la, les, article ou pronom ?
1949, 11, n° 4 p. 251-263 ;
1950, 18, n° 1 p. 17-31, n° 4 p. 247-258.

Nom

- BAR (F).- La reprise du nom au détriment de l'emploi du pronom. 1949, 11, n° 3 p. 191-196.
- CHEVALIER (J.C).- Eléments pour une description du groupe nominal : les prédéterminants du substantif. 1966, 34, n° 4 p. 241-253.
- RYCK-TASMOWSKI (L).- Le constituant nominal. 1974, 11, n° 4 p. 332-340.

Préposition

- ESKENAZI (A).- Quelques remarques sur le type "ce fripon de valet" et sur certaines fonctions syntaxiques de la préposition "de".
1967, ³⁵n° 3 p. 184-200.
- GOUGENHEIM (G).- Y-a-t-il des prépositions vides en français ?
1959, ²⁴n° 1 p. 1-25.
- POTTIER (B).- Sur le système des prépositions.
1961, ²⁹n° 1 p. 1-6.
- THOMAS (J).- Syntagmes du type "ce fripon de valet", "le filet de sa mémoire", "l'ennui de la plainte".
1970, ³⁸n° 3 p. 294-306, n° 4 p. 412-439.

Pronom

- BONNARD (H).- Le système des pronoms "qui, que, quoi" en français. 1961, ²⁹n° 3 p. 168-182, n° 4 p. 241-251.
- COUQUAUX (D).- "Même" marque-t-il qu'un pronom est réfléchi ?
1977, ⁴⁵n° 2 p. 126-143.
- CRESSOT (M).- La place du pronom personnel complément en français moderne. 1941, ⁹n° 4 p. 273-277.
- CRESSOT (M).- "Qui" rejeté à valeur distributive.
1952, ²⁰n° 1 p. 14-16.
- DAMOURETTE (J).- Quelques remarques sur les possessifs français. 1938, ⁶n° 3 p. 237-239.
- DUMONCEAU (P).- Lequel, sujet en français moderne.
1949, ¹⁴n° 1 p. 37-41.
- FEER (J).- Le pronom dit relatif. 1950, ¹⁸n° 4 p. 259-260.
- GOUGENHEIM (G).- Les pronoms interrogatifs "qui" et "quoi".
1949, ¹⁴n° 2 p. 85-90.
- GOUGENHEIM (G).- Animé et inanimé. 1950, ¹⁸n° 1 p. 6-16.
- OBENAUER (H.G).- Syntaxe et interprétation : "que" interrogatif.
1977, ⁴⁵n° 4 p. 305-341.
- PINCHON (J).- La représentation pronominale.
1965, ³³n° 3 p. 188-198.

- RUWET (N).- Les constructions pronominales en français.
1972, ¹⁰n° 2 p. 102-125.
- SPITZER (L).- Remarques sur "aucun, personne, rien, jamais".
1938, ⁶n° 1 p. 51-55.
- SPITZER (L).- "Vous, nous" régimes atones de on.
1940, ⁸n° 4 p. 323-343.
- TOGEBY (K).- L'unicité de "dont". 1966, ²⁴n° 2 p. 81-86.

Tournure

- ALLAIRE (S).- Le syntagme "le fait que". 1975, ¹³n° 4 p. 308-337.
- ARRIVE (M).- A propos de la construction "La Ville de Paris" :
rapports sémantiques et rapports syntaxiques.
1964, ³²n° 3 p. 179-184.
- DARCUEIL (J).- Remarques sur la formation et la structure
de "c'est à dire". 1975, ¹³n° 1 p. 59-64.
- DAUZAT (A).- "A seule fin que (de)". 1940, ⁸n° 4 p. 350.
- DAUZAT (A).- Un archaïsme prétentieux : "vous le pouvez faire,
pour se mieux porter". 1941, ⁹n° 1 p. 1-16.
- DAUZAT (A).- Notes grammaticales : "il n'y a pas que".
1946, ¹⁴n° 4 p. 247-248.
- GAUTIER (L).- Tournures syntaxiques : "il voudrait savoir ce
que tu fais". 1955, ²³n° 4 p. 260-262.
- GAUTIER (L).- Quelques tours néologiques. 1962, n° 4 p. 255-264.
- HOEYBYE (P).- "Faire quelque chose à quelqu'un".
1939, ⁷n° 1 p. 51-52.
- LORIAN (A).- Dames illustres, dames galantes et... formules de
raccord. 1967, ³⁵n° 4 p. 243-269.
- SPITZER (L).- Français populaire : "question de, comme = en
fait de". 1940, ⁸n° 1 p. 19-26.

Verbe

Généralités

- BONNARD (H).- Avec Arne Klum vers une théorie scientifique des marques temporelles. 1964, 3, n° 2 p. 85-100.
- CRESSOT (M).- Quelques types d'implication.
1950, 8, n° 3 p. 163-170.
- DUBOIS (J).- Essai d'analyse distributionnelle du verbe (les paradigmes de la conjugaison).
1966, 3, n° 3 p. 185-209.
- GOUGENHEIM (G).- La construction avec sujet des verbes exprimant des phénomènes météorologiques.
1945, 3, n° 3-4 p. 187-206.
- GOUGENHEIM (G).- Verbes déterminés et verbes indéterminés en français. 1961, 2, n° 3 p. 161-167.
- LE BIDOIS (R).- A propos de l'implication du verbe dans les propositions comparatives.
1956, 2, n° 2 p. 81-89.
- LECOINTRE (S)
LE GALLIOT (J).- A propos d'une macro-structure du système verbal en français. 1970, 3, n° 3 p. 315-337.
- MAILLARD (J).- Verbes et auxiliaires dans la langue française actuelle. 1959, 2, n° 4 p. 252-266.
- MAROUZEAU (J).- Thèmes verbaux en français.
1952, 2, n° 3 p. 161-164.
- MIKUS (R.F).- L'expression de la donnée spatiale en français.
1963, 3, n° 3 p. 137-142 et p. 177-192.
- MOIGNET (G).- La suppléance du verbe en français.
1960, 2, n° 1 p. 13-24, n° 2 p. 107-124.
- ORR (J).- Problèmes de flexion verbale en français et en anglais. 1936, 4, n° 2 p. 123-128.
- POHL (J).- Le constituant verbal. 1974, 4, n° 4 p. 341-344.
- REES (G).- L'implication du verbe dans les propositions comparatives. 1954, 2, n° 4 p. 287-300.
- SCHONE (M).- Les formes impersonnelles dans le verbe pronominal. 1940, 8, n° 4 p. 343-344.
- YVON (H).- Linguistique diachronique, linguistique synchronique et philosophie sublinguistique.
1952, 2, n° 2 p. 101-106.

Aspect

- DUBOIS (J).- La traduction de l'aspect et du temps dans le code français. 1964, ³¹n° 1 p. 1-26.
- DUCHACEK (O).- Sur le problème de l'aspect et du caractère de l'action verbale en français. 1966, ³¹n° 3 p. 161-184.
- LERUSSE (F).- L'aspect verbal et l'énonciation. 1976, ⁴⁴n° 4 p. 331-338.
- POHL (J).- Aspect-temps et aspect-durée. 1964, ³¹n° 3 p. 170-178.
- POLLAK (W).- Un modèle explicatif de l'opposition aspectuelle: le schéma d'incidence. 1976, ⁴⁴n° 4 p. 289-311.
- SIMEONOV (Y).- L'aspect verbal en tant que réalité abstraite de la langue. 1972, ⁴⁰n° 4 p. 300-312.
- YVON (H).- Aspects du verbe français et présentation du "procès". 1951, ¹⁹n° 3 p. 161-174.

Mode

- BONDY (L).- En marge des discussions sur les modes et les temps. 1958, ¹⁶n° 2 p. 93-100.
- BONNARD (H).- Les axiomes "temps et mode". 1974, ⁴²n° 1 p. 1-12.
- BONNARD (H).- Le mode après "après". 1977, ⁴⁵n° 4 p. 300-304.
- CAMPROUX (C).- Le subjonctif imparfait, mode de l'irréel. 1946, ¹⁴n° 3 p. 201-214.
- CRESSOT (M).- Présentation de l'action subite. 1942, ¹⁰n° 1 p. 23-25.
- CULIOLI (A).- Valeurs modales et opérations énonciatives. 1978, ⁴⁶n° 4 p. 300-317.
- DAMOURETTE (J).- Discussions : emploi du conditionnel en proposition principale. 1943, ¹¹n° 1 p. 63-64.
- EYOT (Y).- Le subjonctif imparfait, mode de l'irréel. 1948, ¹⁶n° 4 p. 260-268.
- GUILLAUME (G).- Existe-t-il un déponent en français ? 1943, ¹¹n° 1 p. 9-30.

- HARMER (L.C).- La variété et le subjonctif.
1963, ³¹n° 4 p. 262-268.
- LOMBARD (A).- Remarques sur l'infinitif de narration.
1947, ¹⁵n° 4 p. 249-264.
- MOLHO (M).- Impératif, indicatif, subjonctif.
1959, ³¹n° 3 p. 199-203.
- PIGNON (J).- Emploi du "conditionnel-temps" en proposition principale. 1942, ¹⁰n° 1 p. 28.
- POERCK (G.de).- Modalités et modes. 1950, ¹⁸n° 2 p. 81-93 et
¹⁸n° 3 p. 171-188.
- POERCK (G.de).- Le français peut-il exprimer l'irréel ?
1950, ¹⁸n° 4 p. 289-292.
- SATO (F).- Valeur modale du subjonctif en français contemporain. 1974, ⁴⁴n° 1 p. 34-41.
- TANQUEREY (J).- Le conditionnel dans les propositions introduites par si. 1934, ²n° 3 p. 207-215.
- TOGEBEY (K).- De + l'infinitif successeur de l'infinitif substantivé. 1957, ²⁶n° 1 p. 1-5.
- WARNANT (L).- Le subjonctif imparfait en français et en wallon. 1974, ⁴⁴n° 1 p. 42-69.
- YVON (H).- Le subjonctif imparfait, mode de l'irréel.
1947, ¹⁵n° 1 p. 6-16.
- YVON (H).- Faut-il distinguer deux conditionnels dans le verbe français ? 1952, ²⁰n° 4 p. 249-265.
- YVON (H).- Etude de notre vocabulaire grammatical : nomenclature des " tiroirs " de l'indicatif.
1953, ²¹n° 4 p. 247-262.
- YVON (H).- Supposition, subjonctif et conditionnel.
1958, ²⁶n° 3 p. 161-183.

Temps

- BERCHEM (Th).- Sur la fonction des temps verbaux. A propos de H. Weinrich : Tempus-Besprochene und erzählte Welt. 1968, ³⁶n° 4 p. 287-297.
- CHAURAND (J).- Feu l'imparfait du subjonctif.
1960, ²⁸n° 3 p. 161-170.
- DAUZAT (A).- Le fléchissement du passé simple et de l'imparfait du subjonctif. 1937, ⁵n° 2 p. 97-112.

- DAUZAT (A).- A propos des temps surcomposés.
1954, ²²n° 4 p. 259-262.
- DELATTRE (P).- Le surcomposé réfléchi. 1950, ¹⁸n° 2 p. 95-108.
- FEYDIT (F).- Concordance des temps. 1953, ²¹n° 4 p. 275-280.
- GALET (Y).- Passé simple et passé composé.
1974, ¹⁴n° 1 p. 13-19.
- GUILLAUME (G).- La représentation du temps dans la langue française. 1951, ¹⁹n° 1 p. 29-41, n° 2 p. 115-133
- LANLY (A).- "Nous avons à parler" maintenant du futur.
1958, ²⁶n° 1 p. 16-46.
- MARTIN (L).- Un imparfait du subjonctif de Faguet.
1949, ¹⁴n° 1 p. 45-48.
- POHL (J).- Le passé composé peut-il être imperfectif ?
1958, ²⁶n° 2 p. 129-130.
- SAUNDERS (H.R).- Il fut un temps, le passé défini au théâtre classique. 1966, ²⁴n° 1 p. 25-38.
- SLETSJOE (L).- L'imparfait dit hypocoristique.
1963, ³¹n° 4 p. 241-253 ;
1964, ³¹n° 1 p. 27-44.
- WANDRUSZKA (M).- Les temps du passé en français et dans quelques langues vivantes.
1966, ³⁶n° 1 p. 3-18.
- WILMET (M).- L'imparfait dit hypocoristique.
1968, ³⁶n° 4 p. 298-300 ;
1969, ³⁷n° 1 p. 54.
- YVON (H).- Convient-il de distinguer dans le verbe français des temps relatifs et des temps absolus ?
1951, ¹⁹n° 4 p. 265-276.
- YVON (H).- Futur antérieur ou suppositif probable ?
1953, ²¹n° 3 p. 169-177.
- YVON (H).- Le passé simple est-il sorti d'usage ?
1963, ³¹n° 3 p. 161-176.

Verbes particuliers

- CHAURAND (J).- Note sur une forme verbale périphrastique : avoir + participe présent.
1958, ²⁶n° 4 p. 259-267.
- CHOCHEYRAS (J).- Un nouvel outil grammatical en français moderne : le verbe "voir".
1968, ³⁶n° 3 p. 219-225.

- FAABORG (J.N).- La question des formes "dites" et "faites" en moyen français. 1965, ³³n° 4 p. 256-270.
- GARDETTE (P).- Discussions : "vouloir", auxiliaire du futur. 1943, ¹¹n° 1 p. 62.
- GUILLAUME (G).- De la répartition des trois radicaux du verbe "aller" entre les formes de la conjugaison française. 1941, ⁹n° 3 p. 171-180.
- PICARD (P).- Discussions : "vouloir" auxiliaire. 1942, ¹⁰n° 2 p. 132.
- PICHON (E).- L'auxiliaire "être" dans le français aujourd'hui. 1934, ²n° 4 p. 317-330.
- RAPIN (R).- Discussions : "vouloir" auxiliaire du futur. 1958, ²⁶n° 2 p. 134-135.
- RAPIN (R).- A propos de "vouloir" auxiliaire du futur. 1961, ²⁹n° 1 p. 62-64.
- STEN (H).- "Devoir + infinitif". 1954, ²²n° 4 p. 263-265.
- WARNANT (L).- Accord du verbe "être" avec l'attribut. 1963, ³¹n° 1 p. 1-12.
- YVON (H).- "Aller" et "être". 1949, ¹⁷n° 1 p. 17-23.

Genre

- BRUNEAU (Ch).- Un mot qui n'a pas de genre : interclasse.
1948, 16, n° 3 p. 163-164.
- DAUZAT (A).- Le genre en français moderne.
1937, 5, n° 3 p. 193-205.
- DAUZAT (A).- Les interversions de genre à valeur affective.
1941, 9, n° 3 p. 161-170.
- DAUZAT (A).- Le genre, indice de grandeur.
1952, 10, n° 4 p. 243-248.
- MAROUZEAU (J).- Un aspect du féminin français.
1946, 14, n° 4 p. 241-244.
- PICHON (E).- Genre et questions connexes.
1938, 6, n° 1 p. 29-43.
- PICHON (E).- Sur les rapports du genre et du nombre.
1938, 6, n° 3 p. 225-233.
- RAPIN (R).- Le genre, indice de grandeur.
1953, 21, n° 2 p. 115-120.
- RAPIN (R).- Le genre, indice de grandeur : sac-sache,
cuiller-cuillère. 1960, 28, n° 1 p. 6.

Procédés d'extension lexicale

Composition

- GOUGENHEIM (G).- Complexes linguistiques.
1964, 32, n° 3 p. 161-169.
- MAROUZEAU (J).- Procédés de composition en français moderne.
1957, 25, n° 4 p. 241-247.

Comparaison

- DAUZAT (A).- L'expression de l'intensité par la comparaison.
1945, 13, n° 3-4 p. 169-186.
- HOEYBYE (M).- Les anciens comparatifs en -eur.
1939, 7, n° 4 p. 338-340.

Dérivation

- CAMPROUX (Ch).- Déficiência et vitalité de la dérivation.
1951,¹⁹n° 3 p. 181-186.
- DAUZAT (A).- L'appauvrissement de la dérivation en français,
ses causes.1937,⁵n° 4 p. 289-299.
- MAROUZEAU (J).- Les déficiences de la dérivation française.
1951,¹⁹n° 1 p. 1-8.
- MAROUZEAU (J).- Composées à thème verbal.
1952,²⁰n° 2 p. 81-86.
- PICHON (E).- Dérivation fabricative et dérivation spontanée.
1938,⁶n° 4 p. 299-304.

Diminutif

- DAUZAT (A).- Les diminutifs en français moderne.
1955,²³n° 1 p. 13-20.
- HERISSON (Ch).- Le diminutif hypocoristique "petit".
1956,²⁴n° 1 p. 35-47, n° 2 p. 113-123.
- KALIK (A).- La caractérisation négative.
1971,²⁹n° 2 p. 128-146.

Préfixe

- COHEN (M).- "Confins".1960,²⁸n° 1 p. 7-12.
- GUILBERT (L).- Formation du système préfixal intensif en
DUBOIS (J). français moderne et contemporain.
1961,²⁹n° 2 p. 87-111.
- LEGER (J).- A propos du préfixe "re-".
1956,²⁴n° 4 p. 285-290.
- LEGER (J).- A propos du préfixe "re-".
1957,²⁵n° 2 p. 124-126.
- ZRIBI (A).- Créativité lexicale : traitement de quelques
préfixes dans une grammaire générative.
1973,⁴n° 1 p. 58-67.

Suffixe

- GIRAUD (J).- Sur les suffixes "-esque et -ien".
1962, ³⁰n° 2 p. 115-118.
- GOUGENHEIM (G).- Suffixe "-âtre = -lâtre".
1946, ¹⁴n° 2 p. 113-114.
- GOUGENHEIM (G).- Formations nouvelles avec le suffixe "-iser".
1946, ¹⁴n° 4 p. 254.
- MAROUZEAU (J).- Note sur la valeur du suffixe "-esque".
1958, ²⁶n° 1 p. 1-2.
- PICHON (E).- La suffixation. 1939, ¹n° 1 p. 7-14, n° 2 p. 133-149.
- PICHON (E).- Attache d'un suffixe à un complexe.
1940, ¹⁰n° 1 p. 27-35.
- PICHON (E).- L'utilisation linguistique des suffixes.
1940, ¹⁰n° 2 p. 121-130.
- PRIGNIEL (M).- Le suffixe populaire "-o".
1966, ³⁴n° 1 p. 47-63.
- THERIVE (A).- Rapport sur le suffixe "-ade" (Office de la
Langue Française).
1940, ¹⁰n° 2 p. 131-132.

LEXICOLOGIE

ARVEILLER (R).- Lexicologie et sémantique dans Le Français Moderne. 1973, n° 4 p. 361-366.

(Articles par ordre alphabétique de leurs auteurs).

ANTOINE (G).- Touriste, estivant, vacancier...
1957, n° 1 p. 6-23.

ARVEILLER (R).- Dix notules lexicologiques (arachide, avocette, blennie, cétacé, cobalt, concentration, diffraction, dytique, échassier, eider).
1963, n° 2 p. 94-104.

BLOCH (O).- La lexicologie française du XVIème à nos jours.
1963, n° 2 p. 117-132 (comprend également un recensement de dictionnaires).

BOISSIEU (J.L de).- Note sur le mot "salon".
1977, n° 1 p. 43-47.

BONNEROT (J).- Lexicographie et poésie.
1957, n° 2 p. 121-123.

CORBETT (N.L).- Prendre des vessies pour des lanternes.
1969, n° 3 p. 193-197.

CRESSOT (M).- Un aspect du néologisme.
1942, n° 4 p. 271-275.

DAMOURETTE (G).- Commentaire lexicologique et grammatical d'une page du XXème siècle ("Lettre sur Saint Joseph" de Paul Claudel).
1942, n° 1 p. 51-62, n° 2 p. 133-146,
n° 3 p. 209-218, n° 4 p. 301-310.

DAUZAT (A).- Mots français d'origine orientale.
1943, n° 4 p. 241-251.

DUBOIS (J).- Le mouvement général du vocabulaire français de 1949 à 1960 d'après un dictionnaire d'usage. (en collaboration avec L.GUILBERT, H.MITTERAND, J. PIGNON).
1960, n° 2 p. 86-106, n° 3 p. 196-210.

- DUCHACEK (O).- Joli, beau. 1961, ³³n° 4 p. 263-284.
- DUGAST (D).- Sur quoi se fonde la notion d'étendue théorique du vocabulaire ?
1978, ⁴⁶n° 1 p. 25-32.
- DUTED (Z.E).- Contribution à l'étude du vocabulaire du XVIème.
1935, ³n° 4 p. 356-362.
- FAIK (S).- Car, puisque, parce que, dans les dictionnaires de fréquence. 1978, ⁴⁶n° 2 p. 143-156.
- GOUGENHEIM (G).- Lexicologie du XIXème siècle.
1946, ⁴n° 4 p. 249-253.
- GREIMAS (A.J).- La naissance du "génie" au XVIIIème siècle.
1957, ³⁵n° 4 p. 256-272.
- GUIRAUD (P).- Des chevaux et des femmes.
1956, ²⁴n° 3 p. 216-219.
- HUG (M).- La structure numérique des vocabulaires.
Historique de quelques formules.
1978, ⁴⁶n° 1 p. 12-24.
- KAHLMANN (A).- La symétrie des relations dans un dictionnaire des synonymes.
1978, ⁴⁶n° 3 p. 250.
- LAPIERRE (A).- Quelques aspects quantitatifs de la conjugaison en français contemporain.
1974, ⁴²n° 2 p. 97-107.
- MATORE (G).- Le néologisme : naissance et diffusion.
1952, ²⁰n° 2 p. 87-92.
- MENARD (N).- Richesse lexicale et mots rares.
1978, ⁴⁶n° 1 p. 33-43.
- MULLER (Ch).- Fréquence des mots et statistique lexicale.
1978, ⁴⁶n° 1 p. 1-5.
- NIDERST (A).- Le sens du mot "siècle" dans la langue classique.
1971, ³⁹n° 3 p. 207-219.
- PARZYSZ (B).- Jeux de mots (graphes et utilisation d'un dictionnaire). 1976, ⁴⁴n° 2 p. 97-125.
- PEYTARD (J).- Néologisme préfixé et diffusion socio-linguistique en français contemporain.
1977, ⁴⁵n° 4 p. 289-304.
- PICHOIS (C).- "Entrer dans la peau de son personnage".
1952, ²⁰n° 3 p. 173-174.

- PIGNON (J).- Prestation. 1966, 34, n° 1 p. 1-2.
- PIRON (M).- Bobelin et sa famille lexicale.
1962, 30, n° 1 p. 1-12.
- PLANTEFOL (L).- Etudes sur un terme de biologie : enzyme.
1968, 36, n° 3 p. 273-286.
- POHL (J).- Contribution à l'histoire de quelques mots.
1963, 31, n° 4 p. 296-304.
- REINACH (J).- Discussions à propos de "vacancier".
- VILDE-LOT (J). 1958, 26, n° 1 p. 47-48.
- ROBILLOT (J).- Termes et locutions empruntés à l'Ancien Testament.
1945, 13, n° 3-4 p. 297-298.
- ROBINSON (A.H).- Les désignations de "la marche dans l'espace" dans trois quotidiens parisiens.
1974, 41, n° 2 p. 155-160.
- SCHNEIDER (A).- La fréquence lexicale. Test de perception.
1978, 46, n° 1 p. 6-11.
- TURBET-DELOF (G).- Notes lexicologiques sur la désignation de certaines collectivités ethniques ou géographiques d'Afrique du Nord.
1970, 38, n° 2 p. 151-156.
- WEIL (A).- Notes sur le vocabulaire du XIXème siècle.
1945, 13, n° 3-4 p. 271-296.
- ZRIBI (A).- La créativité lexicale : traitement de quelques préfixes dans une grammaire générative du français.
1973, 41, n° 1 p. 58,

ETYMOLOGIE

Généralités

BLOCH (O).- Les Recherches étymologiques. 1935,³p.1-18 n° 1.

MIGLIORINI (B).- Trois questions glottotechniques. 1973⁴,p.68-72 n° 1.

Emprunts linguistiques

ULLMANN (E de).- Note sur la chronologie des anglicismes (1734 - 19ème siècle). 1940,²p. 345-349 n° 4.

KIDMAN (J.M).- Quelques mots français d'origine australienne. 1971,³p. 147-153 n° 2.

LE HIR (Y).- Influences bibliques sur la langue française. 1958,⁶p. 193-196 n° 3.

BENVENISTE (E).- Quelques latinismes en français moderne. 1955,²p. 1-12 n° 1.

KONIG (K).- Premières traces en français de quelques mots orientaux. 1941,⁹p. 129-144 n° 2.

Etudes particulières (ordre alphabétique des mots étudiés).

DAUZAT (A).- Notes étymologiques. 1945,¹p. 241-247 n° 3-4.

LEBEL (P).- Notes étymologiques. 1946,⁴p. 115-124 n° 2.

LEVY (C).- Arabesque. 1960,²p. 181-195 n° 3.

CARTON (F).- Attestations anciennes de "baccara". 1976,⁴p.153-154 n° 2.

LETESSIER (F).- Discussions : bataclan, cassis, guignol, mammoth, spéléologie ou spéologie. 1958,²p. 131 n° 2.

QUANTIN .- Du boulangier au pâtissier. 1949,⁴p. 266-272 n° 4.

SAULNIER (V.L).- Clément Marot : bourdican. 1955,²p. 123-130 n°2.

- DUBOIS (M) DEGHILAGE (G).- Terme de brasserie : bière, brasseur.
1954, ²⁶p. 133 n° 2.
1955, ²³p. 296 n° 4.
- RAMOS (V).- Une nouvelle attestation du mot "brise".
1972, ¹⁰p. 242-245 n° 3.
- DAUZAT (A).- Notes étymologiques : cavaillon. 1955, ²³p. 256 n° 4.
- DUBOIS (M).- Notes sur l'histoire de quelques termes techniques :
chantignole, jambe de force, entrait. 1957, ²⁵p. 206-
n°3. 211
- BUYSSENS (E).- Cocktail. 1961, ¹⁰p. 265-287 n° 4.
- DHORME (E).- La Danse macabre. 1947, ¹⁵p. 96-98 n° 2.
- MASSIGNON (G).- C'est la fable de ricochet. 1964, ³²p. 286-295 n°4.
- GAZAY (J).- Du mot "Félibre". 1958, ¹⁶p. 211-221 n° 3.
- LAFONT (R).- Réflexions à propos de l'oraison de Saint Anselme
et du mot "Felibre". 1959, ¹¹p. 267-271 n° 4.
- LANLY (A).- Fellaga. 1955, ²³p. 45-48 n° 1.
- ARVEILLER (R).- Sur l'origine du français "flibustier".
1977, ¹⁴p. 22-32 n° 1.
- ARVEILLER (R).- Golfe-gouffre. 1955, ²³p. 191-196 n° 3.
- GUIRAUD (P).- De la grive au maquereau. Le champ morpho-sémantique
des noms de l'animal tacheté. 1966, ²⁴p. 280-308 n°4.
- LEHIR (Y).- Lésine, notule. 1955, ²³p. 130 n° 2.
- TURBET-DELOF (G).- Préhistoire de "magrébin". 1975, ¹³p. 351-352
n° 4.
- ESNAULT (G).- Mariol, "malin". 1955, ²³p. 49-52 n° 1.
- DAUZAT (A).- Marmouset-marmot. 1955, ²³p. 21-22 n° 1.
- VAILLANT (A)
- GUILBERT (D).- Attestation du terme "missionnaire". 1972, ¹⁶p. 245-247
n°3.
- CHEVALLIER (G).- A propos du mot "moire". 1957, ²⁵p. 186-195, n° 3,
p. 284-304 n° 4.
- ARNOULD (Ch).- Les moulins à choisel. 1943, ¹¹p. 211-216 n° 3.
- BROWN (JL).- Contribution à l'histoire du nom "parade".
1959, ²¹p. 111-124 n° 2.
- ESNAULT (G).- Pouleup !. 1958, ¹⁶p. 268-270 n° 4.

- DENY (J).- Au sujet de "quasi", terme de boucherie.
1958, ~~4~~ p. 256-258 n° 4.
- SOUYRIS (P).- Réussir et réussite. 1959, ~~21~~ p. 204-214 n° 3.
- DENY (J).- "Riche" variété de lapin ? 1954, ~~24~~ p. 173-174 n° 3.
- FOSTER (B).- "Shake-hand", une nouvelle datation. 1954, ~~24~~ p. 181-183
n° 3.
- BOILLOT (F).- Trissotin Jardinier. 1937, ~~5~~ p. 329-341 n° 4.

TOPONYMIE - ANTHROPONYMIE

- ALESSIO (G).- Les toponymes du type Clermont. 1937,⁵p. 221-227 n°3.
Le Congrès de toponymie et d'anthroponymie. 1947,⁵p. 88, p. 4
- DAUZAT (A).- Les noms de lieux et les noms de personne.
1934,²p. 97-112 n° 2.
- DAUZAT (A).- Apprenons à prononcer les noms de lieux. 1936,⁴p. 193-
n° 3 197
- DAUZAT (A).- La francisation des noms de famille étrangers.
1939,¹p. 219 n° 3.
- DAUZAT (A).- L'orthographe des noms de lieux savoyards.
1946,⁴p. 107-109 n°2.
- DAUZAT (A).- Pour un institut de dialectologie et toponymie.
française. 1946,⁴p. 161-164 n°3.
- FOUCHE (P).- A propos du nom de la Seine. 1942,¹⁰p. 183-196 n° 3.
- NICOLAI (A).- Le Cornau, nom topographique. 1941,⁹p. 58-64 n° 1.
- PICHON (E).- L'appellation française des lieux étrangers.
1937,⁵p. 113-120 n° 2.
- SENECHAL (Ch).- Faut-il traduire les prénoms étrangers.
1935,³p. 349-350 n° 4.

DICTIONNAIRE

- ANTOINE (G).- Littré et nouveau Littré. 1956, 24 p. 176-180 n° 3.
- BRUNET (E).- L'analyse statistique du Trésor de la Langue Française
1978, 46 p. 56-66 n° 1.
- CATACH (N), GOLFAND (J),
METTAS (O), PASQUES (L).- Le Dictionnaire Historique de l'Orthographe française (1694).
1976, 44 p. 57-67 n° 1.
- DAMOURETTE (J).- Le lexique du Dictionnaire de l'Académie française
1935, 3 p. 65-71, p. 165-168, p. 269-274, p. 351-355
1936, 4 p. 76-82, p. 156-158 : nos. 1, 2.
1938, 6 p. 70-74, p. 168-172, p. 263-268 : nos. 1, 2, 3.
- DAUZAT (A).- Le Dictionnaire de la langue française du XVIème.
1943, 11 p. 253-254 n° 4.
- HAUSMANN (F.J).- Le "Dictionnaire" de Condillac (1760).
1978, 46 p. 226-249 n° 3.
- HOFLEER (M).- Une source négligée de Landais et des compléments
au Dictionnaire de l'Académie française.
1969, 31 p. 35-40 n° 1.
- KAHLMANN (A).- La symétrie des relations dans un dictionnaire
des synonymes. 1978, 46 p. 250-255 n° 3.
- LARTHOMAS (P).- Le supplément du "Dictionnaire critique" de Feraud.
(1875). 1965, 33 p. 241-255 n° 4.
- MAIS (H).- Réflexions sur le "Dictionnaire de la langue française
du XVIème siècle" de E. Huguet. 1959, 21 p. 45-64 n° 1.
- MARZYS (Z).- L'archaïsme, Vaugelas, Littré et le "Petit Robert".
1978, 46 p. 199-209 n° 3.
- POUSLAND (E).- Le dictionnaire de Radonvilliers (ed. 1842).
1937, 5 p. 37-40 n° 1.
- PRECHEUR (M).- Bibliographie des dictionnaires scientifiques
et techniques. 1952, 20 p. 57-58 n° 1.
- PRIGNIEL (M).- A propos du Dictionnaire historique des argots
(français) de Gaston Esnault. 1966, 34 p. 103-119 n° 2
- TOLMER (Abbé L.).- A travers le "Dictionnaire des dictionnaires"
de Mgr Guérin (1892). 1948, 46 p. 57-66, p. 125-136
n° 1, n° 2.

WAGNER (R.L).- Dictionnaires et histoire du vocabulaire;
1978, ~~4~~p. 193-198 n° 3.

WOOLDRIDGE (T.R).- Pour une exploration du français des Diction-
naires d'Estienne et de Micot (1531-1628).
1978, ~~4~~p. 210-225 n° 3.

SEMANTIQUE ET SEMIOTIQUE

(Ordre alphabétique des auteurs d'articles).

SEMANTIQUE

- ARVEILLER (R).- Lexicologie et sémantique dans Le Français Moderne. 1973, 4, n° 4 p. 361-366.
- ATTAL (P).- A propos de l'indéfini "des", problèmes de représentation sémantique.
1976, 4, n° 2 p. 126-142.
- BORODIMA (M.A).- L'adjectif et les rapports entre sémantique et grammaire en français moderne.
1963, 3, n° 3 p. 193-198.
- ESNAULT (G).- La sémantique. 1934, 2, n° 3 p. 237-262.
- GONDRET (P).- "Quelques", "plusieurs", "certains", "divers" : étude sémantique.
1976, 4, n° 2 p. 143-152.
- POHL (J).- Six esquisses. 1967, 3, n° 1 p. 1-15.
- SVOBODA (K).- Sur la classification des changements sémantiques
1960, 2, n° 4 p. 249-258.

SEMIOTIQUE

- ADAM (J.M).- La "mise en relief" dans le discours narratif.
1976, 4, n° 4 p. 312-329.
- DUBOIS (J).- Lecture du poème et isotopies multiples.
1974, 4, n° 3 p. 217-236.
(en collaboration avec F.EDELINÉ, J.M KLINKENBERG,
Ph. MINGUET).
- HAMON (P).- Mise au point sur les problèmes de l'analyse du récit. 1972, 4, n° 3 p. 200-221.
- HAMON (P).- Analyse du récit : éléments pour un lexique.
1974, 4, n° 2 p. 133-154.
- REY-DEBOVE (J).- La métalangue comme système de référence au signe. 1972, 4, n° 3 p. 232-241.

O3 - GRAMMAIRE ET LINGUISTIQUE

A - Généralités

B - Histoire de la linguistique et de la grammaire

C - Ecoles et théories linguistiques

1. - Fonctionnalisme
2. - Guillaumisme
3. - Théorie générative
4. - Logique
5. - Psychomécanique
6. - Sociolinguistique
7. - Structuralisme

GRAMMAIRE ET LINGUISTIQUE

(Ordre alphabétique des auteurs d'articles sous chaque rubrique).

GENERALITES

- BALLY (Ch).- L'arbitraire du signe, valeur et signification.
1940, 8 n° 3 p. 193-206.
- BONDY (L).- Principes et méthode. 1959, 11 n° 3 p. 173-198.
- BONDY (L).- Définitions d'abord, nomenclature ensuite.
1960, 18 n° 2 p. 125-141.
- CHAURAND (J).- Des croisements aux mots-valises.
1977, 45 n° 1 p. 4-15.
- CHAURAND (J).- Autour de la naissance de la sémantique.
1977, 45 n° 1 p. 16-21.
- GAUCHET (G).- Un nouveau code belge de terminologie grammaticale. 1958, 26 n° 3 p. 185-192.
- KLINKENBERG (J.M).- Le linguistique et le sémiologique.
1972, 40 n° 3 p. 193-199.
- MUNOT (Ph).- A propos de ce qui est linguistique dans l'étude du langage. 1965, 33 n° 4 p. 271-283.
- STEFANINI (J).- Le système et les faits en linguistique.
1959, 24 n° 1 p. 26-44.
- YVON (H).- Pour une nomenclature grammaticale précise et claire. 1958, 26 n° 2 p. 81-92 ;
1956, 24 n° 3 p. 161-167.

HISTOIRE DE LA LINGUISTIQUE ET DE LA GRAMMAIRE.

- CHEVALIER (J.C).- La grammaire générale et la pédagogie au XVIIIème siècle. 1972, 40 n° 1 p. 40-51.
- CLERICO (G).- Actualité de la grammaire générale (1660-XIXème).
1972, 40 n° 1 p. 16-24.
- DUCHACEK (O).- La linguistique, hier et aujourd'hui.
1972, 40 n° 2 p. 97-101.

- KASSAI (G).- Quelques aspects de la néologie à propos de "La Précéllence du langage françois" d'Henri Estienne. 1977, ⁴⁵n° 1 p. 57-63.
- RODIS-LEWIS (G).- Un théoricien du langage au XVIIème : Bernard Lamy. 1968, ³⁶n° 1 p. 19-50.
- TOLMER (Abbé L.).- Huet, grammairien et étymologiste. 1940, ⁸n° 1 p. 37-45.

ECOLES ET THEORIES LINGUISTIQUES

Fonctionnalisme

- BONNARD (H).- Fonctionnalisme et pédagogie. 1956, ⁴⁴n° 2 p. 90-96, n° 3 p. 205-212.

Guillaumisme

- GUILLAUME (G).- Psycho-systématique et psycho-sémiologie du langage. 1953, ⁴¹n° 2 p. 127-136.
- GUILLAUME (G).- Protestations. 1960, ²⁸n° 1 p. 43-48.
- MARTIN (R).- Le Français Moderne dans l'histoire du Guillaumisme. 1973, ⁴¹n° 4 p. 338-343.
- VALIN (R).- Qu'est-ce qu'un fait linguistique ? 1959, ²⁷n° 2 p. 85-93.

Théorie générative

- CLERICO (G) .- Où la grammaire transformationnelle prend-elle
LAHOUATI (G) vraiment sa source ?
1972, ⁴⁰n° 1 p. 52-60.
- DUBOIS (J).- Terminologie linguistique.
MARCIE (P) 1964, ³²n° 3 p. 206-213 ;
1965, ³³n° 1 p. 21-33.
- DUBOIS (J).- Grammaire transformationnelle et morphologie
(structure des bases verbales).
1965, ³³n° 2 p. 81-96, n° 3 p. 178-187.
- NIVETTE (J).- Présentation des théories génératives.
1974, ⁴²n° 4 p. 309-318.

RUWET (N).- Recherche en syntaxe générative du français.
1973, ⁴n° 1 p. 1-9.

WILMET (N).- Grammaire générative et psychomécanique du
langage français. 1974, ⁴n° 4 p. 289-303.

Logique

ANSCOMBRE (J.L).- Lois logiques et lois argumentatives.
DUCROT (O) 1978, ⁴n° 4 p. 347-357.

MARTIN (R).- Logique et sémantique du français.
1978, ⁴n° 4 p. 290-299.

REY-DEBOVE (J).- Le sens de la tautologie.
1978, ⁴n° 4 p. 318-332.

Psychomécanique

MOIGNET (G).- Présentation de la psychomécanique du langage.
1974, ⁴n° 4 p. 304-308.

WILMET (M).- Grammaire générative et psychomécanique du lan-
gage. 1974, ⁴n° 4 p. 289-303.

Sociolinguistique

GEORGE (K.E.M).- La siglaison et les dérivés de sigles en
français contemporain.
1977, ⁴n° 1 p. 33-40.

HELGORSKY (F).- La sociolinguistique aux Etats-Unis et en
France. 1973, ⁴n° 4 p. 387-415.

MOREAU (M.L).- Français oral et français écrit : deux langues
différentes. 1977, ⁴n° 3 p. 204-242.

PEYTARD (J).- Le français parlé, langue et usage.
1977, ⁴n° 3 p. 193-203.

Structuralisme

DAUZAT (A).- Structuralisme et doctrinarisme.
1953, ²n° 4 p. 307-308.

GREIMAS (A.J).- L'actualité du Saussurisme.
1956, ²n° 3 p. 191-203.

GREIMAS (A.J).- La linguistique statique et la linguistique
structurale.

1962, n° 4 p. 241-254 ;

1963, n° 1 p. 55-68.

HAGEGE (Cl).- La linguistique structurale : quelques ouvrages
récents. 1978, n° 4 p. 361-369.

MOIGNET (G).- Encore le fait linguistique.

1959, n° 2 p. 94-101.

O4 - STYLISTIQUE

1. - Etudes spécifiques

1.1 - Phonologie et rythme

(classement par période et école littéraire puis par ordre alphabétique des noms d'auteurs étudiés)

1.2 - Vocabulaire

(ordre alphabétique des auteurs étudiés)

1.3 - Syntaxe

(généralités, genres littéraires et auteurs étudiés par ordre alphabétique)

1.4 - Images, métaphores, symboles

(généralités, genres littéraires et auteurs étudiés par ordre alphabétique)

2. - Etudes structurales

(auteurs étudiés par ordre alphabétique)

3. - Style d'un auteur

(auteurs étudiés par ordre alphabétique)

4. - Style d'un genre ou d'une période littéraire

(par ordre alphabétique des thèmes étudiés)

5. - Ecoles et histoire linguistiques

6. - Théorie et méthode stylistique

7. - Société, culture, histoire et oeuvre littéraires

STYLISTIQUE

ETUDES SPECIFIQUES

Phonologie et rythme (Période et école littéraires puis auteurs étudiés par ordre alphabétique)

-XVIIIème siècle :

GRAMMONT (M).- Rythme et harmonie chez quelques prosateurs du XVIIIème siècle. 1938, ⁶n°1 p.1-46.

-Surréalisme :

ANGENOT (M).- Rhétorique surréaliste des jeux phoniques. 1972, ⁴⁰n°2 p.147-161.

-BOILEAU (Nicolas) :

DURAND (M).- Essai sur le vers de Boileau. 1938, ⁶n°4 p.331-346

-BOSSUET (Jacques-Bénigne) :

PRIEUR (J).- Un aspect de l'art de Bossuet. 1957, ⁴n°1 p.25-41

-CHATEAUBRIAND (François-René de) :

MOUROT (J).- Un thème de Chateaubriand en vers et en prose : essai d'étude rythmique. 1950, ¹⁸n°2 p.109-129.

-DIDEROT (Denis) :

MOUROT (J).- Sur la ponctuation de Diderot. 1952, ¹⁶n°4 p. 287-294

-GIDE (André) :

VILDE-LOT (I).- André Gide et l'art d'écrire d'après les variantes des "Nourritures Terrestres" et de quelques autres oeuvres de jeunesse. 1960, ¹⁸n°4 p. 259-286 ; 1961, n°1 p. 29-42 ; 1961, ¹⁸n°2 p. 121-133 ; 1961, n°3 p. 206-222.

-MAROT (Clement) :

CAMPROUX (C).- Langue et métrique : à propos du décasyllabe des "Epîtres" de Marot. 1964, n°3 p.194-205

-MUSSET (Alfred de) :

ULLMANN (E.de).- les anglicismes dans la poésie de Musset. 1949, n°1 p.25-32

-RACINE (Jean) :

WAGNER (R.L).- "Ariane, ma soeur...". 1943, n°1 p. 57-60

-RONSARD (Pierre de) :

Voir article précédent.

-VERLAINE (Paul) :

CUENOT (Cl).- Technique et valeur expressive, chez Paul Verlaine, des vers autre que l'alexandrin. 1961, n°3 p. 183-198 ; 1961, n°4 p. 288-305

Vocabulaire (par ordre alphabétique des auteurs étudiés).

-BALZAC (Honoré de) :

PRIOULT (A).- Balzac et le mot "pognon". 1947, n°3 p. 173-176.

FRANÇON (M).- Sur le vocabulaire de Balzac. 1957, n°1 p.42-47

BANACHEVITCH (M).- Le mot "roman" dans les romans de Balzac. 1963, n°2 p.81-93

-CELINE(Louis Ferdinand) :

ALMERAS (Ph).- Nature et évolution de l'argot célinien. 1972, n°4 p. 325-334

ARRIVE (M).- Note sur le vocabulaire de Jarry dans l'oeuvre de Céline. 1967, n°3 p. 221-224

-CHATEAUBRIAND (François-René de) :

GAUTIER (J).- Les néologismes de Chateaubriand : Sachem et Meschacebé. 1949, ¹¹n°3 p.185-189.

GAUTIER (J).- La couleur locale dans les "Martyrs" et "l'Itinéraire". 1950, ¹⁸n°1 p. 33-43

-CORNEILLE (Pierre) :

BERNET (Ch).- La richesse lexicale de la tragédie classique : Corneille et Racine. 1978, ⁴⁶n°1 p. 44-53

GOUGENHEIM (G).- Le genre de "foudre" chez Corneille. 1951, ¹⁹n°2 p. 91-94

-DURTAIN (Luc) :

GUERLIN DE GUER (J.CH).- Les romans planétaires de Luc Durtain. 1946, ⁴n°1 p. 41-47

-GARNIER (Robert) :

LEBEGUE (R). -Notes sur le vocabulaire de Robert Garnier. 1949, ¹¹n°2 p.165-181

-GIDE (André) :

GAUTIER (J.M).- Note sur le vocabulaire d'André Gide. 1952, ¹⁰n°1 p.31-40

VILDE-LOT (I).- André Gide et l'art d'écrire... Voir plus haut phonologie et rythme.

-MUSSET (Alfred de) :

ULLMANN (E.de).- Les anglicismes dans la poésie de Musset. Voir plus haut : phonologie et rythme.

-PAGNOL (Marcel) :

ROSTAING (Ch).- Le français de Marseille dans la "trilogie" de Marcel Pagnol. 1942, ¹⁰n°1 p. 29-44 et n°2 p. 117-131

-PASCAL (Blaise) :

CAMPROUX (Ch).- Faut-il vraiment nous "abêtir" avec Pascal ?
1957, ²⁵n°2 p.95-100.

-PEGUY (Charles) :

OLIVIER (F).- Note sur le mot moderne chez Peguy.
1969, ³¹n°2 p.148-159 ; 1969, n°3 p.240-253 ;
1969, ³¹n°4 p. 317-329.

-PROUST (Marcel) :

MACHIELS (A).- Proust et la langue de Saint Simon.
1953, ³¹n°3 p. 203-206.

-RABELAIS (François) :

FRANCON (M).- Sur la langue de Rabelais : quelques termes
musicaux. 1954, ²²n° 3 p. 175-179.

TETEL (M).- La tautologie chez Rabelais. 1963, ³¹n°4 p.292-295.

-RACINE (Jean) :

BERNET (Ch).- La richesse lexicale de la tragédie classique :
Corneille et Racine. 1978, ¹⁶n°1 p.44-53.

-ROBBE GRILLET (Alain) :

SODERGARD (O).- Remarques sur le vocabulaire de Robbe Grillet.
1964, ³²n°2 p. 111-115

-SADE (Donatien Alphonse François, Marquis de) :

WOLF (H.J).- Pour un examen du vocabulaire sadien.
1977, ¹⁵n°1 p. 48-51

-STENDHAL (Marie Henri Beyle, pseud.)

ULLMANN (E.de).- Un néologisme de Stendhal : "élégantiser".
1956, ²⁴n° 3 p. 168

-TEILHARD DE CHARDIN (Père Pierre) :

FUSS (A).- Quelques remarques concernant l'emploi de la majuscule chez Teilhard de Chardin.
1969,³n°4 p. 336-345 ; 1970, n°1 p. 35-43 ;
1970,³n°2 p. 105-130.

-VALERY (Paul) :

LEVY (C).- Les termes d'architecture dans l'"Eupalinos" de Paul Valéry. 1958,²⁶n°2 p. 113-158.

ROUSSILLON BARTELL (S).- Paul Valéry, "Lust, la demoiselle de cristal" : quelques réflexions sur la langue de l'oeuvre.
1965,³³n°1 p. 37-49.

Syntaxe (généralités, genre littéraire par époque, auteurs étudiés par ordre alphabétique).

-Généralités :

SOUBLIN (F) et TAMINE (J).- Métaphores et cadres syntaxiques : la juxtaposition. 1973,⁴¹n°3 p. 240-255.

-Geste médiévale :

CHAURAND (J).- Le temps grammatical dans quelques "mondes au présent" : l'enfance, la geste médiévale et le nouveau roman. 1966,³⁴n°3 p. 210-224 et n°4 p. 252-253.

-Nouveau roman :

CHAURAND (J).- Voir référence précédente.

-Prose romantique :

ULLMANN (S).- L'inversion du sujet dans la prose romantique.
1955,³³n°1 p. 23-38.

-Auteurs (généralités) :

MILLON ().- Le passé simple chez les romanciers et les dramaturges. 1936, 4, n°3 p. 239-248.

-ARAGON (Louis) :

IMBS (P).- Notes sur la syntaxe du français contemporain d'après "Aurélien" d'Aragon. 1948, 6, n°1 p. 95-107 et n°3 p. 191-209.

-CELINE (Louis-Ferdinand) :

SPITZER (L).- Une habitude de style (le rappel) chez Céline. 1935, 3, n° 3 p. 193-208.

-CHATEAUBRIAND (François-René de) :

GAUTIER (J.M).- Notes sur la syntaxe des "Mémoires d'outre-tombe". 1954, 11, n°1 p.45-48.

GLATIGNY (M).- Remarques sur la détermination et la caractérisation dans quelques textes littéraires. 1965, 33, n°2 p. 109-116.

MOUROT (J).- Thèmes, mots et tours négatifs chez Chateaubriand. 1954, 11, n°4 p. 277-285.

-CHENIER (André) :

LE HIR (Y).- La qualification dans les "Bucoliques" d'André Chenier. 1954, 11, n°2 p. 97-106

-CLAUDEL (Paul) :

GLATIGNY (M).- Remarques sur la détermination et la caractérisation dans quelques textes littéraires. 1965, 33, n° 1 p. 1-20

-FLAUBERT (Gustave) :

CRESSOT (M).- La liaison des phrases dans "Salammbô". 1941, 9, n° 1 p. 81-93.

ULLMANN (E.de),- Valeur stylistique de l'inversion dans "L'Education Sentimentale". 1952, 10, n°3 p.175-188

DELLIANT (Léon). - Notes sur le syntagme de l'article à l'emploi
de l'article indéfini avec des substantifs
abstraites. 1955, 2, n° 4 p. 257-259

-FROMENTIN (Eugène) :

GOUGENHEIM (G).- La présentation du discours direct dans...
"Dominique". 1938, 6, n° 4 p. 305-320.

-GIDE (André) :

ABELARD (J).- Quelques aspects stylistiques de la prédication
implicite dans les "Cahiers d'André Walter".
1963, 3, n° 4 p. 269-282.

RIFFATERRE (M).- Sur un singulier de Gide : contribution à
l'étude des clichés. 1955, 2, n° 1 p. 39-43.

VILDE-LOT (I).- André Gide et l'art d'écrire... Voir phonologie
et rythme.

-LAFAYETTE (Marie-Magdeleine Pioche de la Vergne, Comtesse de).:

GOUGENHEIM (G).- La présentation du discours direct dans
"La Princesse de Clèves"... 1938, 6, n° 1 p. 305-
320.

-MERIMEE (Prosper) :

RATERMANIS (J.B).- La perspective temporelle dans la "Vénus
d'Ille" de Prosper Mérimée.
1963, 3, n° 3 p. 207-218.

-MOLIERE (Jean Baptiste Poquelin, dit) :

COHEN (M).- L'adjectif invariable "de même" en Poitou et dans
Molière. 1951, 14, n° 2 p. 87-89.

-NERVAL (Gérard Labrunie, pseud. Gérard de) :

GLATIGNY (M). - La place des adjectifs épithètes dans deux
oeuvres de Nerval. 1967, 35, n° 3 p. 201-220.
(oeuvres abordées : "La Main enchantée" et
"Aurélia".).

-PREVERT (Jacques) :

THOMAS (J).- Grammaire et poésie : le "message" de Prévert.
1958, 2, n° 2 p. 124-128.

-RIMBAUD (Arthur) :

GLATIGNY (M).- Remarques sur la détermination et la caracté-
risation dans quelques textes littéraires.
1964, 2, n° 4 p. 259-274.
("Une Saison en enfer" et "Les Illuminations").

-ROSTAND (Edmond) :

BOILLOT (F).- La construction de la phrase dans "Cyrano de
Bergerac". 1939, 1, n° 4 p. 301-316.

-SAINT-JOHN PERSE (Alexis Saint Léger Léger, dit) :

NYSENHOLC (A).- La phrase nominale dans "Amers" de Saint-John
Perse. 1969, 3, n° 3 p. 198-211.

-SAND (Georges) :

CAMPROUX (Ch).- A propos de pas et de point dans une phrase de
Georges Sand. 1948, 1, n° 4 p. 257-260.

-ZOLA (Emile) :

DAVOINE (J.P).- Le pronom sujet disjoint dans le style indi-
rect libre de Zola. 1970, 3, n° 4 p. 447-451.

Images, métaphores, symboles (généralités, genre littéraire puis
auteurs étudiés par ordre alphabétique)

-Généralités :

ABBOU (A).- Problèmes et méthodes d'une stylistique des images.
1969, 3, n° 3 p. 212-223.

SOUBLIN (F).- Métaphores et cadres syntaxiques : la juxtaposi-
TAMINE (J).- tion. 1973, 4, n° 3 p. 240-255.

-Genre littéraire :

GLATIGNY (M).- La champ sémantique des parties du corps dans la poésie amoureuse de 1550. 1969, 31, n° 1 p. 7-34.

-ARAGON (Louis) :

GLATIGNY (M).- A propos du vocabulaire des couleurs dans "La Semaine Sainte" d'Aragon. 1963, 31, n° 1 p. 31-49.

-BAUDELAIRE (Charles) :

ANTOINE (G).- Pour une nouvelle exploration stylistique du gouffre baudelairien. 1962, 30, n° 2 p. 81-98.

BOUVEROT (D).- Comparaison et métaphore. 1969, 31, n° 2 p. 132-147,
n° 3 p. 224-238,
n° 4 p. 301-316.

DELBOUILLE (P).- Essai d'analyse textuelle. 1958, 26, n° 3 p. 197-207.
("Chant d'automne").

-CHATEAUBRIAND (François-René de) :

GAUTIER (J.M).- L'expression des couleurs dans les "Mémoires d'outre-tombe". 1958, 26, n° 3 p. 208-210.

MOUROT (J).- Thèmes, mots et tours négatifs chez Chateaubriand. 1954, 2, n° 4 p. 277-285.

SODERGARD (O).- La palette sensorielle de Chateaubriand d'après "René" et "Atala". 1962, 30, n° 4 p. 265-276.

-GAUTIER (Théophile) :

ULLMANN (E.de).- L'art de la transposition chez Théophile Gautier. 1947, 15, n° 4 p. 265-286.

-HUGO (Victor) :

ULLMANN (E.de).- La transposition dans la poésie lyrique de Hugo des "Odes et Ballades" aux "Contemplations". 1951, 14, n° 4 p. 277-295.

ULLMANN (E.de).- Les transpositions sensorielles chez
Leconte de Lisle. 1946, 4, n° 1 p. 23-40.

-LEMONNIER (Camille) :

LANDAU (H).- Etude sur le style de Camille Lemonnier :
la comparaison. 1937, 5, n° 3 p. 247-262.

-MUSSET (Alfred de) :

LE HIR (Y).- L'expression du sentiment amoureux dans l'oeuvre
poétique d'Alfred de Musset. 1954, 22, n° 3 p. 175-190,
n° 4 p. 265-279;
1955, 23, n° 1 p. 15-34.

-SAINT AMAND (Marc-Antoine Girard, Sieur de) :

BAILBE (J).- La couleur baroque de la langue et du style dans
les premières oeuvres de Saint Amand.
1960, 28, n° 3 p. 171-180, n° 4 p. 287-296;
1961, 29, n° 1 p. 43-50.

(Généralités puis auteurs étudiés par ordre alphabétique).

-Généralités :

HAUSSER (M).- Sur le signifié poétique. 1973, 4, n° 2 p. 152-177.

-APOLLINAIRE (Vilhelm Apollinaris deKostrowitzky, pseud.Guillaume):

KOCHMANN (R).- "Chantre" et la poétique d'Apollinaire.
1968, 6, n° 4 p. 313-321.

-BAUDELAIRE (Charles) :

ANTOINE (G).- Pour une nouvelle exploration stylistique du
gouffre baudelairien. 1962, 30, n° 2 p. 81-98.

DELBOUILLE (P).- Essai d'analyse textuelle. 1958, 6, n° 3 p. 197-
207.
("Chant d'automne").

-DIDEROT (Denis) :

LECOINTRE (S)
LE GALLIOT (J).- L'appareil formel de l'énonciation dans
"Jacques le Fataliste". 1972, 40, n° 3 p. 222-231.

-GAUTIER (Théophile) :

BOUVEROT (D).- Explication de la "Préface" de "Mademoiselle
de Maupin". 1973, 4, n° 3 p. 256-267.

-HUGO (Victor) :

ADAM (J.M).- Relecture de "Demain, dès l'aube..." de Victor
Hugo. 1973, 4, n° 3 p. 268-284.

-MERIMÉE (Prosper) :

RATERMANIS (J.B).- La perspective temporelle dans la "Vénus
d'Ille" de Prosper Mérimée.
1963, 31, n° 3 p. 207-218.

-PROUST (Marcel) :

GOUEZEC (A).- La composition poétique de "Du côté de chez Swann". 1968,³⁶n° 3 p. 186-208.

MILLY (J).- Les "Pastiches" de Proust : structure et correspondances. 1967,³⁵n° 1 p. 33-52, n° 2 p. 125-141.

-ROMAINS (Louis Farigoule, pseud. Jules) :

SPITZER (L).- Explication linguistique et littéraire de deux textes français. 1935,³n° 4 p. 315.

-RONSARD (Pierre de) :

SPITZER (L).- Explication linguistique et littéraire de deux textes français. 1936,⁴n° 1 p. 53.

SPITZER (L).- Le "Bel Aubépin", nouvel essai d'explication. 1940,⁸n° 3 p. 223-236.

STYLE D'UN AUTEUR

(Auteurs étudiés par ordre alphabétique).

-AUBIGNE (Agrippa d') :

GUERLAIN de GUER (J.Ch).- La langue et le style d'Agrippa d'Aubigné, étudiés dans les "Aventures du Baron de Faeneste". 1941, 1, n° 4 p. 241-272.

PIGNON (J).- Discussions sur la langue d'Agrippa d'Aubigné. 1942, 10, n° 1 p. 21-22.

-BALZAC (Honoré de) :

FRANÇON (M).- Sur le vocabulaire de Balzac. 1957, 2, n° 1 p. 42-47.

PIGNON (J).- Les parlers régionaux dans la "Comédie Humaine". 1946, 14, n° 3 p. 175-200, n° 4 p. 265-280.

-BEAUVOIR (Simone de) :

CHAURAND (J).- Aux sources du langage (d'après l'oeuvre autobiographique de Simone de Beauvoir). 1963, 3, n° 3 p. 199-205.

-BOURBON (Nicolas) :

FRANÇON (M).- Nicolas Bourbon et "L'épitaphe à Laure". 1953, 2, n° 3 p. 179-183.

-CHATEAUBRIAND (François-René de) :

GAUTIER (J.M).- La couleur locale dans "Les Martyrs" et "L'Itinéraire". 1950, 1, n° 1 p. 33-43.

GAUTIER (J.M).- Les néologismes de Chateaubriand : Sachem et Meschacebé. 1949, 1, n° 3 p. 185-189.

-CLAUDEL (Paul) :

SIGURET (F).- A propos de Claudel : "Noir/Blanc", le poème. 1976, 44, n° 2 p. 154-163.

-CORNEILLE (Pierre) :

BERNET (Ch).- La richesse lexicale de la tragédie classique :
Corneille et Racine. 1978, 46, n° 1 p. 44-53.

GOUGENHEIM(G).- Le genre de "foudre" chez Corneille.
1951, 4, n° 2 p. 91-94.

-COURIER (Paul-Louis):

ROSTAING (Ch).- La langue de Paul-Louis Courier.
1940, 8, n° 1 p. 57-64, n° 2 p. 143-151.

-DEMOLDER (Eugène) :

LANDAU (H).- La peinture et l'art d'écrire chez Demolder.
1939, 1, n° 1 p. 55-68.

-DURTAIN (Luc):

GUERLIN DE GUER (Ch).- Les romans planétaires de Luc Durtain.
1946, 4, n° 1 p. 41-47.

-FAURE (Gabriel) :

DAUZAT (A).- Le style de Gabriel Faure. 1935, 3, n° 4 p. 312-314.

-GIDE (André) :

ULLMANN (E.de).- Glanures gidiennes. 1957, 2, n° 3 p. 196-205.

-HAMILTON (Antoine) :

GUERLIN DE GUER (Ch).- La langue et le style d'Antoine
Hamilton, étudiés dans les "Mémoires
du Conte de Grammont".
1940, 8, n° 4 p. 290-306 ; 1941, n°1 p.17-
29.

-HUGO (Victor) :

TEMPLE-PATTERSON (H).- Remarques linguistiques sur 4 poèmes de
Victor Hugo. 1955, 23, n° 2 p. 105-122.

-LA FAUCHARDIERE :

SCHONE (M).- La langue de La Fauchardière. 1939, t, n° 2 p. 113-124.

-LA FONTAINE (Jean de) :

GRAMMONT (M).- L'art de La Fontaine. 1933, l, n° 1 p. 97-110.

-LUCAS (Wilfrid) :

DAUZAT (A).- Procédés de travail chez les poètes : Wilfrid Lucas. 1937, s, n° 1 p. 33-36.

-MAUPASSANT (Guy de) :

SCHONE (M).- La langue et le style de Maupassant.
1941, q, n° 2 p. 95-110, n° 3 p. 205-222.

-MOLIERE (Jean Baptiste Poquelin, dit) :

KYLANDER (B).- Indices stylistiques chez Molière.
1978, l, n° 1 p. 67-77.

-MONTAIGNE (Michel Eyquem, Seigneur de) :

LAFONT (R).- Que le gascon y aille si le Français n'y peut aller : réflexions sur la situation linguistique et stylistique de l'oeuvre de Montaigne.
1968, s, n° 2 p. 98-104.

-MONTESQUIEU (Charles-Louis de Secondat, baron de la Brède et de) :

NARDIN (P).- La recette stylistique des "Lettres Persanes".
1952, w, n° 4 p. 277-286 ; 1953, l, n° 1 p. 13-28,
h° 2, p. 101-109.

-PERRAULT (Charles) :

GRUAU (G).- Les styles de Charles Perrault.
1936, l, n° 4 p. 319-328.

-PROUST (Marcel) :

MACHIELS (A).- Proust et la langue de Saint Simon.
1953, 2, n° 3 p. 203-206.

MARECHAL (R).- La phrase de Marcel Proust. 1963, 3, n° 1 p. 13-30.

-RABELAIS (François) :

TETEL (M).- La tautologie chez Rabelais. 1963, 3, n° 4 p. 292-295.

-RACINE (Jean) :

BERNET (Ch).- La richesse lexicale de la tragédie classique :
Corneille et Racine. 1978, 16, n° 1 p. 44-53.

CRESSOT (M).- Une langue d'art : la langue de "Phèdre".
1942, 10, n° 2 p. 169-182.

-RICHELET (César-Pierre) :

CHUPEAU (J).- Les remaniements des "Lettres Portugaises"
dans le "Recueil des plus belles lettres
françaises" de Pierre Richelet. Etude de style.
1970, 23, n° 1 p. 44-58.

-RONSARD (Pierre de) :

TERREAUX (L).- A propos du vocabulaire de Ronsard.
1961, 24, n° 2 p. 112-120.

-SADE (Donatien-Alphonse-François, marquis de) :

WOLF (H.J).- Pour un examen du vocabulaire sadien.
1977, 15, n° 1 p. 48-51.

-SAINT-AMAND (Marc-Antoine Girard, sieur de) :

BAILBE (J).- La couleur baroque de la langue et du style
dans les premières oeuvres de Saint Amand.
1960, 27, n° 3 p. 171-180, n° 4 p. 287-296 ;
1961, 24, n° 1 p. 43-50.

LE HIR (Y).- La langue et le style du "Moïse sauvé des eaux"
de Saint Amand. 1951, 4, n° 2 p. 95-108.

-TEILHARD DE CHARDIN (Père Pierre) :

FUSS (A).- Quelques remarques concernant l'emploi de la
majuscule chez Teilhard de Chardin.
1969, 3, n° 4 p. 336-345 ; 1970, n° 1 p. 35-43,
n° 2 p. 105-130.

-VALÉRY (Paul) :

ROUSSILLON-BARTELL (S).- Paul Valéry, "Lust, la demoiselle de
Cristal" : quelques réflexions sur la
langue de l'oeuvre.
1965, 3, n° 1 p. 37-49.

-ZOLA (Emile) :

CRESSOT (M).- La langue de "L'Assommoir".
1940, 8, n° 3 p. 207-218.

MATTHEWS (J.H).- L'impressionisme chez Zola: "Le Ventre de
Paris". 1961, 2, n° 3 p. 199-205.

STYLE D'UN GENRE OU D'UNE PERIODE

(Article introductif puis rubriques par ordre alphabétique).

LARTHOMAS (P).- La notion de genre littéraire en stylistique. 1964, 2, n° 3 p. 185-193.

-Archaïsme :

DAMOURETTE (J).- Archaïsmes et pastiches. 1941, 9, n° 3 p. 181-206.

KLINKENBERG (J.M).- L'archaïsme et ses fonctions stylistiques. 1970, 33, n° 1 p. 10-34.

-Indirect (style) :

DAVOINE (J.P).- Le pronom sujet disjoint dans le style indirect libre de Zola. 1970, 33, n° 4 p. 447-451.

KALIK-TELJATNICOVA (A).- De l'origine du prétendu style indirect libre. 1965, 33, n° 4 p. 284-294 ;
1966, 34, n° 2 p. 123-135.

-Langue d'un auteur :

SCHONE (M).- Langue écrite et langue parlée : à propos de la correspondance de Flaubert. 1943, 11, n° 1 p. 87-108,
n° 2 p. 175-191,
n° 4 p. 263-280 ;
1944, 12, n° 1 p. 25-42.

RIFFATERRE (M).- Sur un singulier de Gide : contribution à l'étude des clichés. 1955, 23, n° 1 p. 39-43.

MULLER (Ch).- Sur quelques scènes de Molière : essai d'un indice du style familier. 1962, 30, n° 2 p. 99-108 .

-Pastiche :

DAMOURETTE (J).- Archaïsmes et pastiches. 1941, 9, n° 3 p. 181-206

MILLY (J).- Les "Pastiches" de Proust : structure et correspondances. 1967, 35, n° 1 p. 33-52, n° 2 p. 125-141.

-Périodes historiques :

- THOMASSON (Cl.de).- Poésie métrique aux XVI^e-XVIII^e siècles.
1937,5,n° 1 p. 41-54.
- GRAMMONT (M).- Rythme et harmonie chez quelques prosateurs du
XVIII^e siècle.1938,6,n° 1 p. 1-46.
- GUERLIN DE GUER (Ch).- Le lexique des écrivains du XIX^e.
1935,3,n° 1 p. 19-34, n° 3 p. 121-147.

-Poésie :

- BOCQUET (L).- La naissance du poème.1939,7,n°3 p. 239-242.
- BONNEROT (J).- Lexicographie et poésie.1957,25,n° 2 p. 121-123.
- BONNEROT (J).- Un essai de vers assonancés en 1833.
1947,15,n° 4 p. 287-288.
- CORNULIER (B.de).- Le vers français classique.1977,46,n°2 p.97-
125.
- DELATTRE (P).- L'e muet dans la coupe syllabique.
1939,7,n° 2 p. 154-158.
- GRAMMONT (M).- Le vers français, son évolution.
1936,4,n° 1 p. 1-36, n° 2 p. 109-122.
- GROSCLAUDE (P).- L'assonance interne dans le vers français.
1951,14,n° 3 p. 175-180.
- MAROUZEAU (J).- Le problème de l'heptasyllabe.1947,15,n° 3 p.161-
165.
- MAROUZEAU (J).- L'e muet dans le vers français.
1955,23,n° 2 p. 81-86.
- MAZALEYRAT (J).- Elan verbal et rythme ternaire dans
l'alexandrin.1972,40,n° 4 p. 335-339.
- MUNOT (Ph).- Remarques sur la scansion du vers français.
1962,30,n° 2 p. 119-131, n° 3 p. 193-211.
- THOMASSON (CL.de).- Poésie métrique aux XVI^e et XVIII^e
siècles.1937,5,n° 1 p. 41-54.
- THOMASSON (CL.de).- La poésie rythmique française est-elle
possible aujourd'hui ?
1937,5,n° 2 p. 145-157.
- THOMASSON (CL.de).- Les procédés de travail chez les poètes.
1937,5,n° 3 p. 243-246.

-Prose romantique :

ULLMANN (S).- L'inversion du sujet dans la prose romantique.
1955, 3, n° 1 p. 23-38.

-Prosodie :

DAUZAT (A).- Questions de prosodie et de rythme.
1936, 1, n° 2 p. 97-108.

FONAGY (I et J).- Prosodie professionnelle et changements
prosodiques. 1976, 4, n° 3 p. 193-228.

MAROUZEAU (J).- Accent de mot et accent de phrase.
1956, 4, n° 4 p. 241-248.

-Surréalisme (rhétorique):

ANGENOT (M).- Rhétorique surréaliste des jeux phoniques.
1972, 4, n° 2 p. 147-161.

-Théâtre :

ULLMANN (E.de).- Le passé défini et l'imparfait du subjonctif
dans le théâtre contemporain.
1938, 6, n° 4 p. 347-358.

ECOLES ET HISTOIRE STYLISTIQUES

(Ordre alphabétique des auteurs d'articles).

- ANTOINE (G).- Quarante ans de stylistique dans le Français Moderne. 1973, 4, n° 4 p. 349-351.
- ANTOINE (G).- Où en est-on de la "Nouvelle Critique" ? 1973, 4, n° 4 p. 374-386.
- SPITZER (L).- Les théories de la stylistique. 1952, 30, n° 3 p. 165-168.

THEORIE ET METHODE STYLISTIQUES

(Ordre alphabétique des auteurs d'articles).

- ABBOU (A).- Problèmes et méthodes d'une stylistique des images. 1969, 37, n° 3 p. 212-223.
- BOUVEROT (D).- Comparaison et métaphore. 1969, 31, n° 2 p. 132-147,
n° 3 p. 224-238,
n° 4 p. 301-316.
- BOUVEROT (D).- Pour l'analyse des textes. 1973, 41, n° 3 p. 225-227.
- BOUVEROT (D).- Explication de la "Préface" de "Mademoiselle de Maupin". 1973, 41, n° 3 p. 256-267.
- COQUET (J.C).- L'objet stylistique. 1967, 35, n° 1 p. 53-57.
- DAUZAT (A).- La création littéraire. 1943, 11, n° 2 p. 115-121.
- DUBOIS (J)
EDELIN (F)
KLINKENBERG (J).- Lecture du poème et isotopies multiples. 1974, 42, n° 3 p. 217-224.
MINGUET (Ph)
- DUPRIEZ (B).- Jalons pour une stylistique littéraire. 1964, 32, n° 1 p. 45-59.
- DUPRIEZ (B).- Une stylistique structurale est-elle possible ? 1971, 39, n° 4 p. 336-344.
- FLYDAL (L).- Les instruments de l'artiste en langage. 1962, 30, n° 3 p. 161-171.

- HAUSSER (M).- Un aspect de la fonction poétique : la fonction
impressive. 1968, 36, n° 2, p. 105-132.
- HAUSSER (M).- Sur le signifié poétique. 1973, 41, n° 2 p. 152-177.
- HENRY (A).- La stylistique littéraire. 1972, 40, n° 1 p. 1-15.
- KLINKENBERG (J.M).- L'archaïsme et ses fonctions stylistiques.
1970, 38, n° 1 p. 10-34.
- KLINKENBERG (J.M).- Le concept d'isotopie en sémantique et
en sémiotique littéraires.
1973, 41, n° 3 p. 285-290.
- KOCHMANN (R).- Stylistique et acceptabilité.
1970, 38, n° 3 p. 338-344.
- LARTHOMAS (P).- La notion de genre littéraire en stylistique.
1964, 32, n° 3 p. 185-193.
- LERAT (P).- Pour une systématique des effets de sens.
1973, 41, n° 3 p. 228-239.
- MAROUZEAU (J).- Comment aborder l'étude de style .
1943, 11, n° 1 p. 1-6.
- SEGUIN (J.P).- Un point de méthode stylistique.
1971, 39, n° 1 p. 33-43.

SOCIETE, CULTURE, HISTOIRE ET OEUVRE LITTERAIRE.

(Ordre alphabétique des auteurs d'articles).

- ALMERAS (Ph).- Nature et évolution de l'argot célinien.
1972, 10, n° 4 p. 325-334.
- CHAURAND (J).- "Miarka, la fille à l'ourse" (de J.Richepin) ou
l'utilisation littéraire d'un patois.
1962, 30, n° 1 p. 53-67, n° 2 p. 109-114.
- CRESSOT (M).- La langue de "L'Assomoir". 1940, 8, n° 3 p. 207-218.
- GARAPONT (R).- La langue et le style des différents personna-
ges du "Bourgeois Gentilhomme".
1958, 26, n° 2 p. 103-112.
- GAUTIER (J.M).- La couleur locale dans "Les Martyrs" et
"L'Itinéraire". 1950, 18, n° 1 p. 33-43.
- KAMERBEEK (J).- Le titre de "La Comédie Humaine" dans sa
perspective historique. 1970, 38, n° 4 p. 440-446.
- LE BIDOIS (R).- Le langage parlé des personnages de Proust.
1939, 7, n° 3 p. 197-218.
- MULLER (Ch).- Sur quelques scènes de Molière : essai d'un
indice du style familier. 1962, 30, n° 2 p. 99-108.
- ROSTAING (Ch).- La langue de Paul-Louis Courier.
1940, 8, n° 1 p. 57-64, n° 2 p. 143-157.
- ROSTAING (Ch).- Le français de Marseille dans la "Trilogie"
de Marcel Pagnol. 1942, 10, n° 1 p. 29-44,
n° 2 p. 117-131.
- SCHONE (M).- Langue écrite et langue parlée : à propos de la
correspondance de Flaubert. 1943, 11, n° 1 p. 187-108,
n° 2 p. 175-191,
n° 4 p. 263-280;
1944, 12, n° 1 p. 25-42.

O5 - LINGUISTIQUE APPLIQUEE

A - Enseignement

1. - Etudes historiques
2. - Enseignement, culture
3. - Enseignement, dialecte
4. - Questions diverses (enseignement du Français)
5. - Enseignement étranger

B - Traductions

ENSEIGNEMENT

IMBS (P).- Le Français Moderne et l'enseignement du français.
1973, 4, p. 352 n° 4.

Etudes historiques

DAINVILLE (F.de).- Une querelle de régent autour de l'enseignement français des mathématiques en 1737.
1951, 4, p. 193 n° 3.

POUTET (F).- "Syllabaire français" de J.B. de la Salle (1698).
1962, 3, p. 277-286 n° 4.

SOYER (J).- Un cours de langue et de littérature française à l'Université d'Orléans en 1647. 1951, 4, p. 42-46 n° 1.

Enseignement/culture

BRUNEAU (Ch).- La licence moderne et la culture française.
1947, 15, p. 81-87 n° 2.

CRESSOT (M).- La crise de la culture française : l'étude de la langue est une fin en soi. 1943, 11, p. 167-173 n° 3.

SCHONE (M).- La crise de la culture française : pour un enseignement systématique de la grammaire. 1942, 10, p. 81-96 n° 2.

WAGNER (R.L).- Pour une culture française. 1942, 10, p. 255-270 n° 4.

Dialecte/enseignement

COUTURIER (J.B).- La connaissance du patois et l'enseignement du français à l'école primaire. 1960, 2, p. 297-301 n° 4.

HERRIOT (H).- Le dialecte à l'école. 1950, 11, p. 294-297 n° 4.

PIERARD (L).- Le dialecte à l'école. 1950, 11, p. 292-294 n° 4.

ROSTAING (Ch).- Le dialecte à l'école. 1950, 11, p. 295 n° 4.

Questions diverses (enseignement français).

- CAMPROUX (C).- L'enseignement du français et le baccalauréat.
1952, 20 p. 17-20 n° 1.
- DAUZAT (A).- A propos de l'agrégation de français. 1945, 230 p. n° 3-4.
- DAUZAT (A).- La question du latin : français d'abord.
1946, 14 p. 1-7 n° 1.
- DAUZAT (A).- La classe de français est monotone. 1946, 14 p. 81-85 n° 2.
- EYOT (Y).- L'enseignement du français dans le second degré.
1951, 14 p. 187-192 n° 3.
- GALICHET (G).- Fonctions de la langue et finalité de l'enseignement grammatical. Au delà des structuralismes.
1972, 10 p. 289-299 n° 4.
- HAPP (H).- Théorie de la valence et enseignement du français.
1978, 16 p. 97-134 n° 2.
- LAVAUD (J).- La crise du français et l'enseignement supérieur.
1943, 11 p. 81-86 n° 2.
- MARIN (M).- La préparation en Sorbonne des professeurs de français hors de France. 1946, 14 p. 85-100 n° 1.
- SOLOMON (D).- Analyse du sens et méthodologie dans l'enseignement des langues. 1976, 14 p. 339-352 n° 4.
- VOILE (Abbé C.).- En lisant Vaugelas. 1936, 1/2 p. 261-268 n° 3.

Enseignement à l'étranger

- BOILEOT (F).- L'enseignement des langues vivantes dans les écoles anglaises. 1934, 7 p. 127-130 n° 2.
- LERGH (E).- Comment un étranger étudie le français. 1933, 1/2 p. 15-26 n° 1.

SUPPLEMENT 1979-1981

01 - SOCIOLINGUISTIQUE

A - Géographie linguistique

1 Langue française

.1.2 Diffusion du français

CANU (G.). - Le Français, langue seconde en Afrique noire. 1979, 47, n° 2, p. 197-207

LAFAGE (S.). - Rôle et place du français populaire dans le continuum langues africaines/français de Côte d'Ivoire. 1979, 47, n° 3, p. 208-219.

C - Langues régionales et contacts de langue,

.2 Afrique Noire

MUDIMBE (V.K.). - Culture et politique linguistique en Afrique noire... 1979, 47, n° 2, p. 193-196.

RACELLE-LATIN (D.). - Un Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire : état de la question - 1979, 47, n° 2, p. 232-240.

.4 Canada

THIBAUT (J.) et VINCENT (D.). - Le sacré en français montréalais : aspects fonctionnels et dynamique expressive. 1981, 49, n° 3, p. 206-216.

D - Langue et faits de civilisation

. 1 Généralité

ANTOINE (G.). - L'histoire de la langue. Problèmes et méthodes. 1981, 49, n° 2, p. 145-161.

HELGORSKY (F.). - Les Méthodes en histoire de la langue. Evolution et stagnation. 1981, 49, n° 2, p. 119-145.

. 4 XVIIIe siècle

EBENSTEIN (B.). - Documents écrits non littéraires en histoire de la langue : des formules de testament dans la 2e moitié du XVIIIe siècle. 1981, 49, n° 4, p. 358-370.

. 5 XIXe siècle

SAINT-GERAND (J. Ph.). - Un aspect de l'histoire de la langue française au XIXe siècle : le Journal Grammatical de 1835 et sa fonction sociolinguistique. 1981, 49, n° 4, p. 337-358.

E - Niveaux de langue

2 Argots

2.1 Généralités

GEORGE 5K. E. M.). - L'Apocoje et l'apherese en français familier et argotique. 1980, 48, n° 1, p. 16-37.

O2 - LA LANGUE

B - Phonétique et phonologie

.8 Questions de phonétique

CATACH (N.) et BIDERMANN-PASQUES (L.). - Histoire du yod. 1979, 47, n° 2, p. 141-156.

.10 Syllabation

GAATONE (D.). - Liaison et structure syllabique en français. 1979, 47, n° 4, p. 312-334.

C - Morphologie et syntaxe

.2 Phrase

COUQUAUX (D.). - Place de la transformation. Montée dans la syntaxe du français moderne. 1980, 48, n° 3, p. 193-218.

CORBLIN (F.). - Sur le rapport phrase-texte. Un exemple : l'emphase. 1979, 47, n° 1, p. 17-34.

FUCHS (C.). - De quelques approches linguistiques du phénomène de la paraphrase. 1980, 48, n° 2, p. 97-109.

RIVIERE (N.). - Problème de l'intégration de l'impersonnel dans une théorie linguistique. 1979, 47, n° 4, p. 289-311.

.3 Articulations de la phrase

. Proposition

KLEIBER (G.). - Relatives spécifiantes et relatives non spécifiantes. 1981, 49, n° 3, p. 216-234.

.5 Unités constitutives

. Adverbe

CHOCHEYRAS (J.). - La Détermination quantitative en français parlé. 1979, 47, n° 4, p. 353-361.

DANJOU-FLAUX (N.). - A propos de "en fait, de fait, en effet, effectivement", 1980, 48, n° 2, p. 110-139.

. Article

KUPFERMAN (L.). - L'Article partitif existe-t-il ? 1979, 47, n° 1, p. 1-16.

. Verbe : temps

BOYER (H.). - L'Opposition passé simple / passé composé dans le système verbal de la langue française. 1979, 47, n° 2, p. 121-129.

.6 Morphologie des éléments constitutifs

6.2 Procédés d'extension lexicale : composition

BAUER (L.). - Deux problèmes au sujet des noms composés comprenant en premier élément verbal en français moderne. 1980, 48, n° 3, p. 219-224.

BONNARD (H.). - Création de mots : additions, soustractions (sous-traction), zone franche. 1980, 48, n° 1, p. 1-5.

Suffixe

RETMAN (R.). - Un Inventaire des suffixes adjectivaux du français contemporain. 1980, 48, n° 1, p. 6-15.

D - Lexicologie et lexicographie

.1 Lexicologie

FAIK (S.) et FAIK-NZUJI Madiya (C.). - La Néologie comme miroir d'une société : le cas du Zaïre. 1979, 47, n° 3, p. 220-231.

MARTIN-BERTHET (F.). - A propos de jeune fille : références pour l'histoire d'une lexicalisation. 1981, 49, n° 4, p. 321-337.

RACELLE-LATIN (D.). - Un Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire : état de la question. 1979, 47, n° 2, p. 232-240.

SEGUIN (J. P.). - Le mot "libertin" dans le dictionnaire de l'Académie ou comment une société manipule son lexique. 1981, 49, n° 3, p. 193-206.

E - Sémantique

CORBLIN (F.). - Sur le rapport phrase-texte. Un exemple : l'emphase. 1979, 47, n° 1, p. 17-34.

FUCHS (C.). - De quelques approches linguistiques du phénomène de la paraphrase. 1980, 48, n° 2, p. 97-109.

SUEUR (J. P.). - Une analyse sémantique des verbes devoir et pouvoir. 1979, 47, n° 1, p. 97-120.

O3 - GRAMMAIRE ET LINGUISTIQUE

B - Histoire de la linguistique et de la grammaire

HUCHON (M.). - Censure dans les querelles des grammairiens du XVII^e siècle. 1981, 49, n° 1, p. 49-52.

MURAT (M.). - La Théorie du nom adjectif et substantif dans la grammaire et la logique de Port-Royal. 1979, 47, n° 4, p. 335-352.

SWIGGERS (P.). - La Théorie du nom et de l'adjectif dans la grammaire et la logique de Port-Royal. 1981, 49, n° 3, p. 234-243.

BERLAN-LACOURT (F.). - Traités de synonymie de Girard (1718) à Lafaye (1858) : constantes et ambiguïtés. 1981, 49, n° 4, p. 299-321.

CHAURAND (J.). - Concepts et méthodes de Ferdinand Brunot (1860-1938). 1981, 49, n° 2, p. 99-119.

C - Ecolé^s et théories linguistiques

.4 Logique

ANSCOMBRE (J. CP.) et DUCROT (O.). - Lois logiques et lois argumentatives. 1979, 47, n° 1, p. 35-42.

O4 - STYLISTIQUE

1. Etudes spécifiques

.1.1 Phonologie et rythme

RIMBAUD (Arthur)

CORNULIER (B. de). - Métrique du vers de 12 syllabes chez Rimbaud. 1980, 48, n° 2, p. 140-169.

.1.2 Vocabulaire

CELINE (Louis-Ferdinand)

JUILLAND (A.). - "L'Autre français" a doublets, triplets et quadruplets dans le lexique verbal de Céline. 1980, 48, n° 1, p. 38-69.

PIRON (Alexis)

PROSCHWITZ (G. Von). - Alexis Prion, un moderne malgré lui. Réflexion sur le vocabulaire de ses lettres. 1981, 49, n° 4, p. 291-299.

.1.3 Syntaxe

généralités

DAMAMME (B.). - Reflexions sur le rôle des démarcateurs de coordination dans les énumérations littéraires. 1981, 49, n° 1, p. 20-35.

BUTOR (Michel)

DAMBSKA-PROKOP (U.). - La Phrase "fermement structurée" de Michel Butor. 1979, 47, n° 2, p. 130-140.

MALLARME (Stéphane)

EELLS (E.). - La Fonction des adverbes en - ment - dans la poésie de Mallarmé. 1981, 49, n° 1, p. 43-49.

2. Etudes structurales

généralités

RUWET (N.). - Linguistique et poétique. 1981, 49, n° 1, p. 1-20.

WILMET (M.). - Récit et discours. 1979, 47, n° 1, p. 53-57.

3. Style d'un auteur

RAMOND-MACHABEIS (J.). - L'Espace dans le langage imagé des voix du silence d'André Malraux. 1981, 49, n° 1, p. 35-43.

05 - LINGUISTIQUE APPLIQUEE

A - Enseignement des langues

4. Questions diverses

MAGGS (P.), TRESCASES (Ph.). - De l'écrit à l'oral : un programme sur micro-ordinateur pour machine à parler à l'usage des aveugles franco-phones. 1980, 48, n° 3, p. 225-245.

B - Traduction

DALBRENET (J.). - Bilinguisme et traduction. 1980, 48, n° 4, p. 319-326.

LEDERER (M.). - La Traduction contrôle-t-elle encore ses moutons noirs. 1980, 48, n° 4, p. 298-307.

PERGNIER (M.). - Le Triangle linguistique. 1980, 48, n° 4, p. 327-335.

RUELLAND (S.). - Traduire la littérature orale africaine. 1980, 48, n° 4, p. 108-318.

CONCLUSION

Analyse et dépouillement du Français Moderne nous auront permis d'aborder les questions d'ensemble touchant la revue et de dégager des lignes de force quant à sa production, sa diffusion et l'utilisation qui en est faite.

L'évolution des structures scientifiques, si elles ont autorisé la revue à répondre aux exigences de la discipline dont elle traite et particulièrement autour des années 1970, s'accompagne maintenant d'une mutation éditoriale qui s'annonce comme importante avec l'entrée exclusive du Conseil International de la Langue Française.

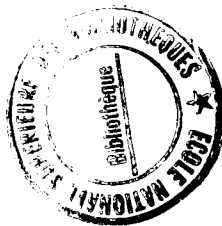
Si le constat fait au niveau de l'analyse du public laisse apparaître une bonne diffusion au plan international, il met également en relief la faiblesse enregistrée au plan national et situe la place réelle du Français Moderne dans le champ des revues du même type. En outre les remarques formulées par les utilisateurs démontrent que le caractère ouvert de la revue semble être reconnu comme un mérite essentiel n'excluant cependant point le recours de plus en plus constant à la pratique du numéro à thème.

Il reste qu'une des difficultés majeures, pour une revue de ce type, réside dans la définition d'un point d'équilibre conditionnant les contenus entre le développement des aspects novateurs de la recherche linguistique et les préoccupations didactiques manifestées par une partie du comité de rédaction.

Il convient enfin de souligner que les deux dimensions importantes de la revue, panorama touchant l'ensemble des domaines linguistiques grâce à son caractère ouvert et aspect de bibliographie critique et sélective pour des ouvrages de nature et de niveaux divers, en font un instrument utile aussi bien à un public de niveau averti, auquel le Français Moderne se destine surtout, qu'aux bibliothécaires qui en apprécient la valeur informative.

ANNEXES

- ANNEXE 1 - Liste des périodiques de linguistique cités.
- ANNEXE 2 - Structures scientifiques des périodiques étudiés.
- ANNEXE 3 - Liste des numéros à thèmes de :
- Le Français Moderne
- Langages
- Langue Française
- ANNEXE 4 - Evolution de la présentation du Français Moderne.



ANNEXE 1

PERIODIQUES DE LINGUISTIQUE CITES

- * La Banque des mots. Revue semestrielle de terminologie française publiée par le Conseil international de la langue française (1971, n° 1). - Paris 75007, 105 ter rue de Lille (41 - Vendôme, Imp. des Presses universitaires de France). 19 cm.

- * Bulletin analytique de linguistique française. Centre national de la recherche scientifique. Centre de recherche pour un trésor de la langue française (1969). Dir. publ. Paul Imbs. Nancy 54000, 44 av. de la Libération (55 - Verdun, Impr. Offset T. L. F.). 21 cm
ISSN 0007 - 408 X

- * Bulletin Signalétique. Centre national de la recherche scientifique. 524, Sciences du langage / dir. publ. R. Brunet. - Paris (54 bd Raspail, b.p. 140, 75260 Cedex 06) : Centre de documentation sciences humaines, 1969 (vol. 23, n° 1) (Paris : Impr. nationale). - 30 cm... Trimestriel
ISSN 0007 - 5590

- * Langages. Trimestriel (mars 1966). Dir. publ. Ch. Didier. - Paris 75005, Didier, 4-6 rue de la Sorbonne (impr. Jouve). 23 cm.

- * Langue Française Trimestriel (Fév. 1969). Dir. Jean-Claude Chevalier. - Paris : Larousse, 17 rue du Montparnasse 75006 (Mayenne, Impr. de Floch). 23 cm.
ISSN 0023 - 8368

- * Romania. Revue trimestrielle consacrée à l'étude des langues et des littératures romanes... (1872) / Société des amis de la romania. Paris 75005. Jacques Maufien, 19 rue de la Sorbonne. (Mâcon, Impr. Protat). 25 cm
ISSN 0035 - 8029

- * Verbum : revue de linguistique publiée par l'Université de Nancy II. - Nancy (25 rue Baron-Louis, 6 p. 454, 54001 cedex) : Université de Nancy II, service des publications, 1978 (t. 1, fasc. 1) 57 - Marlien-lès-Metz : Impr. Inter-impression. - 22 cm. - Un tome en deux fascicules par an.
ISSN 0182 - 5887

- ** Zeitschrift für Romanische Philologie. (Supplément : Romanische bibliographie) 3 numéros par an. Max Niemeyer Verlag, Pfrandorfer, Str. 4, 7400 Tübingen. (Allemagne de l'Ouest). Ed. Kurt Baldinger.
ISSN 0049-8661

Les notices des périodiques cités sont extraites de :

- * RAUX (Henri-Frédéric). - Répertoire de la presse et des publications périodiques françaises. - 6e ed. - Paris : B.N., 1982.
- * * ULRICH'S international periodicals directory : a classified guide to current periodicals, foreign and domestic / ed. by Emery Koltay. - 20 ed. - New-York : Bowker, 1981.

ANNEXE 2

STRUCTURES SCIENTIFIQUES DES PERIODIQUES ETUDIES

Le Français Moderne - 1981

Directeurs : G. ANTOINE

J. CHAURAND

Comité de Patronage - O. DUCHACEK, Professeur à l'Université de Brno. - O. JODOGNE, Professeur à l'Université de Louvain. - Alf. LOMBARD, Professeur à l'Université de Lund. - H. MORIER, Professeur à l'Université de Genève. - G. de POERCK, Professeur à l'Université de Gand. - G. ROHLFS, Professeur à l'Université de Munich. - R.L. WAGNER, Professeur à l'Université de Paris.

Comité de Rédaction. - R. ARVEILLER (Paris) ; H. BONNARD (Paris) ; J.D. GENDRON (Québec) ; P. IMBS (Nancy) ; P. LARTHOMAS (Paris) ; Ch. MULLER (Strasbourg) ; M. PIRON (Liège) ; J. POHL (Bruxelles) ; N. RUWET (Paris) ; J. STEFANINI (Aix). - Secrétariat général : Mme F. HELGORSKY (Paris), ; J.M. KLINKENBERG (Liège).

Langages 1981

Comité de direction : J. DUBOIS - A. J. GREIMAS - B. POTTIER -
B. QUEMADA - N. RUWET

Langue Française 1981

Secrétaire Général : J. Cl. CHEVALIER

Conseil de Direction : M. ARRIVE - J. Cl. CHEVALIER - J. DUBOIS -
P. KUENTZ - M. MESCHONNIC - H. MITTERAND -
Ch. MULLER - J. PEYTARD - J. PINCHON -
A. REY - N. RUWET.

ANNEXE 3

LE FRANÇAIS MODERNE

- Avril 1971 - L'adjectif (numéro centré sur)
- Juillet 1972 - Le linguistique et le sémiologique.
- Janvier 1973 - Recherches en syntaxe générative du français.
- Juillet 1973 - Pour l'analyse des textes.
- Octobre 1973 - Bilans et perspectives (Les 40 ans du Français Moderne)
- Janvier 1974 - Les axiomes temps et mode.
- Octobre 1974 - Grammaire générative et psychomécanique du langage.
- Janvier 1976 - L'orthographe et l'histoire.
- Janvier 1977 - Mots d'hier et d'aujourd'hui.
- Juillet 1977 - Le Français parlé, langue et usage.
- Janvier 1978 - La statistique lexicale.
- Juillet 1978 - Dictionnaires et histoire du vocabulaire.
- Octobre 1978 - Logique et sémantique du français.
- Juillet 1979 - Le Français en Afrique Noire.
- Janvier 1980 - Créativité lexicale.
- Octobre 1980 - La traduction.
- Avril 1981 - Autour de l'Histoire de la Langue Française de Ferdinand Brunot
- Octobre 1981 - Approches sociolinguistiques des vocabulaires français (1700-1850).

LANGAGES

1. Recherches sémantiques, par T. TODOROV (épuisé).
2. Logique et linguistique, par E. COUMET, O. DUCROT, J. GATTEGNO (épuisé).
3. Linguistique française. Le verbe et la phrase, par A.-J. GREIMAS et J. DUBOIS (épuisé).
4. La grammaire générative, par N. RUWET (épuisé).
5. Pathologie du langage, par J. DUBOIS, L. IRIGARAY, P. MARCIE et H. HÉCAEN (épuisé).
6. La glossématique. L'héritage de Hjelmslev au Danemark, par K. TOBEGY (épuisé).
7. Linguistique française. Théories grammaticales, par M. ARRIVÉ et J.-Cl. CHEVALIER (épuisé).
8. La phonologie générative, par S. A. SCHANE (épuisé).
9. Les modèles en linguistique, par M. GROSS (épuisé).
10. Pratiques et langages gestuels, par A.-J. GREIMAS (épuisé).
11. Sociolinguistique, par J. SUMPFF (épuisé).
12. Linguistique et littérature (épuisé).
13. L'analyse du discours, par J. DUBOIS et J. SUMPFF (épuisé).
14. Tendances nouvelles en syntaxe générative, par N. RUWET (épuisé).
15. La linguistique en U.R.S.S., par R. L'HERMITTE (épuisé).
16. Psycholinguistique et grammaire générative, par J. MELHER (épuisé).
17. L'énonciation, par TZVETAN TODOROV (épuisé).
18. L'ethnolinguistique, par B. POTTIER (épuisé).
19. La lexicographie, par Josette REY-DEBOVE (épuisé).
20. Analyse distributionnelle et structurale, par J. DUBOIS et Françoise DUBOIS-CHARLIER (épuisé).
21. Philosophie du langage, par J. SUMPFF (épuisé).
22. Sémiotique narrative : récits bibliques, par C. CHABROL et L. MARIN (épuisé).
23. Le discours politique, par L. GUESPIN, J.-B. MARCELLESI, D. MALDIDIER, D. SLAKTA (épuisé).
24. Épistémologie de la linguistique, par J. KRISTEVA (épuisé).
25. Neurolinguistique et neuropsychologie, par H. HÉCAEN.
26. La grammaire générative en pays de langue allemande, par D. CLÉMENT et B. GRUNIG.
27. La sémantique générative, par F. DUBOIS-CHARLIER et M. GALMICHE (épuisé).
28. La traduction, par J.-R. LADMIRAL (épuisé).
29. La paraphrase, par D. LEEMAN.
30. Logique et langage, par RYSZARD ZUBER (épuisé).
31. Sémiotiques textuelles, par M. ARRIVÉ et J.-C. COQUET (épuisé).
32. Le changement linguistique, par S. LECOINTRE et J. LE GALLIOT.
33. S. K. Saumjan et la grammaire générative applicative, par R. L'HERMITTE et H. WŁODARCZYK.
34. La linguistique en Grande-Bretagne dans les années soixante, par J. DURAND et D. ROBINSON.
35. Problèmes et méthodes de la sémiologie, par J. J. NATTIEZ.
36. La néologie lexicale, par L. GUILBERT.
37. Analyse du discours, langue et idéologies, par M. PÊCHEUX (épuisé).
38. La grammaire des cas, par J. M. ANDERSON et F. DUBOIS-CHARLIER.
39. Linguistique et pédagogie des langues, par F. KOSKAS et J.-R. LADMIRAL.
40. Problèmes de sémantique psychologique, par J.-F. LE NY.
41. Typologie du discours politique, par L. GUESPIN.
42. Argumentation et discours scientifique, par L. DANON-BOILEAU.
43. Modalités : logique, linguistique, sémiotique, par I. DARRAULT.
44. Les troubles de la lecture, l'alexie, par H. KREMIN et F. DUBOIS-CHARLIER.
45. Formation des discours pédagogiques, par C. DÉSIRAT et T. HORDÉ.
46. Langage et classes sociales. Le marrisme, par J. B. MARCELLESI.
47. Aphasie et agraphie, par Jean DUBOIS.
48. Quantificateurs et référence, par M. GALMICHE.
49. Saussure et la linguistique pré-saussurienne, par Claudine NORMAND.
50. Linguistique et latin, par C. TOURATIER.
51. Poétique générative, par D. DELAS et J.-J. THOMAS.
52. Analyse linguistique du discours jaurésien, par G. CHAUVÉAU.
53. Le discours juridique : analyses et méthodes, par D. BOURCIER.
54. La métaphore, par J. MOLINO.
55. Analyse de discours et linguistique générale, par J.-M. MARANDIN.
56. La langue des signes, par F. GROSJEAN et H. LANE.
57. Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère, par C. PERDUE et R. PORQUIER.
58. Au-delà de la sémiolinguistique. La sémiotique de C. S. PEIRCE, par F. PERALDI.
59. Conduites langagières et sociolinguistique scolaire, par F. FRANÇOIS.
60. Syntaxe générative et syntaxe comparée, par A. ROUVERET.
61. Bilinguisme et diglossie par J.-B. MARCELLESI.
62. Analyse du discours politique par Jean-Jacques COURTINE.
63. Formes syntaxiques et prédicats sémantiques, par M. GROSS.
64. Le temps grammatical, logiques temporelles et analyse linguistique, par R. MARTIN et F. NEF.

LANGUE FRANÇAISE

- N° 1 La syntaxe (R. LAGANE et J. PINCHON). Février 1969. *Épuisé.*
N° 2 Le lexique (L. GUILBERT). *Épuisé.*
N° 3 La stylistique (M. ARRIVÉ et J.-C. CHEVALIER). *Épuisé.*
N° 4 La sémantique (A. REY). *Épuisé.*
N° 5 Linguistique et pédagogie (J. DUBOIS et J. SUMFF). *Épuisé.*
N° 6 Apprentissage du français, langue maternelle (E. GENOUVRIER et J. PEYTARD).
N° 7 Description linguistique des textes littéraires (P. KUENTZ). *Épuisé.*
N° 8 Apprentissage du français, langue étrangère (E. WAGNER).
N° 9 Linguistique et société (J.-B. MARCELLESI). *Épuisé.*
N° 10 Histoire de la langue (A. LEROND).
N° 11 Syntaxe transformationnelle du français (M. GROSS et J. STEFANINI).
N° 12 Linguistique et mathématiques (M.-C. BARBAULT et O. DUCROT).
N° 13 Le français à l'école élémentaire (F. MARCHAND).
N° 14 Linguistique, formation des enseignants et enseignement supérieur (J. DUBOIS).
N° 15 Langage et histoire (J.-C. CHEVALIER et P. KUENTZ).
N° 16 La norme (R. LAGANE et J. PINCHON). *Épuisé.*
N° 17 Les vocabulaires techniques et scientifiques (L. GUILBERT et J. PEYTARD).
N° 18 Les parlers régionaux (A. LEROND).
N° 19 Phonétique et phonologie (J. FILLIOLET).
N° 20 L'orthographe (N. CATACH). *Épuisé.*
N° 21 Communication et analyse syntaxique (J. PINCHON).
N° 22 Linguistique et enseignement du français — problèmes actuels (S. DELESALLE et H. HUOR). *Épuisé.*
N° 23 Poétique du vers français (H. MESCHONNIC).
N° 24 Audio-visuel et enseignement du français (H. BESSE et S. MOIRAND).
N° 25 L'enseignement des « langues régionales » (J.-B. MARCELLESI et le G.R.E.C.O. Rouen).
N° 26 Techniques d'expression (J. BASTUJ et D. DELAS).
N° 27 Apparition de la syntaxe chez l'enfant (L. LENTIN).
N° 28 Textes et discours non littéraires — description et enseignement (J. PEYTARD et L. PORCHER).
N° 29 L'apprentissage du français par les travailleurs immigrés (B. GARDIN).
N° 30 Lexique et grammaire (S. DELESALLE et M.-N. GARY-PRIEUR).
N° 31 Le français au Québec (J.-C. CORBEIL et L. GUILBERT).
N° 32 Aspects socio-culturels de l'enseignement du français (Ch. MARCELLESI).
N° 33 Sur les exercices de grammaire (J. AUTHIER et A. MEUNIER).
N° 34 Linguistique et sociologie (P. ENCREVÉ).
N° 35 Fonctionnalisme et syntaxe du français (D. FRANÇOIS).
N° 36 Enseignement du français et formation continue des adultes (M. DABÈNE et L. PORCHER).
N° 37 Les créoles français (R. CHAUDENSON).
N° 38 Enseignement du récit et cohérence du texte (M. CHAROLLES et J. PEYTARD).
N° 39 Études de syntaxe française (M. GROSS et C. LECLÈRE).
N° 40 Grammaires du texte médiéval (B. CERQUIGLINI, J. CERQUIGLINI, C. MARCHELLO-NIZIA, M. PERRET).
N° 41 Sur la grammaire traditionnelle (D. LEEMAN).
N° 42 La pragmatique (A.-M. DILLER et F. RÉCANATI).
N° 43 Langue et culture dans le dictionnaire (A. REY et S. DELESALLE).
N° 44 Grammaire de phrase et grammaire de discours (M. RONAT).
N° 45 La ponctuation (N. CATACH).
N° 46 L'explication en grammaire (A. ZRIBI-HERTZ).
N° 47 La terminologie grammaticale (J.-P. LEÛC-ADINE et J. VERGNAUD).

NUMÉROS A PARAÎTRE

- N° 49 Linguistique et poésie (J. TAMINE). Février 1981.
N° 50 L'argumentation (A. ALI BOUACHA et H. PORTINE). Mai 1981.

© Librairie Larousse, 1980.

ANNEXE 4

REPRODUCTIONS SIGNIFICATIVES DE L'EVOLUTION
MATERIELLE DU FRANCAIS MODERNE

- Octobre 1933 : aspect premier de la revue
ex. de 1942 : évolution du sous-titre
ex. de 1969 : autre sous-titre
1970 : changement de format
1971 : changement de présentation
1982 : changement de présentation

P 2231

P 2231

1^{re} Année

N° 2

Octobre 1933

le français moderne

REVUE DE SYNTHÈSE ET DE VULGARISATION LINGUISTIQUES

Paraissant en Janvier, Mars, Juin et Octobre

Directeur Scientifique : Albert DAUZAT

Professeur à l'École Pratique des Hautes Etudes



SOMMAIRE

	Pages
L'art de la Fontaine, par Maurice GRAMMONT, Professeur à l'Université de Montpellier.....	97
« Autarchie », par A. MEILLET, Professeur au Collège de France.....	116
La Lexicologie française du XVI ^e siècle à nos jours, par Oscar-BLOCH, Professeur à l'École pratique des Hautes-Etudes.....	117
La diffusion du français en France et le français régional, par Albert DAUZAT, Professeur à l'École pratique des Hautes-Etudes.....	133
La langue française en Alsace et en Lorraine de 1648 à 1870, par Paul LÉVY, Professeur au lycée Rollin.....	144
COMPTES-RENDUS : Ch. Bally, Linguistique générale et linguistique française (A. DAUZAT) ; P. Fouché, Le verbe français (GOUGENHEIM) ; G. Gougenheim, Etudes sur les périphrases verbales (GUERLIN DE GUER) ; K. Ettmayer, Analytische Syntaxe (R. WAGNER) ; Mélanges Grandgagnage, Studier i modern sprakvetenskap (GOUGENHEIM).....	160
REVUE DES REVUES. — France : revues pédagogiques ; revues littéraires ; étranger : revues linguistiques.....	181
CHRONIQUE. — Académies. — Publications en cours. — Mutations.....	191
BIBLIOGRAPHIE.....	192

J. L. L. D'ARTREY

Directeur-Administrateur

17, Rue de la Rochefoucauld

PARIS (9^e)



Le français moderne

REVUE CONSACRÉE A L'ÉTUDE DE LA LANGUE FRANÇAISE
du XVI^e siècle à nos jours

Paraissant en Janvier, Avril, Juillet et Octobre

Directeur scientifique : Albert DAUZAT

Professeur à l'École Pratique des Hautes Etudes

SOMMAIRE

	Pages
Le Nouvel Atlas linguistique de la France , notre enquête préliminaire, premières leçons de l'expérience, par Albert DAUZAT.....	1
La terminaison ordinale -IÈME , par P. FOUCHÉ, directeur de l'Institut de phonétique de la Sorbonne.....	11
Discussions (<i>chien coiffé</i> ; la langue d'Agrippa d'Aubigné; <i>trolleybus</i>), par P. TURPIN, J. DAMOURETTE, J. PIGNON, R. VILOT.....	19
Notes de syntaxe : présentation de l'action subite , par Marcel CRESSOT, professeur à l'Université de Nancy; « proposition participe » sujet, par J. DAMOURETTE; emploi du « conditionnel-temps » en proposition principale, par J. PIGNON, professeur au lycée Buffon.....	23
Le français de Marseille dans la « trilogie » de Marcel Pagnol , par Charles ROSTAING, professeur au lycée Lakanal.....	29
Les noms enfantins du coquelicot , par Paul LEBEL.....	45
Commentaire lexicologique et grammatical d'une page du XX^e siècle , par J. DAMOURETTE.....	51
Le petit courrier de Ménage (un déca de pommes de terre).....	63
COMPTES-RENDUS : W. von Wartburg, <i>Les origines des peuples romans</i> [R.-L. WAGNER]; Olivier de Serrès, <i>Le théâtre d'agriculture et mesnage des champs</i> , pages choisies [A. DAUZAT].....	65
REVUE DES REVUES , par R.-L. WAGNER et A. DAUZAT.....	75
CHRONIQUE . — Académies. — Mutations. — Nécrologie. — Un répertoire des noms de rivières. — Nouvelles publications.....	80

Fondateur : J. L. L. D'ARTREY

A. RONTEIX-D'ARTREY

Directrice-Administratrice

17, Rue de La Rochefoucauld

PARIS (9^e)

Le français moderne

REVUE DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE

Publiée avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

Directeur : G. ANTOINE
Professeur à la Sorbonne



SOMMAIRE

	Pages
Sur le mot salon, par F. BAR	1
Le champ sémantique des parties du corps dans la poésie amoureuse de 1550, par M. GLATIGNY	7
Une source négligée de Landais et des compléments au Dic- tionnaire de l'Académie française, par H. HÖFLER	35
Tendances constantes du langage de Pascal, par M. LE GUERN.	41
Turbiner, turbin, par M. PRIGNIEL	49
L'imparfait dit hypocoristique (Note additionnelle), par M. WILMET	54
COMPTES RENDUS : H. RENCHON, <i>Etudes de syntaxe descriptive</i> (AL. LORIAN) ; L. GUILBERT, <i>Le Vocabulaire de l'astronautique</i> (M. ARRIVÉ) ; D. POIRION, <i>Le lexique de Charles d'Orléans, dans les Ballades</i> (R. ARVEILLER) ; A. C. HUNTER, <i>Lexique de la langue de Jean Chapelain</i> (A. ARVEILLER) ; A. A. ANDRIEVSKAJA, <i>Nesobstvenno-prjamaja reč v chudožestvennoj proze Lui Ara- gona</i> (P. GARDE) ; R. L. WAGNER, <i>Les vocabulaires français</i> (J. CHAURAND) ; W. F. MACKEY, <i>Le bilinguisme : phénomène mondial</i> (J. BUTIN) ; R. DONZÉ, <i>La Grammaire générale et rai- sonnée de Port-Royal. Contribution à l'histoire des idées gram- maticales en France</i> (J.-Cl. CHEVALIER) ; L. KUKENHEIM, <i>Gram- maire historique de la langue française. Les parties du discours</i> (J. PICOCHÉ) ; J. COHEN, <i>Structure du langage poétique</i> (D. BOU- VEROT) ; P. Corneille - Polyeucte. <i>Concordances et relevés statistiques, établis d'après l'édition Marty-Laveaux par le Centre d'Etude du Vocabulaire français</i> (C. MULLER)	55
REVUE DES REVUES	77
OUVRAGES REÇUS	80
Trésor de la langue française	81

Editions D'ARTREY

17, rue de La Rochefoucauld, 17
PARIS (9^e)

P. 2231

21 JUL 1970

38^e Année

N^o 3

Juillet 1970

Le français moderne

REVUE DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE

Publiée avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

Directeurs

G. ANTOINE

P. IMBS



SOMMAIRE

	Pages
Syntagmes du type « Ce fripon de valet », « Le filet de sa mémoire », « L'ennui de la plainte », par S. THOMAS ..	294
Formules de négation et de refus en français populaire et argotique, par K. E. M. GEORGE	307
A propos d'une macro-structure du système verbal français, par Simone LECOINTRE et J. LE GALLIOT	315
Stylistique et Acceptabilité, par R. KOCHMANN	338
Bidule, par M. PRIGNIEL	345
Datations nouvelles recueillies pour le dictionnaire « Le petit Robert », par J. REY-DEBOVE, A. REY, H. COTTEZ	350
COMPTES RENDUS : M. GRÉVISSE, <i>Le bon usage</i> , (G. GOUGENHEIM) ; EDDY ROULET, <i>Syntaxe de la proposition nucléaire en français parlé. Etude tagmémique et transformationnelle</i> , (J. DU-BOIS) ; J. CL. CHEVALIER, <i>Histoire de la syntaxe, naissance de la notion de complément dans la grammaire française</i> ; (J. CHAURAND) ; M. C. DECKERS, <i>Le vocabulaire de Teilhard de Chardin, Les éléments grecs</i> , (AL. FUSS) ; L. KUKENHEIM, <i>Grammaire historique de la langue française. Les syntagmes</i> (R. ARVEILLER) ; P. RICKARD, <i>La langue française au XVI^e siècle. Etude suivie de texte</i> (J. PICOCHÉ) ; P. GUIRAUD, <i>Patois et Dialectes français</i> , (J. C. BOUVIER) ; <i>Le couronnement de Louis : Traduit par A. LANLY</i> (CL. REGNIER)	359
REVUE DES REVUES	371
Trésor de la langue française	373

UNIVERSITE DE CAEN
31
n 8°

Editions D'ARTREY

17, rue de La Rochefoucauld, 17
PARIS (9^e)

case 392

P.2231 10 FEV. 1971

le français moderne

revue de linguistique française

publiée avec le concours du centre national de la recherche scientifique
directeurs : G. ANTOINE / P. IMBS

**39^e ANNÉE
JANVIER
1971 - N° 1**

G. ANTOINE - P. IMBS. — Au lecteur.

M. WANDRUSZKA. — Pour une linguistique à visage humain.

D. DROIXHE. — L'orientation structurale de la linguistique au XVIII^e siècle.

J. P. SEGUIN. — Un point de méthode stylistique.

D. PERRET. — La demande et le don de parole dans les assemblées.

CHRONIQUE

P. PUPIER. — A propos de la situation récente des études de sémantique en Allemagne.

COMPTES RENDUS

TRESOR DE LA LANGUE FRANÇAISE



Can 392

éditions d'Artrey 17 rue de la Rochefoucauld 17 Paris 9^e

LE FRANÇAIS MODERNE

LA NORME, CONCEPT SOCIOLINGUISTIQUE

F. HELGORSKY. — Introduction.

F. HELGORSKY. — Norme et histoire.

A. M. HOUEBINE. — Norme, imaginaire linguistique et phonologie du français contemporain.

J. M. KLINKENBERG. — Les niveaux de langue et le filtre du « bon usage ».

G. GAGNÉ. — Enseignement et « qualité de la langue » au Québec : quelques propositions.

COMPTES RENDUS

